

**POINT
DE VUE**

**POUR L'AMOUR
D'ADRIANA**
**EMANUELE FILIBERTO
DE SAVOIE DIVORCE**

**WILLIAM & KATE
15 ANS DE MARIAGE**
Un couple à
toute épreuve

**OBSÈQUES DE
NATHALIE BAYE**
Les larmes
de Laura

**SUCCESSION
AU JAPON**
L'impossibilité
d'une femme



N° 4054 - SEMAINE DU 29 AVRIL AU 5 MAI 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 €
DOM 4,20 € - DOM/A 5,30 € - BEL 3,95 € - CH 5,70 CHF - CANA 10,30 CAD - DEU 5,60 € - ESP/GR/ITA /PRT 4,70 € - LUX 4,20 € - MAR 5,20 MAD - NCL 4,70 XPF - NCL 11,20 XPF - TUN 8,40 TND

L 14093 - 4054 - F: 3,70 €







GUCCI

1926-2026

100 PAGES ET PLUS DE 250 PHOTOS

**POINT
DE VUE**

HORS-SÉRIE
COLLECTOR

LA REINE AURAIT
EU 100 ANS

Élisabeth intime

POINT DE VUE HORS-SÉRIE FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 €
BEL. 7,80 € - LUX. 7,60 € - CH. 11,50 CHF - D. 7,90 € - IP. ESP. GR. P. 8,90 € - CONT. 7,60 €
DOM. 7,60 € - TOM. 10,70 BPF - MAR. 7,70 MAD - CAN. 11,90 \$ CAD

L 14103 - 24 H - F - 6,90 € - RD



Numéro collector en kiosque et sur pointdevue.fr/boutique



RAPHAËL MORATA
RÉDACTEUR EN CHEF

Raison (peu) gardée

Soyons honnêtes, avec notre proverbiale mauvaise foi gauloise, nous sommes tous des Monsieur Jourdain du sophisme. Pratiquant cette bonne vieille méthode des philosophes grecs, celle du vertigineux sens de l'argument ou raisonnement faux malgré une apparence de vérité ou de bon sens. Appliqué à la politique, cela peut même devenir aussi risible qu'un sondage qui a fait fausse route. C'est l'argument (le bon cette fois-ci) de la pièce qui se joue actuellement au Théâtre Tristan Bernard. Son titre rappelle, celui du livre de « dialectique éristique » d'Arthur Schopenhauer publié en 1864 *Die Kunst, Recht zu behalten*, autrement dit *L'Art d'avoir toujours raison*.

Lors d'une conférence, deux scientifiques – irrésistibles Maïa Le Fourn et David Guez – issus du Groupe interdisciplinaire de recherche pour l'accession aux fonctions électorales (la Girafe) prétendent avoir trouvé une martingale « simple, rapide et infaillible pour remporter des élections ». Si le ton est volontairement drôle et sarcastique, les auteurs Sébastien Valignat et Logan De Carvalho ont puisé leurs inspirations dans l'histoire flamboyante et picaresque de la conquête du pouvoir par nos maires, députés et surtout présidents.

Parmi ses sources littéraires favorites, le duo cite volontiers *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* de Normand Baillargeon publié chez l'éditeur québécois Lux, *Le Pouvoir rhétorique* de Clément Viktorovitch (éditions du Seuil) et évidemment *L'art d'avoir toujours raison (sans peine) : 60 stratagèmes pour clouer le bec à votre interlocuteur* de Nicolas Tenailon (collection Folio, Gallimard). Ce dernier ouvrage est un réjouissant manuel pratique de fourberie. Parmi ses machiavéliques manœuvres : « Feignez d'être vexé », « Soyez manichéen », « Utilisez la double négation », « Invoquez une sommité scientifique », « Exprimez-vous par clichés positifs ».

Comme « réussir un coup d'État en France, ce n'est pas facile » – le dernier en date fut fomenté par le président de la République Louis-Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851 –, autant avoir un discours habile et efficace, semblent dire nos deux spécialistes de la Girafe. Mais un écueil peut se dresser dans cette aventure pour accéder aux plus hautes fonctions, ce fameux patronyme dont « on ne peut rien mais qui joue contre vous » : Viki Mittoo, Myriam Santhune, Gilles Baratin, Pierre Bidon, Gérard Créatin ou encore Franck Bracquemart. Loin de se moquer de ces authentiques et courageux candidats, la pièce reconnaît qu'ils partent avec un sérieux handicap... de communication.

**POINT
DE VUE**

IMAGES DU MONDE

NOUVEAU

**AU MUSÉE
DE CLUNY**
La fantastique
épopée des licornes

**SPÉCIAL
MARIAGE**

RÉCEPTION
Se dire « oui »
chez Charles III

JOAILLERIE
Osez les pierres
de couleur

PHÉNOMÈNE
Jeff Bezos,
Taylor Swift...
les noces
de la démesure

**LE PRINCE LEKA D'ALBANIE
NOUS PRÉSENTE SA FIANCÉE**

AMOUR FOU SUR L'ADRIATIQUE

L 15408 - 91 - F: 6,90 € - RD



POINT DE VUE / IMAGES DU MONDE N° 91 MARS / AVRIL / MAI 2026
FRANCE MÉTROPOLITAINE 6,90 € - BEL 7,90 € - LUX 7,90 € - CH 10 CHF - CAN 11,99 \$
CAD D 8,90 € - IT-ESP-GR-PORT-CONT 7,90 € - TOM 1070 XPF

L'ART DE VIVRE SELON *IMAGES DU MONDE*

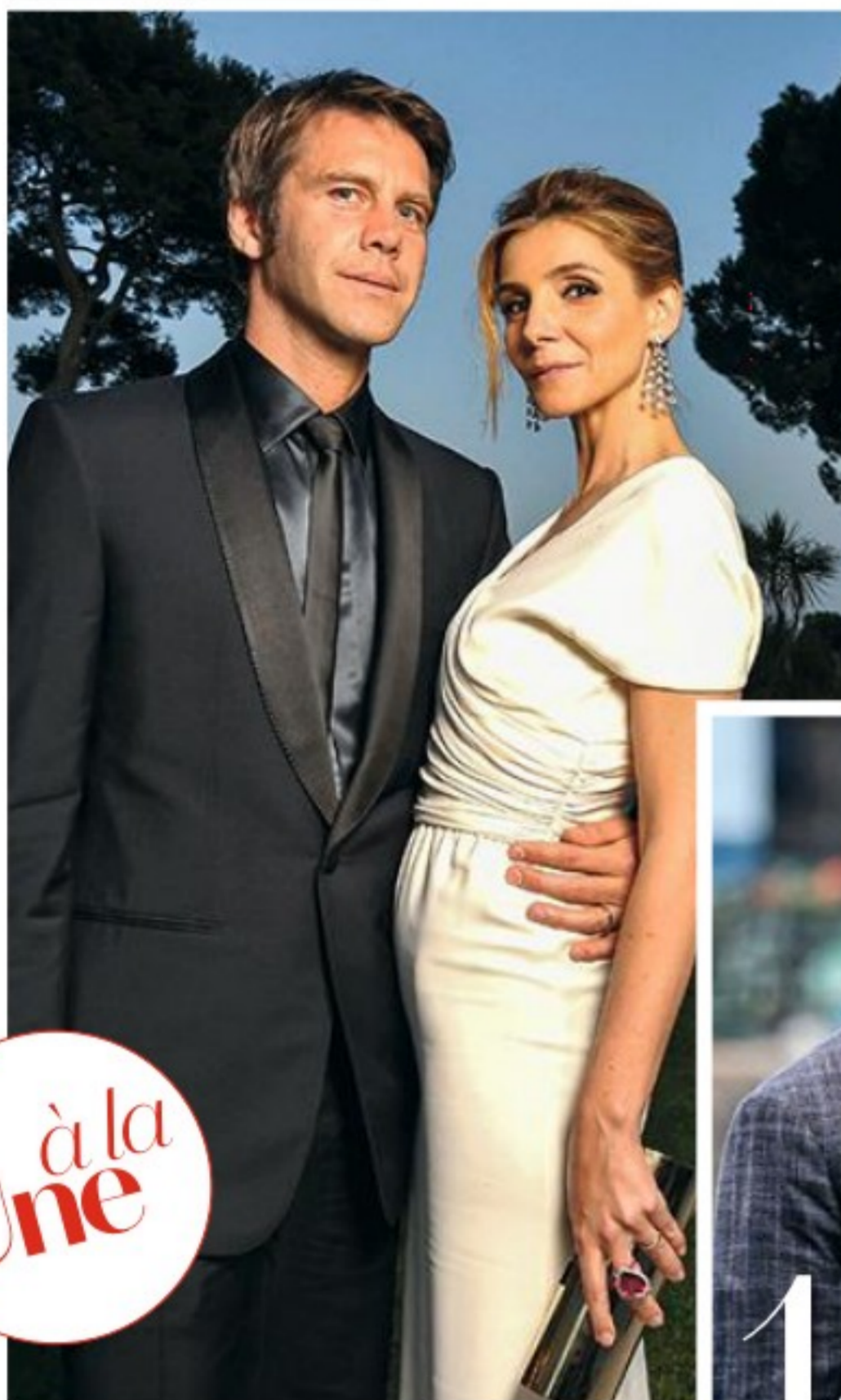
Dossier spécial mariage, haute couture, joaillerie, tendances... D'une exposition sur les licornes aux noces les plus attendues de 2026, 92 pages sous le signe de la passion!

Chez votre marchand de journaux et sur POINTDEVUE.FR

Sommaire

DU NUMÉRO 4054 - 29 AVRIL 2026

22



à la Une



40



14

38



44

Quelle semaine!

- 8 7 jours en images
- 13 Quel style!

À la Une

- 22 **EMANUELE FILIBERTO DE SAVOIE**
« Avec Clotilde, nous avons entamé une procédure de divorce »

l'actualité

- 14 **WILLIAM & KATE, 15 ANS DE MARIAGE**
Un amour à toute épreuve
- 20 **OBSÈQUES DE NATHALIE BAYE**
Les larmes de Laura
- 28 **JOUR DE CONFIRMATION** pour Vincent et Josephine de Danemark
- 32 **SUCCESSION DES FEMMES AU JAPON**
L'horizon se referme
- 34 **LÉON XIV VERSUS DONALD TRUMP**
David contre Goliath?
- 38 **CHARLOTTE CASIRAGHI ET ALEXANDRA DE HANOVRE**
À la page
- 40 **LORNA SIMPSON ET MICHAEL ARMITAGE À VENISE**
Les échos du temps
- 44 **HAUTE HORLOGERIE**
Quand Genève donne le tempo
- 48 **THE GORING, À LONDRES**
L'hôtel préféré des Windsor

Quelle culture!

- 54 Les états d'art de **ARMELLE DEUTSCH**
- 56 Le guide
- 58 Quelles plumes!
- 60 Quelles enchères!

Quelle histoire!

- 62 **L'ÉQUIPE A 80 ANS**
Si le sport m'était conté

Quelle beauté!

- 66 **DES EAUX LÉGÈRES ET LUMINEUSES**
Les codes du printemps
- 68 **JEUNES CRÉATEURS**
Nos trois parfums coups de cœur

À tous points de vue!

- 70 **COURRIER** Votre Point de Vue
- 72 **HOROSCOPE**
- 74 **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelle soirée!

- 78 **ORDRE SOUVERAIN DE MALTE**
Un gala dans la légende

l'élue

- 82 **FANNY LUCET**



Soyez royalement connectés!
Avec Point de Vue en ligne, sur notre site: pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT SE TROUVE P. 59



PERLES RARES

La collection Balance de Tasaki se réinvente en cassant les lignes épurées qui la caractérisent. Les perles Akoya cultivées et sélectionnées avec soin dans les ateliers de la maison nippone se marient à l'or jaune. Un pendentif disponible également en or blanc pavé de diamants. tasaki.fr

Te quiero !

Dès le premier jour de la Feria de Séville, **Victoria Federica de Marichalar y Borbón**, la petite-fille du roi Juan Carlos, a fait sensation en boléro et sombrero, en amazone sur son cheval. Son compagnon, l'entrepreneur Jorge Navalpotro, n'a pu s'empêcher de lui réitérer sa flamme en postant des photos d'elle sur les réseaux sociaux.



Quelle semaine !

PAR **MARIANNE BAROSO, LILIAN DELHOMME, FANNY DEL VOLTA, CHLOÉ FRIEDMANN, SERVANE LABBÉ, OLIVIA MICENMACHER, MARION PRUDHOMME, ZOÉ TISON ET JULIETTE TROUINARD**



Une décennie

Le prince Carl Philip et la princesse Sofia de Suède ont dévoilé, le 19 avril, un nouveau portrait de leur fils aîné, **le duc de Södermanland**, à l'occasion de son dixième anniversaire. « Aujourd'hui, nous célébrons notre **Alexander** adoré qui fête ses 10 ans », écrit ainsi le couple sur son compte Instagram.



Double mixte

La rumeur disait le couple en danger du fait de la nouvelle vie d'**Iñaki Urdangarin**, désormais coach et entrepreneur dont les activités le mènent souvent à quitter Vitoria, où leur idylle a commencé. Pourtant, au tournoi de tennis Conde de Godó, à Barcelone, l'ancien duc de Palma et sa compagne **Ainhoa Armentia** semblent plus amoureux et soudés que jamais.



Merveille de la nature

Elle est apparue telle une sirène dans une mer bleue. **Diane Kruger** célébrait ce 16 avril le lancement de la collection Tiffany Blue Book 2026 : Hidden Garden, à New York. Elle arborait pour l'occasion une robe Sabina Bilenko Couture, dont le bustier brodé rendait lui aussi hommage aux merveilles de la nature, entre paons et palmiers.



L'image de
la semaine

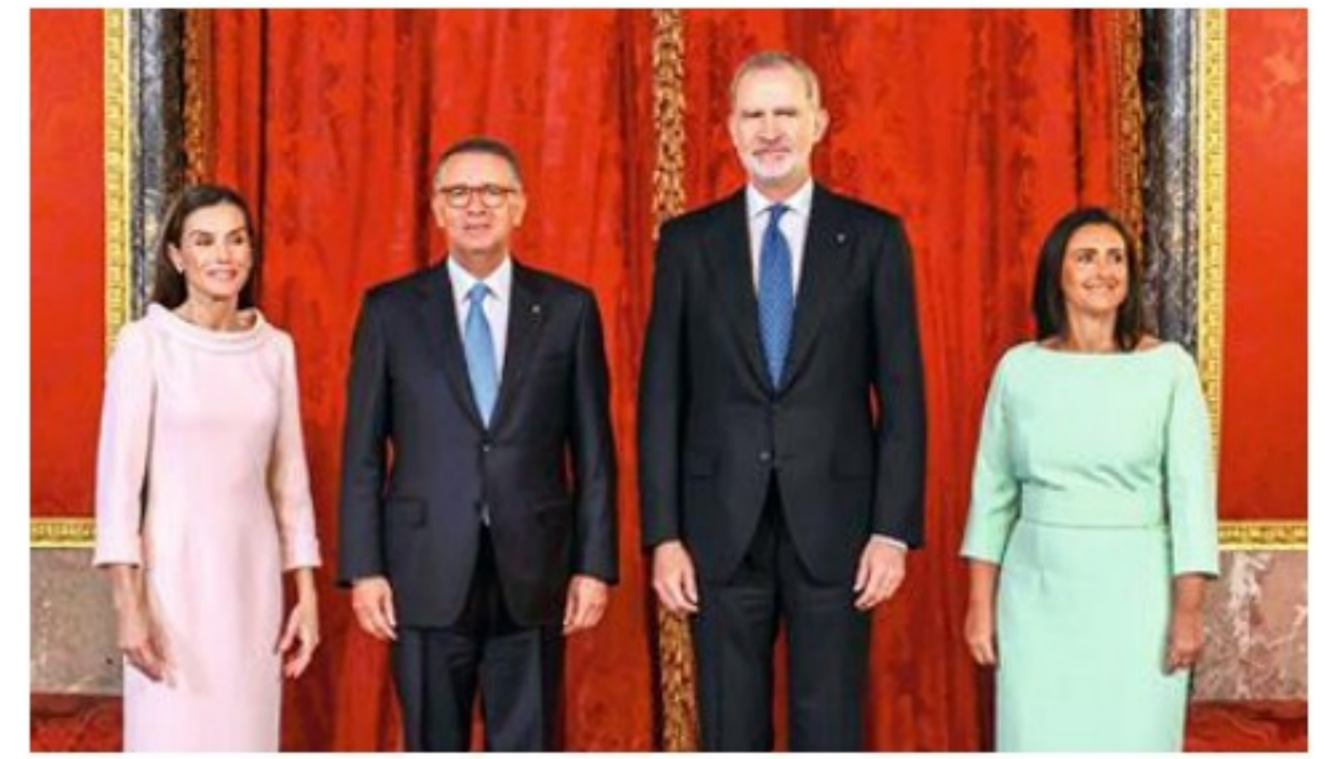
ROUGE BAISER

La traditionnelle - et annuelle - réception diplomatique a eu lieu au soir du 23 avril, au palais royal d'Amsterdam. Le roi et la reine des Pays-Bas y ont accueilli les ambassadeurs en poste à La Haye pour un dîner dans le majestueux hall des Citoyens. Resplendissante dans une robe rose, **Maxima** portait la fabuleuse parure du paon, tout en rubis et diamants.



SEULE EN SCÈNE

Deux jours durant, les 16 et 17 avril, la princesse héritière Catharina-Amalia des Pays-Bas a parcouru les rues et les quartiers d'Amsterdam lors d'une visite officielle de la future reine dans la capitale du royaume. Accompagnée de la maire de la ville, Femke Halsema, la jeune femme est allée à la rencontre des citoyens, des commerçants mais aussi des services de secours.



Habits amis

Felipe VI et Letizia d'Espagne ont reçu le nouveau président portugais António José Seguro et son épouse, Margarida Maldonado Freitas. Les deux couples affichaient non seulement une complicité évidente mais la première dame et la reine ont, en outre, joué d'harmonie élégante en portant chacune une tenue sobre à encolure bateau et au ton pastel.

Quelle semaine!

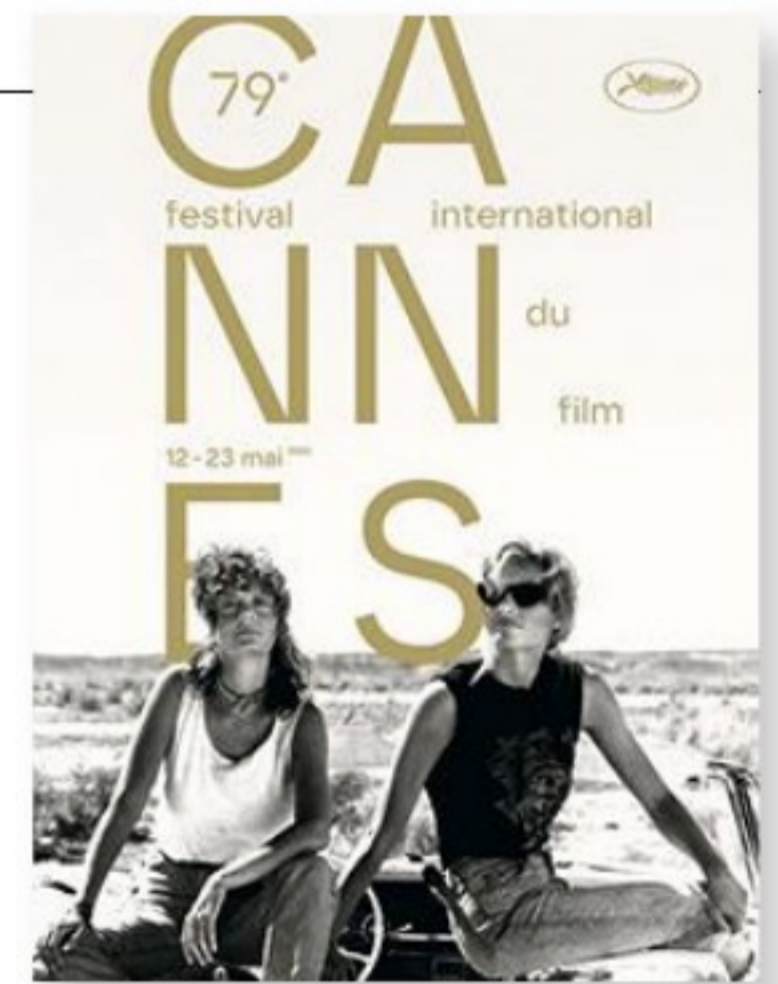


La vie en rosé

Lady Eliza Spencer, nièce de Lady Diana, a lancé son rosé signature Lala V le 22 avril. Un côtes-de-provence produit au Domaine Tropez, expert en la matière. Concernant le nom ? « Lala » fait référence à son surnom quand elle était enfant et « V » au mot français « vie ». Un subtil mélange entre chaleur de la Méditerranée et raffinement de l'aristocratie anglaise.

Emblématiques

Cheveux au vent, Thelma (Geena Davis) et Louise (Susan Sarandon) prennent le large, lancées à pleine vitesse sur les routes des États-Unis. À l'aune d'un événement tragique, leur week-end entre amies s'est mué en cavale. Trente-cinq ans après la sortie du film signé Ridley Scott, le Festival de Cannes le met à l'honneur sur l'affiche de sa 79^e édition.



Coup de pouce aux artistes !

La jeune comédienne Vittoria de Savoie, fille aînée d'Emanuele Filiberto de Savoie et de Clotilde Courau, s'est lancé un nouveau défi ! C'est à travers sa première exposition intitulée *L'enlèvement d'Europe* et en tant que co-curatrice, qu'elle a fait connaître des artistes contemporains. Cet événement s'est tenu lors de la semaine de l'art et du design de Milan, du 17 au 24 avril.

Ne pas oublier l'Ukraine

« C'est bon d'être de retour ! » Surprise ce 23 avril à la gare de Kiev. **Le prince Harry** est arrivé tôt pour un discours au Forum sur la sécurité. Il y a interpellé Vladimir Poutine. « Aucune nation ne tire le moindre bénéfice de la poursuite des pertes humaines auxquelles nous assistons », a-t-il lancé.



Duo littéraire

Du 17 au 19 avril, le Festival du livre de Paris a vu défiler bon nombre de visages connus, dont **le grand-duc Henri** et **la grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg** ! Leur sortie en couple sous la coupole du Grand Palais a attiré l'attention des photographes... Ils ont donc pris la pose, le sourire aux lèvres et un sac de livres sous le bras.



Tout sourires

Cinq clichés inédits de **la princesse Isabella de Danemark** ont été diffusés, le 21 avril, pour son 19^e anniversaire. Ils ont été pris au palais d'Amalienborg. Sur celui-ci, la cadette du roi Frederik X et de la reine Mary pose vêtue d'un pull blanc et d'une jupe Giambattista Valli pour H&M. Cet été, elle débutera son service militaire au sein du régiment de hussards de la garde.



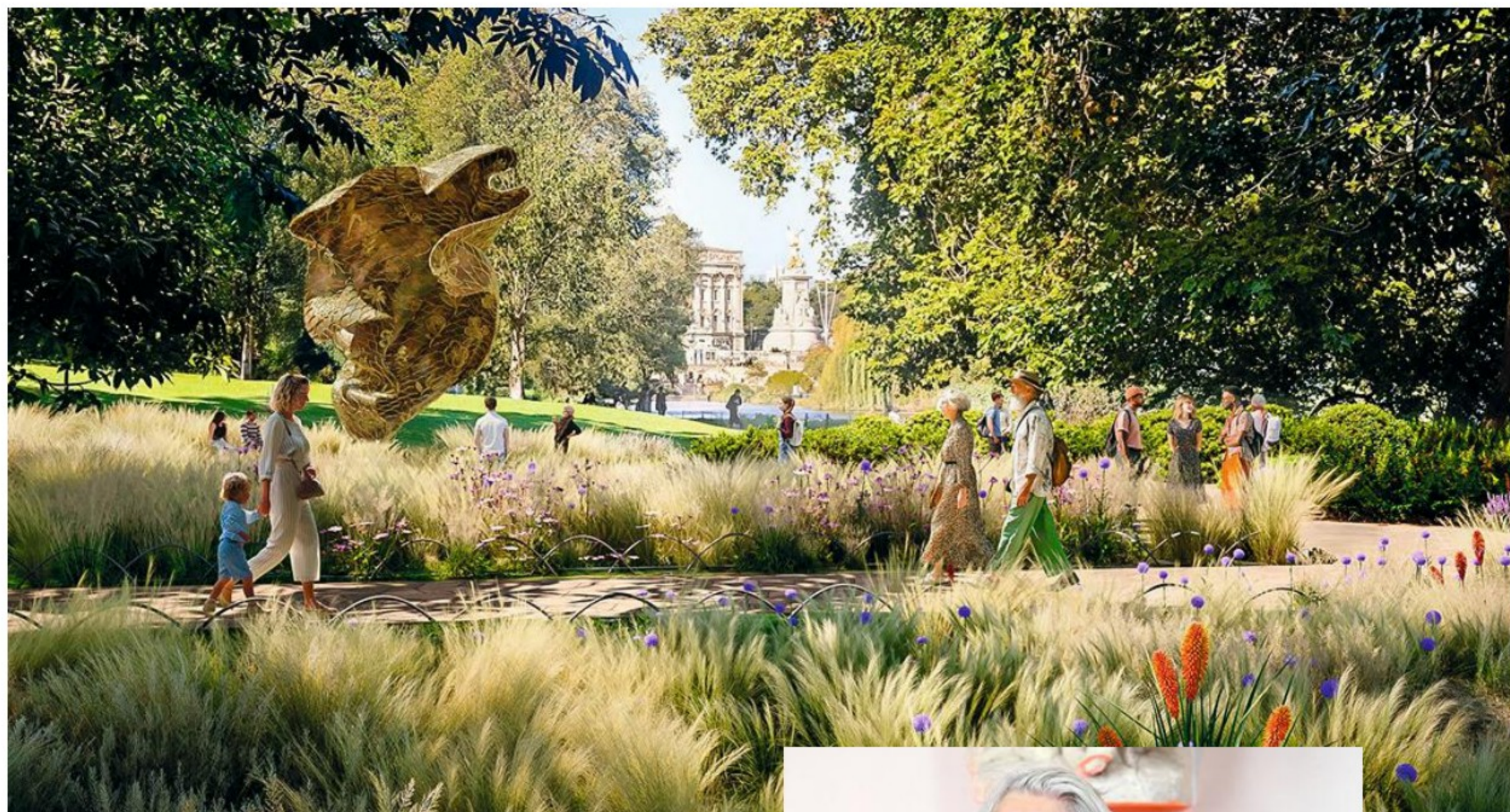
À L'ANGLAISE

Pour cette cinquième collaboration avec la marque suisse Caran d'Ache, le couturier anglais Paul Smith habille l'iconique stylo-bille argenté 849TM de ses célèbres rayures colorées. Confort d'écriture garanti. Une édition limitée présentée dans une boîte métallique assortie, so chic !
carandache.com

Viser juste

À quelques jours du Koningsdag, la fête nationale qui célèbre, le 27 avril, son anniversaire, **le roi Willem-Alexander des Pays-Bas** a donné le coup d'envoi des Jeux du roi, auxquels prennent part les petits écoliers du royaume. Cet événement festif et sportif, avec séance de tir à l'arc, s'est déroulé après le petit-déjeuner du roi, où les enfants se sont délectés de pâtisseries en tout genre.





Mémorial d'Élisabeth II Le jardin sera signé... d'un Français!

Architecte paysagiste, spécialiste de la modernisation de jardins historiques et expert en jardins anglais, Michel Desvigne a conçu celui qui verra le jour dans le parc St James, juste devant Buckingham, d'ici 2028. Collaborateur depuis plus de 30 ans de l'architecte britannique Norman Foster, qui a remporté l'appel d'offres pour la création d'un mémorial en l'honneur de la souveraine, ils en ont présenté les plans au roi Charles III et la reine Camilla le 21 avril, jour de son centenaire. Quand on lui demande si sa nationalité a été un problème ou un avantage, Élisabeth II étant elle-même très francophile, Desvigne rappelle que « St James Park a d'abord été créé au XVII^e siècle par un Français, André Mollet – avant d'être transformé au XIX^e par John Nash, un urbaniste anglais ». Sa mis-

sion? Retrouver l'esprit de Nash en imaginant quelque chose de « très écologiquement contemporain », sujet auquel le roi Charles III est particulièrement sensible. « Il y a désormais de très grands arbres, donc une grande partie du site est à l'ombre, ce qui oblige à composer différemment. » Autre défi : réenrichir des sols et ramener une biodiversité disparue. « Les feuilles des platanes sont ramassées pour des raisons d'entretien, donc il n'y a plus d'humus. Nous avons ainsi imaginé des sous-bois sous les arbres existants. »

Pour résumer ce projet, Desvigne évoque un « paysage miniature, le long d'un parcours mémoriel. Avant, une seule allée traversait ce site, or nous avons eu l'idée d'une boucle

pour tourner autour des choses, mieux les comprendre et découvrir de nouvelles perspectives, c'est le maître mot. » Une scénographie inspirée de portraits de la regrettée souveraine. « J'ai été très touché par ces images de la reine d'une grande élégance, dans des tenues très sophistiquées, posant dans des environnements que je dirais rudes, presque violents, comme les Highlands en Écosse. Je trouve ce contraste magnifique. Ce ne sera donc pas un jardin ornemental mignon mais presque le contraire : il y aura des fleurs, bien sûr, mais dans un paysage naturel embelli. En anglais, on parle d'une *enhanced meadow*, une prairie améliorée. » Pour le résultat final, rendez-vous dans deux ans. ● MAUD GARMY

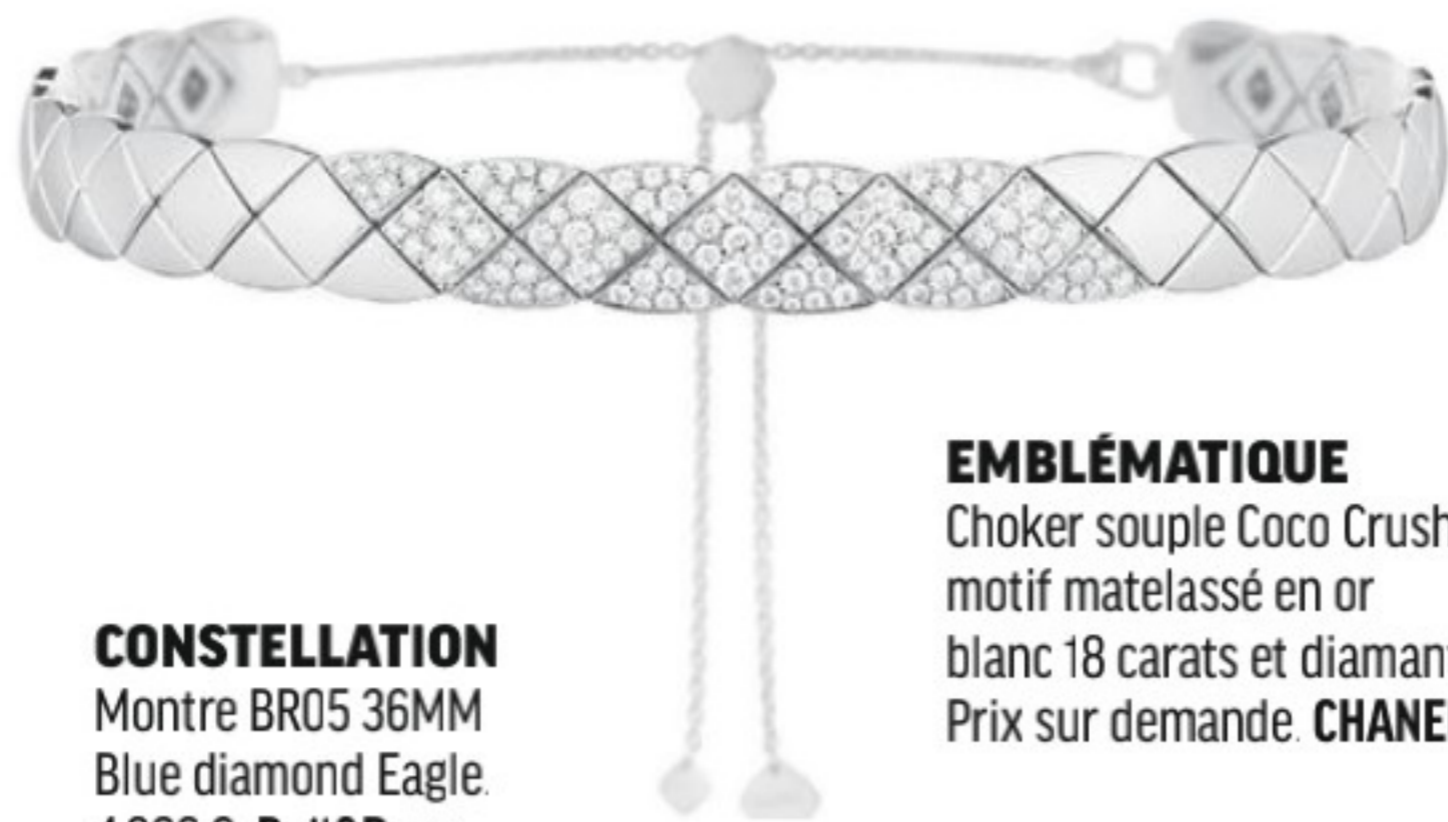


Quel style!

PAGE RÉALISÉE PAR LÉA TRICHTER



CONSTELLATION
Montre BR05 36MM
Blue diamond Eagle.
4 900 €. **Bell&Ross**



EMBLÉMATIQUE
Choker souple Coco Crush,
motif matelassé en or
blanc 18 carats et diamants.
Prix sur demande. **CHANEL** Joaillerie

DÉSUE
Bandeau en velours
120 €. **SUGRI**



CHIC
Lunettes de soleil
en acétate. 690 €.
Gucci



Rétro glam
Entre ombre et lumière,
strass et paillettes,
l'élégance d'antan revient
sur le devant de la scène.



TRANSPARENCE
Top Martial en 100 % polyester.
290 €. **Roseanna**



INTEMPORELLE
Silhouette issue du
défilé printemps-été
2026 de Chanel.

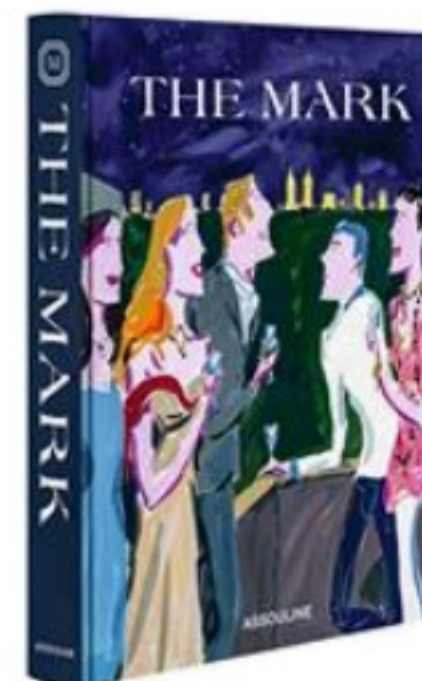


STRUCTURÉ
Top en maille,
orné de plumes.
190 €. **Mango**

VINTAGE
Gants longs en cuir.
890 €. **Balenciaga**



NEW YORK
Livre *The Mark*, 120 €.
Assouline



SCINTILLANT
Pantalon noir
à paillettes.
35,99 €.
PULL&BEAR



SOYEUSE
Jupe mi-longue Vicky noire
100 % soie. 175 €. **From Future**



**William & Kate,
15 ans de mariage**

UN AMOUR À TOUTE ÉPREUVE



Ce 29 avril, le prince et la princesse de Galles célèbrent leurs noces de cristal, plus solides que jamais. En 2011, ils se promettaient de rester unis pour le meilleur comme face au pire. Depuis, ils ont connu les deux : d'immenses bonheurs et des coups durs, notamment avec la maladie de Kate. Ils ont su en faire une force, pour affronter ensemble le défi d'incarner l'avenir de la Couronne. **PAR MAUD GARMY**



Rarement on les a vus si détendus lors d'un événement officiel. Ce 21 avril 2026, le prince William et son épouse Catherine échangent des regards complices et rient aux éclats sous les ors de Buckingham. Comme les neuf autres membres actifs de la « Firme », le couple héritier assiste à la réception donnée au palais par Charles III, en l'honneur de ce qui aurait été le centenaire d'Élisabeth II. Autour du cou de Kate, trois rangs de perles ayant appartenu à la regrettée souveraine. En cette date symbolique, les forces vives de la maison Windsor prennent la pose ensemble, à onze, pour une image rare. Malgré cette unité, une réalité saute aux yeux : le prince et la princesse de Galles sont les deux seuls à avoir moins de 60 ans... Après le départ des Sussex, puis l'éviction des ex-York, dans cette monarchie désormais réduite au minimum le couple porte à lui seul l'avenir de l'institution sur ses épaules. Ce jour-là, face aux invités leur complicité n'échappe à personne. William et Kate rayonnent et semblent même inhabituellement... bronzés. Ils reviennent de trois semaines de vacances scolaires avec leurs enfants, une règle à laquelle ils ne dérogent jamais. Depuis la naissance de George, à l'été 2013, leur petite cellule familiale est leur prio-

rité absolue. Objectif : construire une « tribu » et un foyer épanoui. Mission accomplie. Le 23 avril, leur petit dernier, Louis, fêtait ses 8 ans. Le couple a partagé sur les réseaux sociaux un portrait et une vidéo, pris par le photographe Matt Porteous lors de leurs vacances de Pâques en Cornouailles. Le benjamin a poussé, ce n'est plus un bébé. Le 2 mai prochain, Charlotte soufflera sa onzième bougie, et le 22 juillet, George aura 13 ans. L'âge de —>



Ce 21 avril, ils apparaissent souriants, détendus et bronzés. Plus les années passent, plus leur duo semble inébranlable.



Le 5 avril, les Galles arrivent ensemble à la chapelle St George de Windsor pour la messe de Pâques. Le prince George est déjà presque aussi grand que sa mère. Sur le parvis, Charlotte plaisante avec son père, William. En bas à gauche, le portrait - de vacances - dévoilé pour les 8 ans de Louis.



franchir un cap. À la rentrée de septembre, l'aîné de sa fratrie quittera le cocon qu'est Forest Lodge pour entrer au collège où, comme ses parents à son âge, il deviendra pensionnaire. Un bouleversement pour tout son clan. William et Kate savent ce qui l'attend et ont fait leur possible pour lui apporter la stabilité dont il aura besoin en tant qu'adolescent, mais aussi la force nécessaire pour le jour où, en tant qu'héritier du trône, viendra l'heure pour lui d'assumer son destin hors du commun.

Il y a quinze ans, le mariage du prince William avec la roturière élue de son cœur dépoussiérait l'image de la famille royale et donnait un sérieux coup de boost au moral des Britanniques. À travers leur belle histoire, l'avenir était en marche. Mais les années passant, les médias leur ont reproché de ne pas en faire assez à l'agenda officiel. Telle était pourtant leur condition : prendre le temps de donner à leur progéniture une enfance la plus normale et la plus sereine possible. D'où les vacances en famille et les allers-retours à l'école qu'ils assurent eux-mêmes au quotidien. Le week-end, les futurs souverains assistent aux matchs et tournois sportifs de leurs enfants, se fondant parmi les autres parents d'élèves sans que la moindre photo ne filtre pour troubler leur intimité. Comme si chacun respectait ce qu'ils ont réussi à construire et préserver. Élisabeth II ne s'y était pas trompée. En 2007, quand le tout jeune prince William rompt avec Kate, sa grand-mère lui rappelle à quel point « elle a toutes les qualités d'une future reine ».



Quand en 2007 William rompt avec Kate, Élisabeth II lui rappelle qu'« elle a les qualités d'une future reine. »

Dans un ouvrage paru en mars, le biographe du couple Russell Myers écrit que la souveraine a expliqué à William que s'il avait « foi dans cette relation, et dans son amour pour Kate, alors cela leur suffirait à surmonter toutes les épreuves. » La reine avait compris qu'elle pouvait faire confiance à Miss Middleton. Jamais un faux pas, jamais un écart de conduite ou une confiance à la presse. Kate a longtemps serré les dents, même quand après des années de relation sans demande en mariage les tabloïds la surnommaient « Waitie Katie », celle qui attend. Elle a su prouver sa patience, sa détermination,

sa solidité. Un gage de sérieux aux yeux de la monarchie, qui savait que la demoiselle comme l'ensemble des Middleton avaient saisi les subtilités et exigences du système royal. Pour la monarchie, la discrétion est d'or. Charles III, lui, considère même Kate comme la fille qu'il n'a jamais eue. En 2024, quand chacun d'eux reçoit le diagnostic d'un cancer, cette épreuve les rapproche encore davantage : ils se soutiennent mutuellement et se comprennent. De la même façon que Charles a imposé Camilla comme « la part non négociable de sa vie », le roi sait combien Catherine est essentielle au bien-être de William. Ils se complètent. Là où le prince peut parfois se montrer sanguin, ou borné, son épouse est la seule à savoir le calmer, le rassurer, l'apaiser. Faire de lui un meilleur futur souverain, en somme. Un équilibre précieux, tant sur le plan personnel qu'institutionnel. ●

À QUAND LE RETOUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE ?

La dernière tournée de William et Kate à l'étranger remonte déjà à mars 2022. En plein préparatifs de son jubilé de platine, Élisabeth II, qui en soixante-dix ans de règne a fait 42 fois le tour de la Terre et dédié sa vie au Commonwealth, les envoyait la représenter dans une tournée aux Caraïbes. Une visite controversée, car maladroitement organisée, ayant donné lieu à des images et des critiques que le couple s'est juré de ne plus voir se reproduire. Reste que depuis la mort de la reine, ce sont Charles et Camilla, la princesse Anne ou encore le duc et la duchesse d'Édimbourg qui sillonnent le monde en voyages officiels. Début 2024, le cancer de Kate remettait bien sûr en question tout leur agenda et bouleversait leurs priorités. Mais depuis, la princesse va mieux. Les Galles ne sont certes encore qu'héritiers, mais à 77 et 78 ans, les souverains apprécieraient sûrement un soutien supplémentaire. Sans compter que le retour du couple princier sur la scène internationale couperait l'herbe sous le pied du duc et de la duchesse de Sussex, qui ont profité de leur absence pour s'engouffrer dans la brèche et organiser des visites « quasi royales » au Nigeria, en Colombie ou en Australie... Aujourd'hui, il est temps pour William et Kate de retrouver leur place.

A full-page photograph of Prince William and Catherine, Duchess of Cambridge, standing outdoors in formal attire. Catherine is on the left, wearing a long, flowing red gown with a blue sash and a tiara. Prince William is on the right, wearing a dark tuxedo with a white shirt, a white bow tie, and a red sash. He has several medals on his chest. They are standing on a grassy area with trees and a body of water in the background. The lighting suggests it is late afternoon or early evening.

C'est devenu leur tradition. Avant chaque dîner d'État, le prince et la princesse de Galles partagent sur les réseaux sociaux un portrait d'eux en grande tenue. Ici, pour la visite du président Macron, à l'été 2025.



Obsèques de
Nathalie Baye

LES LARMES DE LAURA

Épaulée par son entourage, Laura Smet s'est rendue ce 24 avril en l'église Saint-Sulpice pour assister aux obsèques de sa mère Nathalie Baye. Une cérémonie à l'issue de laquelle elle a salué les nombreux admirateurs venus rendre un dernier hommage à l'actrice aux quatre César. PAR **CHLOÉ FRIEDMANN**

Lest un peu plus de 10 heures lorsqu'elle apparaît sous l'ombre fraîche de l'église Saint-Sulpice. En cet instant, Laura Smet semble seule au monde. L'actrice en tailleur noir vient assister aux funérailles de sa mère, Nathalie Baye, décédée le 17 avril. À peine sortie d'un véhicule gris, Laura cherche du réconfort auprès du père Christian, cousin germain de son époux Raphaël Lancrey-Javal. Il avait célébré leur mariage religieux en 2019.

Sur les marches de l'église, l'actrice chasse une larme. Elle pleure la disparition de celle qui lui a donné un amour sans failles durant quarante-deux ans. L'espace d'une seconde, Laura semble redevenir cette petite fille qui sourit, nez à nez avec sa mère, sur l'une des photos du livret de messe. Son frère David Hallyday, Sylvie Vartan, Michel Drucker, Brigitte Macron, Benjamin Biolay, Xavier Dolan, Frédéric Beigbeder, Catherine Deneuve, Audrey Tautou, Guillaume Canet, André Dussollier... Face au parterre de personnalités venues la soutenir, elle demeure digne, malgré le chagrin. Avant de célébrer, dans un discours, son éternelle complicité avec l'héroïne des *Gardiennes*, dont elles partageaient l'affiche.

« Pendant l'office, Laura a gardé son sang-froid, c'était vraiment beau, relate Christelle, qui figurait parmi une poignée d'anonymes autorisés à rentrer dans l'église. Elle a retracé les années de la vie de Nathalie Baye. Elle a dit que sa maman avait toujours été là pour elle, qu'elle l'avait relevée quand elle allait mal et qu'elle garderait d'elle son sourire quand elle chantait ou cuisinait. » Christelle salue quant à elle l'altruisme de la comédienne. « Laura l'a dit, elle faisait toujours passer les autres avant elle. »

Jacques Fieschi et Jacques Weber rendent eux aussi hommage à cette icône du cinéma français. Au cours de son allocution, ce dernier évoque avec nostalgie ses « premières années » avec Nathalie Baye – celles de leurs études au Conservatoire, au début de la décennie 1970. À la demande de Laura Smet, Valérie Lemerrier entonne « une chanson que Nathalie aimait beaucoup », « Mon amie la rose ». Le père Christian a choisi de lire la Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens, et ces mots, comme une promesse d'éternité : « L'amour ne passera jamais. »

Il est un peu plus de midi lorsque le cercueil immaculé franchit de nouveau les portes de l'église, sous un tonnerre d'applaudissements. Laura Smet le suit de près. Elle semble puiser la force d'avancer dans le soutien du père Christian, qui passe son bras autour de ses épaules. Bientôt, le prêtre relâche son étreinte. Mais la maman de Léo, 5 ans, seul petit-fils de Nathalie Baye, n'a pas encore réuni le courage nécessaire. Elle se jette dans les bras de Jean-Louis Borloo, qui fut le compagnon de sa mère. Son époux Raphaël Lancrey-Javal demeure à ses côtés, mais presque en retrait comme s'il voulait lui laisser une forme d'espace pour remercier les siens.

C'est toutefois lui qui lui donne la main lorsqu'elle se dirige vers les barrières, acclamée par la foule. À la surprise générale, Laura Smet serre les mains des admirateurs amassés sur le parvis. Durant de longues minutes, elle distille mots gentils et sourires, saluant ces messieurs qui ont déployé un foulard à l'effigie de son père Johnny Hallyday. « Bon courage ! », lui lance-t-on de toutes parts. « Elle vous aimait énormément », répond Laura, le souffle court. Bientôt, elle envoie un baiser à la foule et s'éclipse sous des vivats. Tel un dernier geste d'affection envers les fidèles qui ont tant aimé ses parents. ●

À l'issue des funérailles, Laura Smet peut compter sur l'appui du père Christian Lancrey-Javal, cousin de son époux Raphaël. Ci-dessous, la main sur le cœur, la fille de Nathalie Baye exprime sa reconnaissance envers le public venu la soutenir.



à la
Une

Emanuele Filiberto
de Savoie et son
épouse Clotilde Courau
photographiés ici
en 2012 au Festival de
Cannes où ils avaient
leurs habitudes.





Emanuele Filiberto de Savoie

« CLOTILDE
ET MOI AVONS
ENTAMÉ UNE
PROCÉDURE
DE DIVORCE »

C'est par un communiqué que le chef de la maison royale d'Italie a annoncé son divorce avec Clotilde Courau. Séparé, le couple met fin de manière paisible et concertée à 23 années de mariage. Avec Adriana Abscal, un nouveau chapitre s'ouvre pour le prince de Venise. PAR JÉRÔME CARRON



Le 25 septembre 2003, Emanuele Filiberto de Savoie et Clotilde Courau unissent leur destinée à Rome. Un bonheur partagé avec leurs parents Victor-Emmanuel et Marina de Savoie, et Catherine du Pontavice des Renardières, et bientôt couronné par la naissance de Vittoria le 28 décembre 2003 et de Luisa, le 16 août 2006.

La scène se déroule dans le jardin des Tuileries, dans la fraîcheur ensoleillée d'un printemps parisien. Un couple d'amoureux se glisse sous les hautes tentes du PAD 2026. Vêtus tous les deux de chemises en jean, le prince Emanuele Filiberto de Savoie et Adriana Abascal déambulent parmi les créations des designers. Alors que quelques mois plus tôt, l'ex-mannequin d'origine mexicaine annonçait leur séparation, ce dimanche 12 avril, ils sont ensemble et plus solaires que

jamais. Captivés par les œuvres, ils paraissent indifférents aux visiteurs qui les reconnaissent. À 53 ans, le prince de Venise est un homme apaisé, certain de ses choix et des élans de son cœur. Seuls au monde au milieu de la foule, avec Adriana, ils ne forment qu'un. Sans fioritures ni forfeitures, une sérénité amoureuse se diffuse autour d'eux, comme l'évidence d'un sentiment qui balaie tout. À commencer par son mariage. Emanuele Filiberto de Savoie le confirme dans un communiqué adressé le 17 avril à l'hebdomadaire *Oggi* : « Clotilde Courau et moi avons entamé une procédure de divorce. » La fin de 25 années de vie commune, couronnées par deux filles, la princesse Vittoria, 22 ans, et la princesse Luisa, 19 ans.

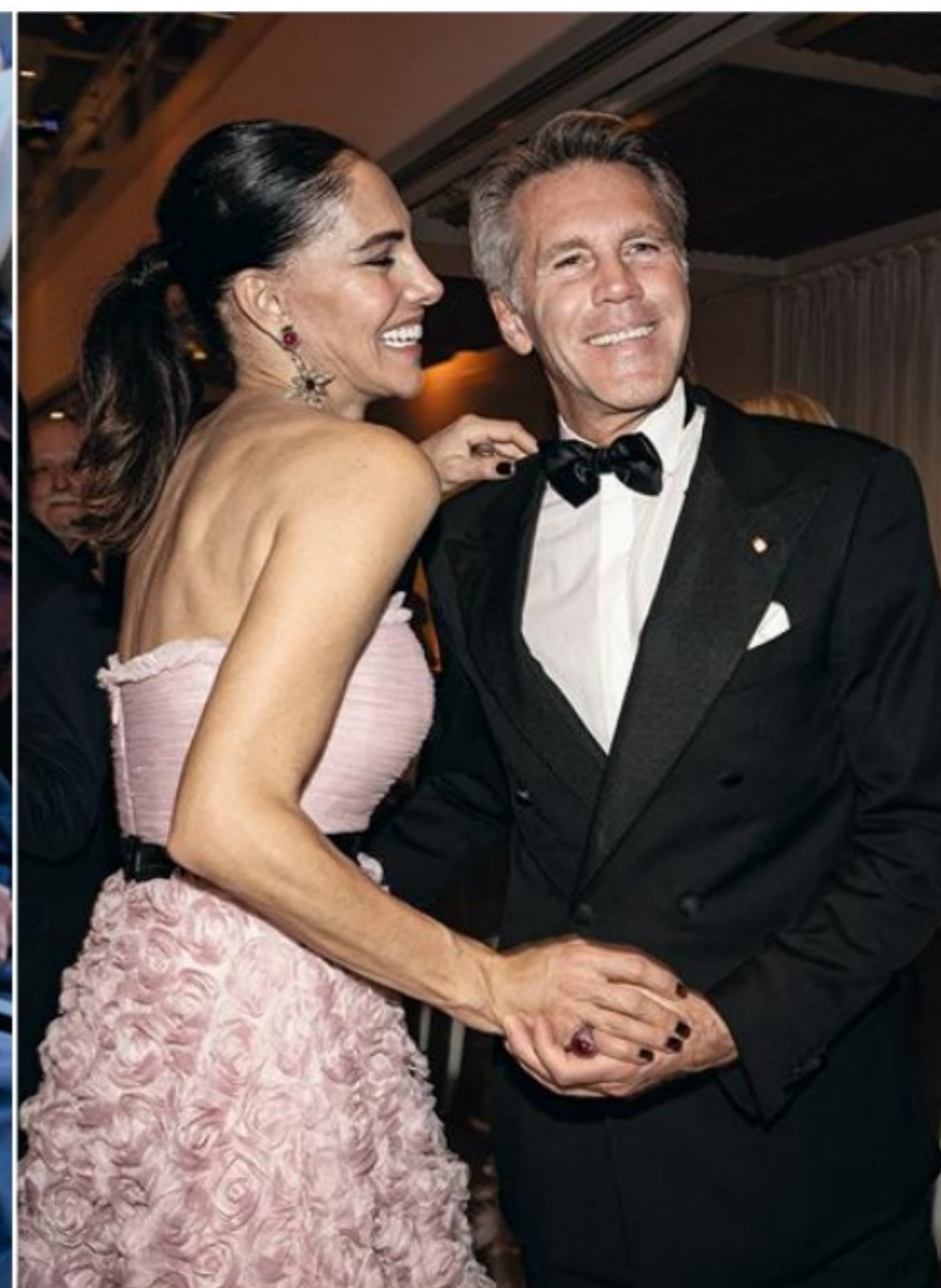




Cette annonce fait suite à l'entretien, en mars dernier, que l'actrice française a accordé au quotidien suisse *24 Heures*. « Ma carrière s'est arrêtée au moment de mon mariage [...]. Mais je ne suis absolument pas une victime et ne le serai jamais. [...] Aujourd'hui, je remercie toutes ces années où l'on m'a dit "non" et, surtout, je ne regrette en aucun cas d'avoir épousé un homme que j'aimais. » Cette déclaration, ajoutée à l'escapade parisienne

d'Emanuele Filiberto et d'Adriana, entraîne l'hebdomadaire italien à interroger le chef de la maison royale. Ce dernier assume avoir eu connaissance de cette interview et assure : « Clotilde et moi parlons tout le temps au téléphone. Il y a une grande estime et une grande affection entre nous. » Oggi souligne alors l'absence de toute procédure de divorce. Dans un souci de transparence, Emanuele Filiberto décide finalement de s'exprimer sur le sujet : « J'ai commencé ce parcours avec le désir de tout clarifier de manière définitive, en accord avec mes valeurs personnelles et chrétiennes, et en affrontant chaque étape de ma vie privée avec responsabilité », écrit-il dans le texte du 17 avril. Un choix mûrement réfléchi, —>

Ci-contre, juillet 2007, Emanuele Filiberto de Savoie fier de son épouse élevée au grade de chevalier des Arts et des Lettres. Le couple, discret, préserve sa vie familiale. Si le prince de Venise a initié ses filles aux engagements officiels, Clotilde Courau leur a transmis sa passion du cinéma, notamment à son aînée Vittoria (à gauche) à l'affiche d'un téléfilm sur Netflix.



TROIS QUESTIONS À MARIA GIUSEPPINA BUONANNO

Cheffe de service et vaticaniste chez *Oggi*

Que signifie « divorcer » au sein de l'Église catholique ?

Le mariage est élevé au rang de sacrement et, par sa nature même, ne peut être annulé. L'union conjugale est conçue comme une « unité indissoluble ». Il est toutefois possible d'en demander l'annulation : il ne s'agit pas d'un « divorce » dans le langage catholique, mais de « nullité matrimoniale » reconnue par le droit canonique. En 2015, le pape François, par un *motu proprio* [lettre ecclésiastique, ndlr] appelé « *Mitis iudex Dominus Iesus* », a simplifié la procédure pour éviter des processus interminables.

Si Emanuele Filiberto de Savoie et Clotilde Courau souhaitent se remarier devant Dieu après leur divorce, le peuvent-ils ?

Un nouveau mariage peut être célébré après avoir obtenu la nullité du précédent. La demande en nullité est adressée au tribunal ecclésiastique compétent, celui de la ville où l'union a été célébrée ou celui ayant compétence sur le lieu de résidence.

Existe-t-il une procédure spécifique ou des conditions exigées par l'Église ?

Il faut déclarer que le lien matrimonial était nul et non avenu dès l'origine. Les motifs englobent l'incapacité mentale, une grave immaturité, le refus d'avoir des enfants et « la persistance d'une relation extraconjugale pendant le mariage ». La procédure comprend une phase d'enquête avec des témoins et des preuves. La durée, raccourcie à la suite de la réforme du pape François, dépend de chaque cas : elle peut aller de quelques mois à deux ans, voire plus dans des situations complexes. La princesse Caroline de Monaco mariée avec Philippe Junot de 1978 à 1980 est un exemple typique. Il a fallu dix ans pour obtenir une déclaration de nullité, demandée en 1982. Junot a été jugé « incapable de remplir ses obligations conjugales ». ●

PROPOS RECUEILLIS PAR VICTOIRE BRUNET

En décembre 2024, Emanuele Filiberto de Savoie se rend en Corse à l'occasion de la visite du pape François en compagnie d'une « bonne amie ». Puis officialise avec Adriana Abascal trois mois plus tard lors du Bal du Doge à Venise (en bas). Page de droite, le couple parfaitement assorti en visite au PAD le 12 avril dernier.



À 53 ans, le prince de Venise est un homme apaisé, certain de ses choix et des élans de son cœur.

avec comme ligne conductrice la protection de ses deux filles, Vittoria et Luisa. « Ces dernières années, nous avons consciemment choisi de garder notre vie privée à l'écart de l'attention publique, dans le but principal de garantir à nos filles un environnement familial serein, stable et protégé, dans lequel elles pourraient grandir à l'abri des pressions extérieures. » Aujourd'hui majeures, les deux princesses volent déjà en partie de leurs propres ailes. Ce temps précieux de la maturité est au cœur de la relation du prince avec Adriana. Si le couple apparaît côte à côte en Corse pour la visite du pape François en 2024, c'est leur arrivée, en mars 2025, au Bal du Doge à Venise qui officialise leur histoire d'amour. Quelques mois plus tard, ils se pré-

sentent ensemble à Rome à l'occasion d'un nouveau Chapitre général des ordres dynastiques de Savoie à la basilique Saint-Jean-de-Latran. La présence de la princesse Vittoria résonne alors comme une bénédiction pour la nouvelle élue du cœur de leur père. Comme Emanuele Filiberto le confie au *Corriere della Sera*, en mars 2025 : « Je crois que mes filles, aujourd'hui, savent qu'il est important que leur père soit heureux et ait trouvé une personne avec qui il se sent bien. »

Pourtant, un orage traverse cette histoire d'amour naissante. Au mois de décembre, Adriana annonce leur séparation sur les réseaux sociaux. La publication disparaît rapidement, suffisamment vite pour que leurs amis supposent une tempête passagère et non une rup-

ture. Emanuele Filiberto le confirme dans son communiqué à *Oggi* : « Par le passé, nous avons choisi de prendre un moment pour réfléchir, précisément pour organiser nos situations personnelles respectives de la manière la plus correcte et respectueuse. Je suis heureux et je regarde vers l'avenir avec une grande positivité et conscience, continuant à exercer mon rôle de chef de la maison royale dans les activités caritatives et institutionnelles auxquelles je participe. » Un bonheur partagé par Adriana, qui nous confie aujourd'hui : « Nous sommes tous les deux heureux. Nous nous sommes toujours soutenus, considérés l'un l'autre avec affection et respect. » Les deux amoureux peuvent, à présent, imaginer leur futur ensemble. ●





La confirmation du prince Vincent et de la princesse Josephine de Danemark s'est déroulée en l'église du château de Fredensborg, à une trentaine de kilomètres au nord de Copenhague. Une étape importante pour les jumeaux du roi Frederik X et de la reine Mary.



Vincent et Josephine de Danemark
« Nous attendions ce jour avec impatience »



Une semaine après la disparition de leur grand-père maternel John Dalglish Donaldson, les jumeaux du roi Frederik et de la reine Mary de Danemark ont été confirmés, le 18 avril, en l'église du château de Fredensborg. Famille, parrains dont le roi Felipe VI, marraines et amis étaient réunis pour cette journée aussi émouvante que résolument joyeuse. **PAR MARION PRUDHOMME**

L il cogne son poing contre celui de sa sœur. Ce geste, qui aurait pu passer inaperçu, illustre, à lui seul, la belle complicité qui les lie depuis quinze ans. Il est un peu plus de 10 h 30, ce 18 avril, lorsque le prince Vincent et la princesse Josephine de Danemark quittent la Chancellerie, la résidence de leurs parents, le roi Frederik X et la reine Mary, au château de Fredensborg. Une journée importante les attend puisqu'ils s'apprêtent à être confirmés en l'église du domaine. Bible à la main, les jumeaux de 15 ans parcourent les quelques mètres les séparant du bâtiment principal. Derrière eux, cheminent leur frère, le prince héritier Christian, leur sœur, la princesse Isabella et le couple royal, main dans la main. Une semaine seulement s'est écoulée depuis la disparition du père de Mary, John Dalglish Donaldson. Si les adolescents ont bien sûr leur grand-père en tête, la journée se veut avant tout festive. Le prince Vincent arbore un élégant costume bleu marine quand la princesse Isabella a revêtu un ensemble blanc composé d'un haut sur mesure Birgit Hallstein, l'une des couturières fétiches de sa mère, et d'une jupe Zimmermann agrémentée de fleurs. À son poignet, un bracelet offert pour son baptême par sa grand-mère, la reine Margrethe. C'est d'ailleurs elle qui accueille chaleureusement les confirmands sur le perron du château. Toute la fierté se lit dans son regard en les embrassant. Après avoir pris la pose en famille, Margrethe de Danemark se retire. Le prince Vincent se tourne alors vers les photographes et tire la langue ! Mortifiée, sa jumelle le réprimande alors que leur tante maternelle Jane —>



La princesse Josephine et le prince Vincent de Danemark reçoivent le sacrement de la confirmation des mains du confesseur royal, l'évêque Henrik Wigh-Poulsen. En bas, retrouvailles entre Josephine et sa marraine, Marie de Danemark. Parrain de Vincent, le roi Felipe VI d'Espagne présente ses condoléances à Mary de Danemark.

Stephens gravit les marches du perron. La famille de Mary est venue en nombre depuis l'Australie, en atteste la présence également du frère et de la sœur de la reine, John Stuart Donaldson, parrain de Vincent, et Patricia Bailey, marraine de Josephine. De quoi réchauffer le cœur de l'épouse de Frederik X en cette période difficile. Le prince Joachim et la princesse Marie de Danemark ont, quant à eux, traversé l'Atlantique pour assister à la confirmation de leurs neveux, Marie étant la marraine de Josephine. Toutes deux sont d'ailleurs ravies d'être réunies. Le couple est accompagné des aînés de Joachim, le comte Nikolai et le comte Felix de Monpezat, les mains chargées de cadeaux. Le

prince Gustav de Sayn-Wittgenstein-Berleburg est là aussi, de même que sa sœur, la princesse Alexandra et son mari, le comte Michael Ahlefeldt-Laurvig-Bille, le prince Charles et la princesse Camilla de Bourbon-Siciles. Avant que son royal parrain, Felipe VI, ne clôture le flot d'invités, Vincent de Danemark vérifie auprès de son aîné Christian comment le saluer. Le prince héritier lui montre en inclinant la tête. Ce qu'il répète, quelques instants plus tard, en accueillant le roi d'Espagne dont la présence restait incertaine. « Toutes mes condoléances », glisse Felipe VI à Mary de Danemark en lui embrassant la main.

Avant que les portes ne se referment sur eux,

Vincent passe son bras dans le dos de Josephine. Il est temps à présent pour les jumeaux princiers de gagner l'église. Ils suivent le confesseur royal, l'évêque Henrik Wigh-Poulsen, qui préside la cérémonie. Puis prennent place devant l'autel. Sous le regard ému de leurs proches et amis, les adolescents



« Je n'aurais pas imaginé fêter cela sans Vincent. C'est tellement agréable d'avoir quelqu'un à ses côtés. »

Josephine de Danemark

s'avancent, la princesse d'abord, pour recevoir leur sacrement. À l'issue de l'office, le couple royal et ses quatre enfants retrouvent la presse pour des clichés souvenirs. Le prince héritier Christian et la princesse Isabella s'éclipsent ensuite, laissant leurs cadets prendre la lumière. « Le fait que nous soyons tous réunis en ce jour particulier a une importance considérable », confie la reine Mary pour sa première déclaration publique depuis le décès de son père, le 11 avril. Le roi Frederik presse l'épaule de son benjamin et repart, main dans la main, avec son épouse. « Fine et moi attendions ce jour avec impatience depuis longtemps pour le célébrer ensemble, et nous sommes incroyablement heureux que tous nos amis et notre famille soient venus fêter cette journée spéciale », déclare ainsi le prince Vincent lors de leur première interview en solo. « Je n'aurais pas imaginé fêter cela sans lui, poursuit sa jumelle. C'est tellement agréable d'avoir quelqu'un à ses côtés pour nous soutenir et un ami en qui on peut avoir confiance. » Des mots tendres, symboles du lien très fort entre eux. Posés et appliqués, ils sont très à l'aise dans cet exercice loin d'être évident. Interrogée sur la disparition de leur grand-père, la princesse Josephine évoque une période « extrêmement difficile » pour elle et les siens, soulignant qu'il « restera toujours dans [leurs] cœurs ». « Nous savons qu'il est avec nous. Il nous manque beaucoup », ajoute le prince Vincent. Avant de prendre congé des journalistes, sa sœur révèle qu'elle quittera la Spir Efterskole. « Ça a été une expérience incroyable », explique Josephine au sujet de ces quelques mois de pensionnat. En effet, à la rentrée, elle intégrera en 9^e année l'école Ingrid Jespersen, à Copenhague, comme Isabella en 2022. « Au début, c'était un peu ennuyeux et



pesant pour moi parce que j'étais presque tout seul à la maison », reconnaît Vincent de Danemark. « J'ai vraiment hâte qu'elle revienne pour que tout ne semble plus aussi vide », souligne-t-il, ravi de l'avoir à nouveau près d'elle. La fête se poursuit à l'orangerie du château avec un déjeuner et un mini-concert du rappeur Benjamin Hav. Sous les applaudissements des invités, il interprète plusieurs de ses morceaux dont *Du ligner din mor* (Tu ressembles à ta mère, en français). L'artiste s'était déjà produit pour les 18 ans du prince héritier Christian au château de Christiansborg, rappelle le magazine *Billed-Bladet*. Selon ce dernier, les jeunes confirmés et leurs proches, dont leurs parents australiens, quittent ensuite Fredensborg pour regagner Amalienborg. L'occasion de profiter de précieux moments ensemble. La famille avant tout. ●

Moment de complicité entre le prince héritier Christian, la princesse Josephine, le prince Vincent et la princesse Isabella lors de la séance photos réalisée dans la salle du Jardin du château de Fredensborg.



Succession des femmes au Japon

L'HORIZON SE RE

La maison impériale n'a vu naître que deux héritiers mâles en quarante et un ans mais la popularité croissante de la princesse Aiko laissait espérer qu'une impératrice puisse à nouveau régner. D'autant que le gouvernement est désormais dirigé par une femme, Sanae Takaichi... qui vient pourtant d'annoncer des réformes décourageant toute ambition progressiste. **PAR FANNY DEL VOLTA**

Ses traditionnels tailleurs bleus lui valent d'être comparée à Margaret Thatcher, qui fut comme elle la première femme à devenir Première ministre. Le jeu des ressemblances ne s'arrête pas là. Sanae Takaichi, cheffe du gouvernement japonais depuis le 21 octobre, entend mener une politique musclée, dans la droite ligne du Parti libéral-démocrate, dont elle est présidente. Défense du

patriarcat, refus du mariage pour tous et réarmement du pays... une autre « Dame de fer » dont il serait hâtif d'assimiler la coquetterie au moindre sentiment féministe.

Toujours souriante, laissant deviner à chaque apparition l'ampleur de sa collection de colliers de perles, cette amatrice de *heavy metal* vient de prouver son attachement aux traditions lors du dernier congrès de son parti, le 12 avril. Parmi les questions à l'ordre du jour : une réforme constitutionnelle « pour honorer le mandat du peuple » mais aussi une révision « urgente » de la loi sur la maison impériale afin d'éviter une diminution du nombre de représentants au palais.

Sur ce point, Sanae Takaichi est claire : « Notre priorité absolue sera la proposition d'utiliser le

système d'adoption pour rétablir le statut impérial des descendants mâles en ligne paternelle. » La Première ministre justifie sa position par le fait que la lignée de succession impériale jusqu'au prince Hisahito, fils aîné du prince héritier Akishino, « ne doit pas être interrompue ». Concrètement, réintégrer ces branches de la





FERME



famille impériale déchues de leur statut après la capitulation du Japon en 1945 élargirait le vivier d'héritiers mâles et de potentiels empereurs. Exit la possibilité pour les femmes de préserver leurs prérogatives en cas de mariage avec un roturier et, bien entendu, de monter sur le trône.

Cette décision est loin de faire l'unanimité dans le pays, où plusieurs impératrices ont pourtant déjà régné. L'empereur Naruhito n'a pour l'instant que deux successeurs : son frère, le prince Fumihito d'Akishino (61 ans), et son neveu, le prince Hisahito (19 ans). Sa fille, la princesse Aiko est pourtant plébiscitée par ses concitoyens. La presse parle même de la « fièvre Aiko » pour décrire la sympathie des foules lors des déplacements officiels de la jeune femme.

Les 28 et 29 mars, un sondage réalisé par le quotidien *Mainichi Shimbun* révélait même que 61 % des Japonais sont favorables à l'avènement d'une impératrice, contre 9 % d'opposition. L'enquête précise que 57 % des hommes approuvent l'idée d'une souveraine et 13 % y sont défavorables. Chez les femmes, 66 % y sont favorables et seuls 5 % s'y opposent.

Les résultats par tranche d'âge sont aussi

convaincants. La successibilité des femmes est revendiquée par 48 % des 18-29 ans, 52 % des trentenaires, 64 % des quadragénaires, 58 % des quinquagénaires, 59 % des sexagénaires et 71 % des septuagénaires et plus. L'opposition ne dépasse jamais les 10 %.

La situation est d'autant plus périlleuse que les lois de la maison impériale menacent la princesse Aiko de tomber dans l'oubli le jour de son mariage. À moins d'épouser un aristocrate japonais (de plus en plus rare avec le temps), la fille de l'empereur perdra toute prérogative après avoir pleinement incarné sa fonction d'ambassadrice du trône du chrysanthème. Beaucoup estiment que personne n'aurait pris le risque d'une mesure si contre-productive et impopulaire... À part peut-être Madame Thatcher. ●

En haut, la princesse Kiko, le prince héritier Fumihito, l'empereur Naruhito et l'impératrice Masako, les princesses Aiko et Kako, le prince Hisahito... une famille impériale que la patrilinéarité met en danger. Mais la Première ministre Sanae Takaichi (ci-dessus) persiste et signe.



DAVID

Du 13 au 23 avril, le pape Léon XIV s'est rendu dans quatre pays d'Afrique, ici en Guinée équatoriale, comme « pèlerin de paix », sur fond de tensions avec le président Donald Trump qui le critique ouvertement.

Léon XIV versus Donald Trump

CONTRE GOLIATH ?



Entre le pape natif de Chicago et le président américain, le divorce est consommé. Les prises de parole pontificales contre la guerre en Iran ont nourri les critiques acerbes du chef d'État, installant un surprenant duel d'influence. Le Saint-Père serait-il en passe de s'imposer comme la seule voix indépendante face aux dérives trumpiennes ?

PAR VICTOIRE BRUNET

« Une civilisation entière va mourir ce soir. » Cet avertissement à l'encontre de l'Iran lancé par le président Donald Trump, le 7 avril, a été jugé « inacceptable » pour le Vatican. L'orage qui couvait depuis le début de son pontificat explose. Le pape

Léon XIV, engagé pour un cessez-le-feu, assène : « Il y a certainement des questions de droit international, mais bien plus que cela, c'est une question morale. » Il va même jusqu'à appeler les catholiques américains à faire pression sur leurs élus. Le Saint-Père réitère quatre jours plus tard, lors d'une veillée de prière : « Basta l'idolâtrie de soi [...], l'étalage de puissance ou la guerre. » Pour Philippe Gonzalez, sociologue et spécia-

liste des mouvements évangéliques à l'université de Lausanne, « ce discours agace profondément Trump qui, le lendemain, rédige un post sur Truth Social pour expliquer en quoi il n'est pas "un fan" de lui ».

Le chef d'État reproche au pape sa position sur l'Iran, ses critiques vis-à-vis de sa politique et le qualifie de « faible contre le crime ». Un acharnement – ou une déception ? – qui ne surprend pas Maria Giuseppina Buonanno, spécialiste Vatican pour l'hebdomadaire *Oggi* et auteure de *Benoît XVI, les images d'une vie*. « Peut-être la Maison Blanche n'a-t-elle pas apprécié que Léon XIV décline l'invitation au 250^e anniversaire de l'Indépendance américaine. Le 4 juillet, il sera à Lampedusa, symbole du drame migratoire contemporain en Méditerranée. » Peut-être aussi la présidence a-t-elle cru qu'un pape américain « se rangerait automatiquement du côté de ceux qui gouvernent son pays d'origine » ? —>



Dans un message à l'encontre du Saint-Père, le 12 avril, le président américain lui reproche sa position sur l'Iran et ses critiques vis-à-vis de sa politique. Dans la foulée, il partage cette image générée par l'intelligence artificielle le représentant en Jésus.



Mais c'était sans compter « la boussole morale qui guide le pontife », soutient-elle. S'ensuit la publication d'une image générée par l'intelligence artificielle représentant Donald Trump en Jésus guérisseur. Le tollé est immédiat. Le visuel disparaît tandis que le Président soutient qu'il y apparaît en « bénévole de la Croix-Rouge ». Si son photomontage en pape lors du conclave n'avait provoqué aucune réaction chez les évangéliques – qui, selon Philippe Gonzalez, considèrent « au mieux le Saint-Père comme une grande figure morale et spirituelle, au pire comme un imposteur » –,

sa dernière initiative, jugée blasphématoire, ne passe pas. « Même chez les Maga [Make America Great Again, ndlr], ses fervents soutiens, assure le sociologue. Quelque chose s'est brisé. » Ironie du sort, le président iranien Massoud Pezeshkian, condamne lui aussi « l'insulte », dénonçant une profanation de la figure de Jésus...

À l'approche des élections de mi-mandat, l'incident pourrait bien « détruire un pan de la base religieuse de Donald Trump ». Du côté évangélique, mais surtout catholique. « 55 % d'entre eux ont voté pour Trump en 2024, mais son soutien semble désormais être tombé en dessous de 40 % », précise Maria Giuseppina Buonanno. Cette unité des catholiques américains autour de Léon XIV est une prouesse tant la fracture entre eux et Rome s'était exacerbée sous le règne de

François, jugé communiste et antiaméricain. Son successeur apparaît ici comme « un facteur d'intégration et non de polarisation », insiste Philippe Gonzalez.

Salué pour sa force tranquille, Léon XIV refuse toute escalade. Le 13 avril, en route pour l'Algérie, il affirme ne pas avoir « peur de l'administration Trump ». Et d'ajouter : « Je ne suis pas un politicien, je ne vais pas débattre avec lui. Mais ce message de paix, je l'adresse à tous les dirigeants. » De quoi remettre l'Église au milieu du monde. Son déplacement dans quatre pays africains, achevé le 23 avril, confirme ce statut de « pèlerin de paix ». Reste qu'à Washington, le ton diffère. Le vice-président J. D. Vance, catholique converti, exhorte le Vatican à « s'en tenir aux questions de morale » et non « de politique publique ». Il enjoint même le Saint-Père à réviser sa théologie, notamment la notion de « guerre juste ». Ou l'art d'enseigner l'un des concepts phares de saint Augustin à un... augustinien.

Avant son élection, le cardinal Robert Prevost avait déjà critiqué sur ses réseaux sociaux la politique antimigrants de l'administration et l'usage détourné du catholicisme pour la justifier. Désigné successeur de saint Pierre, il continue, de vive voix, à dénoncer les violences policières dans le Minnesota ou encore l'opération Maduro au Venezuela. Le souverain pontife aurait-il outrepassé sa fonction ? « Sa mission pastorale consiste à interpeller la conscience de tous, y compris celle des hommes politiques et des chefs de gouvernement, en faveur du dialogue et de la paix », défend la vaticaniste. La constitution pastorale *Gaudium et Spes* « sur l'Église

« Je n'ai peur ni de l'administration Trump ni de répandre le message de l'Évangile. » Léon XIV



Les membres des affaires religieuses de la Maison Blanche apposent les mains sur Donald Trump, dans le Bureau ovale, pour le bénir. Son administration utilise une rhétorique chrétienne pour justifier ses actions.



À Washington, un homme déguisé en Jésus dénonce les méthodes abusives de Trump. Le pape, ici lors d'une rencontre pour la paix au Cameroun, a assuré le dimanche des Rameaux : « Dieu n'écoute pas les prières de ceux qui provoquent la guerre. »

« dans le monde de ce temps », promulguée par Paul VI le 8 décembre 1965, revendiquée d'ailleurs que l'Église puisse « porter un jugement moral, même en des matières qui touchent le domaine politique, quand les droits fondamentaux de la personne ou le salut des âmes l'exigent ». Et ça ne serait pas la première fois ! En 1917, Benoît XV propose un accord de paix en sept points pour mettre fin à la Première Guerre mondiale, rejeté par le président Wilson, qui établira plus tard ses... « 14 points ». Dans les années 1980, Jean-Paul II pousse les Polonais à se mobiliser contre le régime communiste puis, en 2003, s'oppose à l'invasion de l'Irak. Sous Obama, le Saint-Siège joue même un rôle dans le rapprochement entre Cuba et les États-Unis. « Voit-on, aujourd'hui, une autre figure universelle que Léon XIV capable de tenir tête à Donald Trump ? », interroge Philippe Gonzalez. Un avis partagé par Maria Giuseppina Buonanno : « C'est pourquoi sa voix calme est devenue celle d'un opposant. »

Quant à J.D. Vance, qui plaide pour séparer sphère politique et sphère morale, il soulève un paradoxe : celui d'une administration qui s'appuie sur la religion chrétienne pour légitimer son action. Le conflit en Iran ? Une « croisade », semble croire Pete Hegseth, secrétaire à la Défense, dont « la famille évangélique extrême est profondément anticatholique », précise Philippe Gonzalez. Pour galvaniser ses troupes, il n'hésite pas à citer la Bible... quand il ne la confond pas avec des répliques de *Pulp Fiction*. Et Léon XIV de rétorquer, le dimanche des Rameaux : « Dieu n'écoute pas les prières de ceux qui provoquent la guerre. » Donald Trump, lui, aurait été « installé dans une sorte de rôle messianique par Paula White-Cain, sa conseillère spirituelle », décrypte le spécialiste de l'évangélisme. Jusqu'à établir un parallèle avec le Christ, « trahi, arrêté et accusé à tort », comme lui, avant de ressusciter. Mais à force de fantasmer sur ce rôle de messie 2.0,

le président américain se laisse submerger par cet imaginaire biblique. « Si vous invoquez le scénario de l'Apocalypse pour justifier la guerre, encore faut-il en maîtriser le récit », ironise Philippe Gonzalez. Car celui qui prétend, dans l'épître aux Thessaloniciens, se substituer à Jésus, se révèle un être maléfique annonciateur de la fin du monde. Même Marjorie Taylor Greene, « égérie de la droite chrétienne américaine », a perçu dans l'image artificielle présidentielle « l'esprit de l'Antéchrist ». Alors que Léon XIV vient de remporter son élection, celle de Donald Trump, lors des *midterms* de novembre, n'est pas gagnée d'avance. ●



Charlotte Casiraghi et Alexandra de Hanovre À la page

Les deux sœurs ont participé au Festival du livre de Paris, qui s'est tenu au Grand Palais du 17 au 19 avril. L'opportunité, pour l'auteure de *La Fêlure*, d'évoquer face au public la genèse de son ouvrage. Et pour sa cadette, de mettre en lumière sa collaboration avec la revue *Passager*.

PAR CHLOÉ FRIEDMANN

En chacun
LA FÊLURE parce
à lire on met
les traces.
Bonne lecture
Charlotte

Le soleil darde sur la nef de puissants rayons. Sa chaleur ajoute à la fièvre qui s'est emparée du Grand Palais. En ce 17 avril, le Festival du livre de Paris bourdonne d'activité. Nombre de passionnés ont rallié la capitale dans l'espoir de rencontrer leurs auteurs favoris. Une file de curieux s'est justement formée près de l'agora. Très vite, cet espace dédié aux conférences affiche complet. Tous les regards scrutent désormais l'entrée. Il est un peu plus de 16 heures lorsque Charlotte Casiraghi franchit le seuil à pas feutrés. La fille aînée de Caroline de Hanovre, élégante en costume fluide, s'installe au côté de Sylvie Germain, qui participe avec elle à une conversation sur le thème « écrire depuis la fêlure ». D'un tempérament discret, Charlotte Casiraghi partage volontiers la scène avec l'auteure de *Murmuration*. Elle accepte toutefois de se livrer lorsque vient son tour d'évoquer *La Fêlure*. Paru le 29 janvier aux éditions Julliard, son premier ouvrage en solo aborde cette faille que chacun porte en soi, à travers les « destins d'écrivains, poètes et aventuriers ». Parmi eux, Bernard Moitessier. Le marin participe, en 1968, à son premier tour du monde en solitaire – mais renonce aux portes de la victoire. L'idée de ce récit lui a été soufflée par Pierre Casiraghi. « Bernard Moitessier, c'est mon frère, lui-même navigateur, qui me l'a apporté en chemin », révèle Charlotte Casiraghi.

Elle salue ainsi les « surprises » qui ont émaillé la rédaction de son ouvrage, émanant parfois de son entourage. « C'est un livre qui est aussi tissé avec des proches. [...] Grâce à cela, j'ai pu faire des choix qui m'ont moi-même étonnée à la fin. » Aux prémices de cet échange, celle qui a perdu son père Stefano Casiraghi en 1990 se confie sur l'une de ses propres brisures, la disparition d'un être cher.

« La mort d'un parent, c'est une fracture dans la biographie au départ, assure la cofondatrice des Rencontres philosophiques de Monaco. Ce n'est pas une fêlure. Quelque chose se casse complètement. » À l'issue de cette conférence, Charlotte Casiraghi, applaudie pour sa sincérité, s'avance au contact du public. Puis se dirige vers le stand Julliard, où elle distille auprès de ses lecteurs sourires et dédicaces. Pudique, elle se prête malgré tout au jeu des photographes.

Le lendemain, sa cadette Alexandra de Hanovre doit elle aussi se plier à l'exercice. Unies par leur passion pour les belles lettres, les sœurs que treize années séparent bravent leur timidité. Il est près de 10 h 30 lorsque Alexandra s'installe derrière le stand NS6, dans le cadre de sa col-

Page de gauche, Charlotte Casiraghi échange avec ses lecteurs. L'auteure nous dédicait récemment son ouvrage *La Fêlure*. Ci-dessous, Alexandra de Hanovre présente sa collaboration avec la revue *Passager*.

laboration avec la revue *Passager*. Une publication qui propose d'écrire sur les voyages et le monde de façon très personnelle. Les textes de la princesse figurent déjà dans deux numéros du bimestriel.

Envisage-t-elle une troisième contribution ? « C'est en cours », glisse-t-elle. Celle qui préfère se dévoiler dans ses textes signe toutefois quelques exemplaires, sans se départir de son naturel. Le grand-duc Henri de Luxembourg et son épouse Maria Teresa, présents à l'événement ce matin-là, ont-ils fait étape à son stand ? Mystère. Alexandra de Hanovre l'assure toutefois : elle a « adoré » cette expérience. Peut-être reviendra-t-elle prochainement dédicacer son premier roman... ●



Lorna Simpson et Michael Armitage

LES ÉCHOS DU TEMPS

Comment parler de nos sociétés fracturées sans être idéologues ou donneurs de leçons culpabilisants ? Deux expositions vénitienne*, au sein de la Collection Pinault, celles de Lorna Simpson à la Punta della Dogana et Michael Armitage au Palazzo Grassi répondent à cette question par une peinture engagée dont le propos et la beauté formelle restent accessibles à tous.

PAR **RAPHAËL MORATA** PHOTOS **JULIO PIATTI**



À la Punta della Dogana, l'exposition de Lorna Simpson, *Third Person*, a été soutenue par Bottega Veneta dont l'artiste porte ici les créations.

La grande nef de briques ocre de la Punta della Dogana est devenue « une chapelle bleue ». Face aux vastes toiles aux reflets indigo de Lorna Simpson, des bols chantants en obsidienne ont été placés sur des blocs de porphyre – pierre bien connue des palais vénitiens. Ils n’attendent plus que les visiteurs viennent les faire tinter grâce à des mailloches. Comme si l’artiste américaine, née à Brooklyn en 1960, nous invitait à participer activement à une forme de méditation collective, presque tibétaine, à réfléchir sur nos représentations de la femme noire ou de la fragilité d’un paysage groenlandais. « Tout en assumant l’héritage de l’histoire de l’art, Lorna Simpson fait remonter à la surface de ses toiles, sous la multiplicité des couches qu’elle y applique, le souvenir de la violence raciale ou la vision d’une planète qui va vers la catastrophe », confie le collectionneur et mécène François Pinault

qui a ouvert l’un de ses deux espaces muséaux sur les rives du Grand Canal à cette plasticienne révélée dans les années 1980 par sa pratique de la photographie conceptuelle et du collage. « Depuis dix ans, déclare Emma Lavigne, commissaire de l’exposition *Third Person*, Lorna s’est tournée vers la peinture, y intégrant des images, quasi fantomatiques, tirées de numéros *vintage* des magazines *Jet* et *Ebony*. Au-delà de son travail sur les portraits, qui ne me manque pas d’humour, notamment dans ses collages, elle explore également la peinture d’histoires et le paysage avec ces panoramas arctiques teintés de bleus nocturnes et de gris givrés qui font penser à des vues métaphysiques de Caspar David Friedrich. » Mélancolie, instabilité, érosion. Partout l’effet de minéralité instille une forme de menace imminente, à l’image de la salle centrale dite le Cube imaginée par l’architecte Tadao Andō. Que risquent ces femmes afro-américaines dont les portraits géants sont posés en équilibre sur des pierres ? Sont-elles des muses, des combattantes, des résistantes ? Sous —→



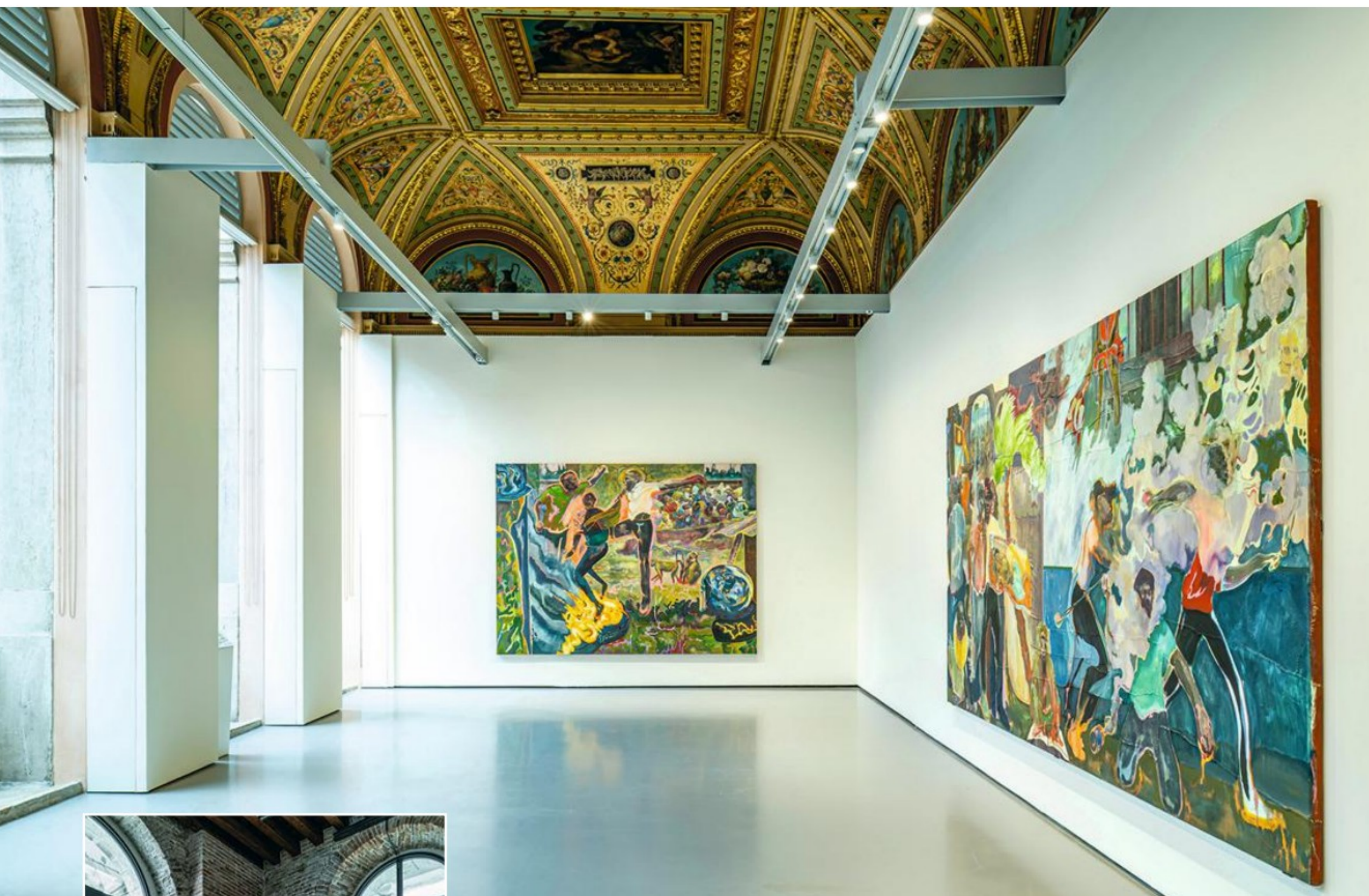


Au Palazzo Grassi, Michael Armitage et François Pinault devant une toile sans titre de 2024. C'est l'un des cinq tableaux de l'artiste issus de la Collection Pinault.

la loggia à colonnades surmontée par deux statues d'atlantes en bronze de la Punta della Dogana, la sculpture intitulée *Woman on Snowball* interroge. Que fait immobile cette femme juchée sur une immense boule de neige ? Rêve-t-elle de vivre une meilleure fortune ? Est-elle une vigie postée là pour alerter ses sœurs d'une possible agression ? Au Palazzo Grassi, Michael Armitage partage avec sa consœur Lorna Simpson le même goût pour un onirisme qui allège le propos éminemment poli-

tique. Derrière les tableaux colorés et flamboyants de *The Promise of Change*, cet artiste britannique né au Kenya en 1984 narre une histoire africaine faite de conflits et d'injustices, de tensions et de crises migratoires. « 45 tableaux, dont 5 appartenant à la Collection Pinault, ainsi qu'une centaine d'études, ont investi les deux étages du Palazzo Grassi, confie son directeur Bruno Racine. C'est le plus jeune peintre à bénéficier d'une telle monographie au sein de cette institution ». La « finesse et la profondeur » de sa réflexion ont séduit François Pinault. « Depuis mes débuts de collectionneurs d'art contemporain, écrit-il dans le catalogue de l'exposition, je suis particulièrement sensible à la capacité des artistes à saisir les enjeux de leur époque et à révéler les déséquilibres du monde qui les entoure. La peinture de Michael Armitage s'empare des récits et des réalités propres à l'Afrique, tout en révélant leur portée universelle. » S'il peint sur des toiles de lubugo, fabriquées avec de l'écorce d'arbre, évoque des personnages de son pays natal comme ces musiciens dans une décharge publique dans *Dandora (Xala, Musicians)*, ravive la mémoire de la boxeuse au destin tragique Conjestina Achieng ou de la jeune fille handicapée Warigia, héroïne mythique du peuple kikuyu, l'artiste s'inscrit dans le prolongement des maîtres anciens occidentaux, de Titien à Géricault, de Watteau à Goya, du Tintoret à





***The Accomplice* et *The Promised Land*, deux œuvres aussi flamboyantes que politiques peintes par Michael Armitage en 2019. La sculpture *Woman on Snowball* et les immenses *L.A.* et *Cliffs*, peints par Lorna Simpson en 2025, interrogent sur la représentation de la femme noire.**

« La peinture de Michael Armitage revêt une portée universelle. »

François Pinault

Gauguin. Jean-Marie Gallais, commissaire de l'exposition, voit une multitude de références aux dessins classiques qui se glissent dans des scènes d'actualité, parfois traitées de façon satirique, telles ces manifestations dans un Kenya « paradis infecté de dangers ». Chez Armitage, sacré et profane vont souvent de pair. Sans doute est-ce la raison pour laquelle il a été choisi pour créer quatre des sept tapisseries contemporaines (mesurant chacune 4,75 m de haut sur 3,50 m de large)

qui orneront les chapelles du transept nord de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Deux esquisses sur l'histoire de Moïse et Isaïe, « mêlant plusieurs scènes aux couleurs chatoyantes avec une grande science de la composition » ont séduit le jury. Comme le dit si bien Salman Rushdie, évoquant le travail de Michael Armitage : « La réponse à la laideur est la beauté. La réponse au pouvoir est la beauté. La réponse à la tragédie est la beauté. » ●

👁️ * **THIRD PERSON** de Lorna Simpson, jusqu'au 22 novembre 2026, et **THE PROMISE OF CHANGE** de Michael Armitage, jusqu'au 10 janvier 2027. pinaultcollection.com

Haute horlogerie

Quand Genève donne le tempo

Le salon mondial de l'horlogerie, Watches and Wonders, a fermé ses portes le 20 avril. La quasi-totalité des maisons s'y étaient retrouvées, le temps d'une parenthèse enchantée, pour dévoiler les garde-temps qui habilleront nos poignets en 2026. Un rendez-vous rare et précieux où ont régné la bienfaisance et la créativité.

PAR OLIVIER MÜLLER



ROLEX
Le modèle Oyster fête ses 100 ans avec un nouveau cadran haut en couleurs.



JAEGER-LECOULTRE
La collection Master Control certifie sa grande précision avec trois nouveaux modèles, dont ce calendrier perpétuel en boîte acier ou or rose.

Un palais dont la mesure n'a d'égal que les précieuses « miniatures » qu'il renferme. Les grandes halles du centre de congrès Palexpo, à Genève, ont été une semaine durant l'écrin de délicates montres-bracelets de quelques

dizaines de millimètres, exposées dans cette arène du luxe comme de précieux talismans. Si, en 2026, tout le monde regarde l'heure sur son portable, Watches and Wonders revendique, plus que jamais, le culte de l'accessoire inutile, donc indispensable, qui scande l'histoire de l'artisanat avec une créativité qui ne se dément pas.

L'âme de fond

Dans cet océan de nouveautés, quelques tendances s'affirment. Déjà, la réduction des diamètres. L'oversize n'a plus sa place. Tous les acteurs reviennent à des diamètres de 38 à 41 millimètres, donc unisexes. La montre devient *gender fluid*, et c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver. Elle porte les valeurs d'un luxe personnel, discret, raffiné, qui conviendra à tous, sans distinction. Ensuite, il y a ce retour de l'or jaune. Périmé, bling-bling, terriblement années 1980 ? Il n'en est plus rien. Et c'est précisément parce que les montres sont aujourd'hui plus petites que l'or jaune peut revenir en majesté, mais sans ostentation. Enfin, l'attrait persistant pour le vintage. Les décennies 50 et 60, longtemps en vogue, ont progressivement laissé la place aux inspirations des *seventies* voire, dans une certaine mesure, des années 1980. Cela se traduit par des formes plus anguleuses, plus marquées, par des couleurs vives. La jonction stylistique est intéressante. Elle tente la symbiose entre la montre mécanique traditionnelle et la décennie 80 qui fut celle du mouvement à quartz d'entrée de gamme, le plus souvent de provenance asiatique. Joli retour de bonne fortune pour l'industrie *Swiss made*, qui s'empare de ces codes avec un atticisme rafraîchissant.

Valeurs sûres

Face à une année 2026 qui promet d'être agitée, les marques jouent les partitions qu'elles connaissent le mieux. Rolex célèbre les 100 ans de son modèle iconique, l'Oyster, né en 1926. Parmi les nouveautés proposées pour l'occasion : la très colorée Oyster Perpetual de 36 millimètres avec motif Jubilee. La marque met ainsi en avant son art des cadrans bigarrés, inventifs et furieusement pop. Chez Jaeger-LeCoultre, le chanteur Usher est venu en personne pour présenter la collection Master Control Chronometer. Avec elle, —>

CARTIER
La Santos de Cartier
en or sur cadran chocolat avec
bracelet en maille milanaise.



**AUDEMARS
PIGUET**
La Code 11.59 d'Audemars
Piguet, épure extrême pour
élégance maximale.

**PATEK
PHILIPPE**
Patek Philippe réédite
sa Nautilus dans sa
configuration d'origine.





GUCCI

Gucci place la barre très haut avec quatre pièces uniques Métiers d'art.



CHOPARD

Chopard, cœurs et diamants libres sur cadran nacre. Le top Bella Hadid est l'égérie de la maison.



© ALASTAIR MCLELLAN, SERVICES DE PRESSE

la manufacture promet des sommets de précision, dûment certifiée par un label interne inédit, le HPG pour High Precision Guarantee. La gamme se décline en calendrier perpétuel, date et réserve de marche, ou simple date.

Chez Cartier, la Santos-Dumont, du nom de l'aviateur qui avait commandé son propre modèle dans les années 1920, revient sur le devant de la scène avec une nouvelle version en boîte or et délicieux cadran chocolat. La pièce est montée sur un audacieux bracelet en maille milanaise : une création qui, à elle seule, résume l'esprit de Watches and Wonders 2026, entre tradition et modernité.

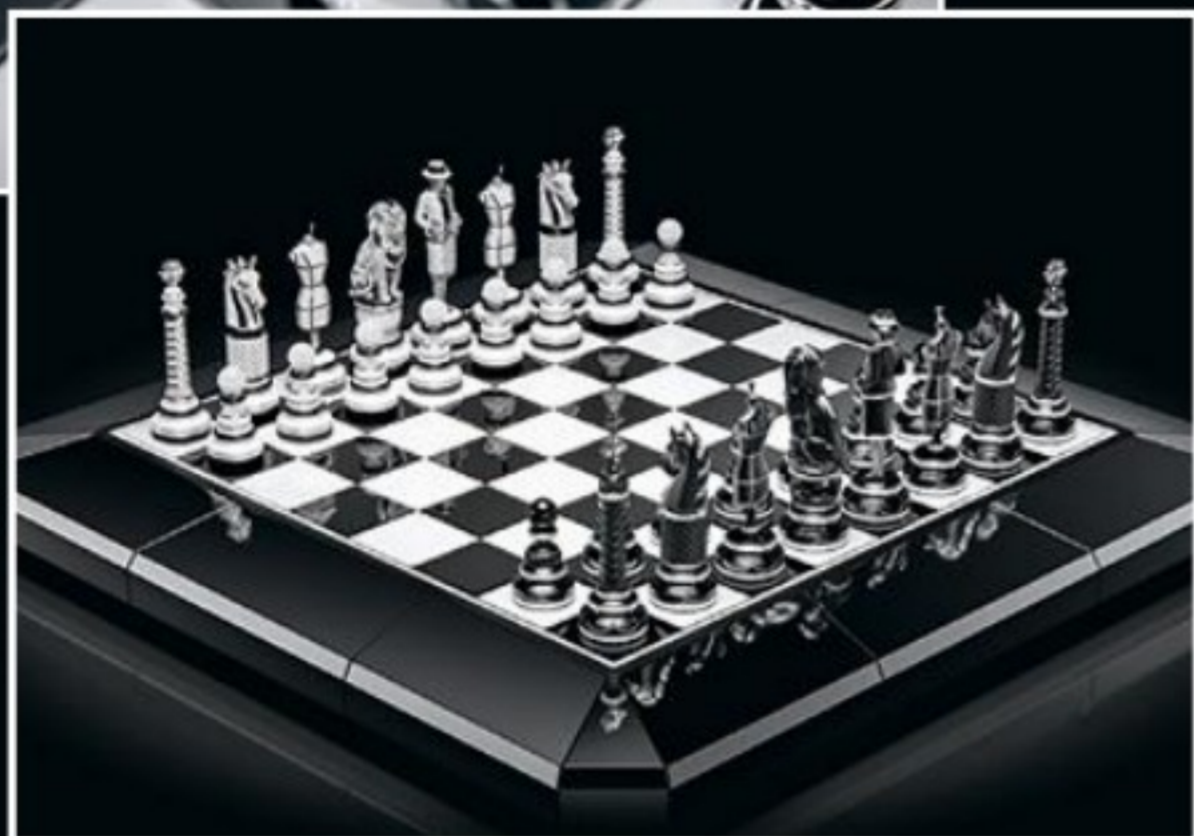
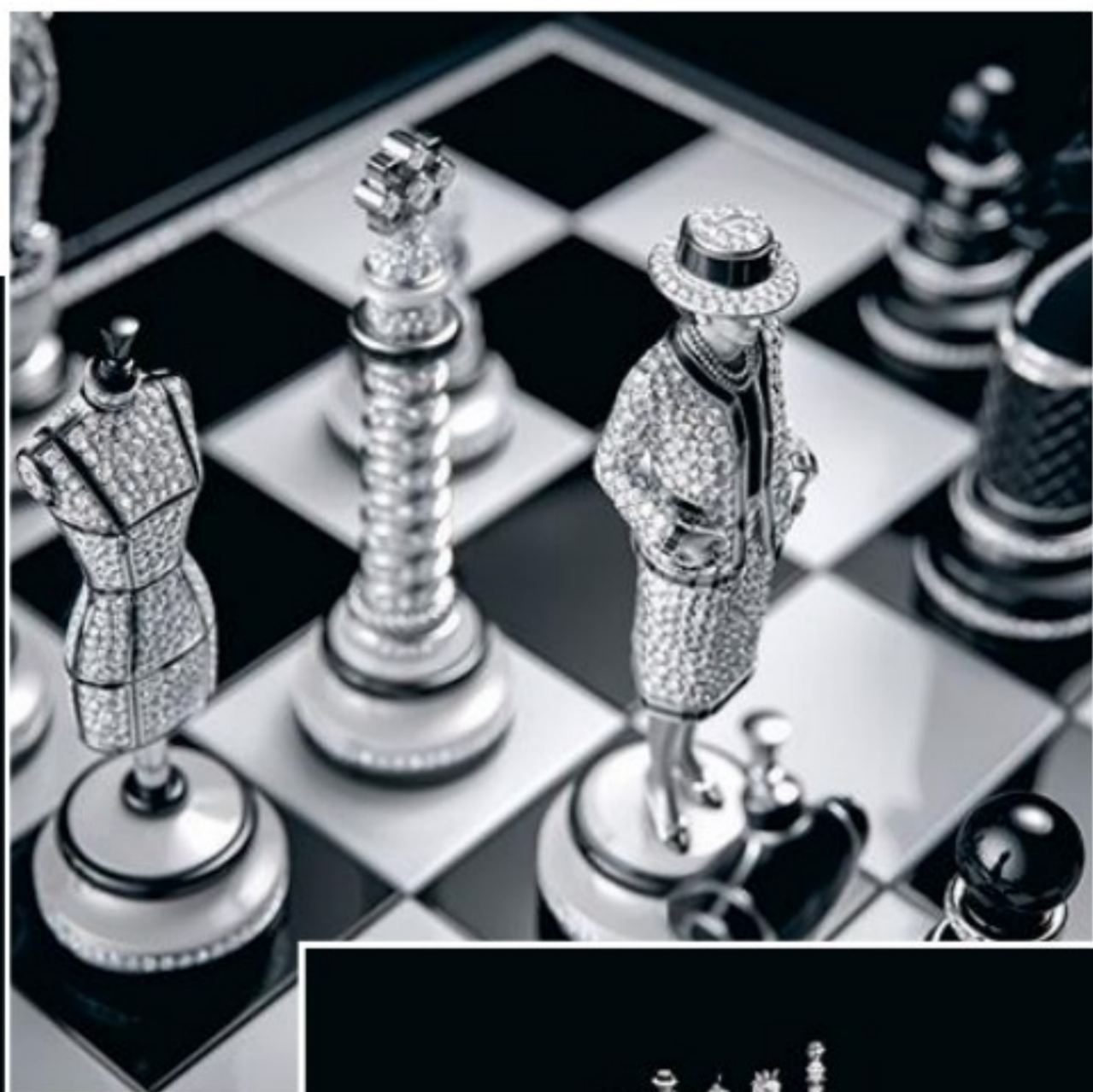
Chez Audemars Piguet, de retour au salon après plusieurs années d'absence, on remarque la justesse de la Code 11.59 de 38 millimètres en or rose. La montre, ici dépourvue de toute complication superflue, exprime la pertinence d'un design complexe mais équilibré, faussement simple mais fourmillant de détails de construction comme de finition. Autrefois fustigée, la Code s'impose progressivement comme une référence.

Enfin, Patek Philippe célèbre les 50 ans de son icône sport chic, l'incontournable Nautilus. Après l'avoir discrètement remise en arrière-plan tant la pièce éclipsait les autres collections et faisait l'objet d'une spéculation effrénée, la manufacture genevoise en a finalement proposé deux rééditions anniversaire, en 41 millimètres en or blanc, ou 38 millimètres en platine. Cette pièce déjà parfaite en 1976 risque encore de déchaîner les passions en 2026.

Horlo-joaillerie au plus haut niveau

Les arts horloger et joaillier s'allient de bon cœur. Chopard en a fait l'expression littérale avec sa Happy Sport Happy Hearts, une ludique composition de 33 millimètres sur cadran nacre où flottent librement deux cœurs et trois diamants, sur un audacieux bracelet denim. Les collectionneurs aimeront l'approche luxe et urbaine, chic et décontractée.

Chez Gucci, la démarche est plus singulière : quatre créations, toutes en édition... unique ! La maison manifeste son attachement à la peinture miniature, la plumasserie, l'émailage, les matières d'exception, pour donner vie aux thèmes récurrents de la marque – la nature sauvage et le mouvement. Une formule ultraélitiste pour une signature avec laquelle il faudra désormais compter. ●



CHANEL, AU SOMMET

L'impulsion donnée à **CHANEL** par Arnaud Chastaingt, son directeur créatif, est hors norme. Chaque année, l'homme décline les collections horlogères de la maison autour d'un thème. En 2026, le jeu. Mais c'est avec un **PLATEAU D'ÉCHECS** qu'il s'est exprimé ! Une pièce d'une audace folle, avec Gabrielle Chanel en reine. Noir ou blanc, chaque pion a été façonné en conjuguant, avec une sophistication extrême, l'or, la céramique, l'onyx et les diamants, sous forme de colonne Vendôme, de buste de mannequin, de lion (emblème de la marque), répartis sur un plateau en obsidienne noire. Une création unique vendue dès le premier jour à un collectionneur anonyme, pour laquelle il aurait déboursé plus de 3 millions d'euros...

COCORICO

Rares sont les exposants tricolores dans l'enceinte genevoise, mais la maison **PEQUIGNET**, de Morteau, dans le Doubs, porte haut les couleurs hexagonales. Avec, à sa tête, un sublime chronographe qui fait l'unanimité du salon. Cette **ROYALE PARIS CHRONO** est une authentique création 100 % manufacture, juste, équilibrée, parfaitement finie, avec un cadran qui allie courbes et volumes avec dextérité. Des qualités particulièrement appréciées dans la version avec compteurs bordeaux – *so French!*



PEQUIGNET

Fabriqué en France, ce chrono Pequignet plaît pour son caractère sport chic.

PIAGET

Piaget, maître des pierres dures, réédite cette sublime Polo dessinée en 1979.



BVLGARI

Bvlgari réduit son Octo Finissimo à 37 mm pour une version inédite en or jaune.

JEUX DE FORMES

Deux horlogers s'imposent comme sculpteurs de formes. Le premier : **BVLGARI**. Le joaillier italien présente une version réduite à 37 mm de sa montre ultraplats, l'**OCTO FINISSIMO**, en or jaune 18 carats. La sophistication à l'italienne, joyeuse, libre et créative. Une pièce parfaite, pour elle comme pour lui. Le second : **PIAGET**. Le maître de la pierre dure dévoile une épatante **POLO 79**, dont le motif du bracelet est transcrit sur son cadran en sodalite, une pierre d'un bleu sidéral envoûtant. Une création d'une rare audace stylistique, délicieusement vintage mais réinterprétée avec une maestria inégalée.





Juste derrière le palais de Buckingham, les 69 chambres de ce 5-étoiles londonien ont vu défiler George VI, Élisabeth II ou encore la princesse de Galles. Mais ce palace, chic et fantaisiste, est tout aussi accueillant lorsqu'il s'agit de choyer le reste de sa clientèle.

PAR OLIVIA MICENMACHER PHOTOS CAROLINE MARDON

The Goring, à Londres L'hôtel préféré

Le Goring possède le plus grand jardin privé d'hôtel à Londres, utilisé pour des mariages, *garden-parties* ou jeux de croquet. Une atmosphère luxueuse mais intimiste qui se reflète dans tous les salons de l'établissement.



des Windsor



Le Goring se dresse sur Beeston Place, derrière le palais de Buckingham et le parc St James. Kate y a passé sa dernière nuit de célibataire, dans la Royal Suite (ici, le salon), avant son mariage, le 29 avril 2011. Elle a ajouté sa touche personnelle à la nouvelle fresque du lobby, en 2015.



« Ce 5-étoiles révèle un confort familial et une bienveillance espiègle. »



La salle à manger a été rénovée en 2024 par l'architecte d'intérieur Russell Sage. Les détails du papier peint, signé Fromental, sont peints à la main sur la soie. Graham Squire est le chef étoilé du restaurant depuis 2019.

« Vous voyez ce tronc d'arbre sur le papier peint ? C'est notre princesse de Galles qui a finalisé le dessin. » Fier de son effet, Michael Voigt, directeur général du Goring, pointe du doigt l'endroit exact

où Kate a posé son pinceau, lorsqu'elle est venue, à titre privé, fêter les 105 ans de cet édifice edwardien, en 2015. C'est ici, à cinq minutes à pied du palais de Buckingham, que Kate Middleton, le 28 avril 2011, a passé sa dernière nuit de célibataire – dans la Royal Suite –, avant d'unir son destin au fils aîné de Charles III, le lendemain. Au rez-de-chaussée, dans la Drawing Room – salle de réception privée transformée en vestiaire pour l'occasion –, Kate revêtait son iconique robe de mariée. « Celle-ci était vraiment volumineuse. Elle est arrivée dans un grand coffre scellé par beaucoup de cadenas. Personne n'était autorisé à la voir. Elle a été emportée dans cette pièce par des officiers de sécurité. Tout était top top top secret ! », nous raconte Charlotte Chiene, directrice commerciale de l'hôtel.

Depuis 1910, cette résidence fondée par Otto Goring et ouverte deux mois avant la mort d'Édouard VII cultive savamment mais discrètement ses liens avec la famille royale. Aujourd'hui propriété de l'excentrique Jeremy Goring, quatrième génération, il est le seul hôtel dans le monde à avoir reçu un *Royal Warrant* d'Élisabeth II. « Nous sommes un peu impertinents et un peu coquins », nous confie Charlotte. Dans cette maison de campagne de luxe, ancrée dans le quartier de Belgravia, l'humour anglais se loge dans tous les détails.

Au-dessus de la réception, un petit singe peint à la main tient des clés, rappelant celles en laiton utilisées par les clients. Dans la salle à manger renouvée en 2024, un portrait de la reine Victoria côtoie celui de Snoop Dogg, rappeur préféré du propriétaire, déguisé en berger. Du bar jusqu'aux chambres, des exemplaires de Barbara, le mouton en peluche et mascotte de l'hôtel, amusent petits et grands. Tout comme Teddy, le poney shetland appartenant aux Goring, qui prend ses quartiers dans le jardin de l'hôtel pendant les fêtes de fin d'année. Peut-être la clientèle a-t-elle compris que derrière le raffinement et l'élégance, ce




« Big John » Andrews « tient Londres dans ses mains », explique le directeur de l'hôtel. Ce concierge, toujours enthousiaste et dont le mantra est de faire sourire le client, est membre des Clés d'or. Il pose dans l'une des suites Belgravia.

5-étoiles révèle surtout un confort familial et une bienveillance espiègle. De la carrure rassurante d'Oliver aux petits soins pour les locataires des suites Belgravia, sans oublier la minutie de Peter, portier depuis soixante ans, incapable de partir à la retraite. Ici, les majordomes, après leur période d'essai, sont envoyés en formation au palais de Buckingham pour six semaines afin de parfaire leur savoir. Autre collaboration, cette fois princière, avec The Passage. L'association parrainée par le prince William et le Goring offre aux sans-abri des formations dans les métiers de l'hôtellerie, notamment en cuisine.

« Je les ai plantées ce matin ! », nous lance Graham Squire, ancien des hôtels Claridge's et du Manoir aux Quat' Saisons, désormais chef étoilé du Goring, en ouvrant son « réfrigérateur des herbes ». Au frais sont stockées des plantes aromatiques, cultivées là. Plus loin, le poisson sèche et la viande mature, prête à régaler la clientèle – son bœuf Wellington est l'un des meilleurs de Londres. Conformément à la vision de Charles III, l'hôtel est très attaché à la durabilité et au bio. Aussi pétillant que le champagne Ayala versé dans les flûtes des clients qui osent descendre le voir au sous-sol, Graham Squire est intarissable sur le sujet. Seuls les habitués savent qu'il est possible de passer un moment avec lui, sur demande, avant de rejoindre leur table et de déguster un œuf Drumkilbo. Cette combinaison raffinée cocktail de crevettes-œufs mayonnaise était le plat préféré de Queen Mum, elle aussi familière du Goring. Sa fille, Élisabeth II, était une fidèle. « La reine avait l'habitude de venir pour le déjeuner, révèle Michael. C'était un peu son pub local ! » Il ne plaisante qu'à moitié. Elle aimait commander un gin Dubonnet avant son repas. Voire deux...

L'atout séduction du Goring pour attirer les Windsor ? Retenue et discrétion, loin des grandes chaînes d'établissements de même standing mais standardisés. « Cet hôtel demeurera dans le giron familial pour les cent prochaines années ! », assène Michael Voigt. Et sans doute aussi dans celui des Windsor. William, George et leurs descendants n'oublieront pas que la Royal Suite du Goring, avec ses murs tapissés de soie, fut pour la future reine Catherine l'antichambre de son conte de fées. ●

 **THE GORING**, 15 Beeston Place, Londres.
thegoring.com



Le bar cultive l'esprit club anglais avec ses fauteuils en cuir ou en velours rouge, ses lumières tamisées et ses cocktails originaux, tel le BLT, hommage à Margaret Thatcher. Dans chaque chambre, les motifs du papier peint sont brodés à la main, et le mouton Barbara attend, sur le lit, son futur propriétaire.



Quelle Culture!



« J'aime les personnages de Gondry, ni beaux ni forcément intelligents, mais d'une profonde innocence. »

© JULIEN CAUVIN / STARFACE

LES ÉTATS D'ART DE ARMELLE DEUTSCH

La comédienne qui incarne un officier allemand dans la série fantastique *Deep* sur OCS et que l'on a aussi vue dans *Ici tout commence*, fait partie du jury du Dinard Comedy Festival* jusqu'au 2 mai. Elle y découvrira les talents de l'humour de demain avant de jouer dans le festival de théâtre Ô Fil du Loir** qu'elle a cocréé dans la maison de Pierre de Ronsard.

J'ai très envie de découvrir ce monde du stand-up. Bruno Salomone, que je connaissais bien, avait commencé comme cela et il avait réussi à établir une passerelle avec la télévision et le cinéma. J'aimerais en créer d'autres avec cette nouvelle génération. J'ai aussi très envie de voir Haroun sur scène. Je le trouve brillant et je pense qu'il a réinventé le genre. Mais ma première référence reste Élie Kakou. Je crois que je n'ai jamais autant ri. J'aime beaucoup Julie Ferrier aussi. Elle a cette capacité à nous faire passer du rire aux larmes, je trouve cela très fort. **Je dévore la correspondance de George Sand et d'Alfred de Musset** pour ma carte blanche sur Ô Fil du Loir. C'est la quatrième édition de ce festival de théâtre au manoir de la Possonnière, la maison natale de Pierre de Ronsard, à Coutures-sur-Loir. Ces lettres racontent la passion amoureuse comme on ne l'exprime plus aujourd'hui. Elles me font imaginer leurs sensations physiques. C'est un ressenti que je retrouve dans la poésie, notamment celle de Victor Hugo. J'aime beaucoup ses textes sur l'au-delà, et notamment ceux évoquant son rapport à sa fille.

René Barjavel est l'un de mes auteurs favoris. Je suis passionnée par la science-fiction et les romans d'anticipation. Mon préféré, *La Nuit des temps*, romance une histoire d'amour avec des êtres qui ont été cryogénisés, à laquelle

j'adhère totalement. Mais le livre que j'ai relu plus de dix fois, c'est *L'Écume des jours* de Boris Vian. Son aspect fantastique et cette passion amoureuse m'ont fascinée quand je l'ai lu pour la première fois, à 15 ans. Il nous montre les objets sous un aspect différent. Je trouvais cela tellement génial que j'ai voulu me faire un « pianocktail ». Je relis aussi *Une vie* de Guy de Maupassant. Son style extraordinaire me ramène souvent vers lui, et ses contes et ses nouvelles pourraient inspirer des films d'horreur.

En découvrant *L'Histoire sans fin*, je me suis dit que je voulais devenir actrice. Il m'a emportée dans une autre réalité. *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Michel Gondry fait aussi partie de mes films cultes. J'aime sa folie et ses personnages, ni beaux ni forcément intelligents, mais d'une profonde innocence. Le film *Okja* de Bong Joon-ho m'a marquée également. Son traitement de l'écologie et de la maltraitance animale m'a fait penser à un manga japonais. Il raconte une violence infinie avec une beauté d'image déroutante. À part les films d'horreur, c'est le seul qui m'a fait détourner le regard. Je vais aussi revoir *Memento* de Christopher Nolan, car je m'intéresse au sujet de la mémoire.

J'écoute INXS pour avoir de l'énergie et Radiohead dans les moments plus introspectifs. En classique, le *Canon* de Johann Pachelbel m'a fait pleurer à la première écoute. Depuis, il m'arrive de l'utiliser pour déclencher des émotions dans une scène.

J'ai adoré l'exposition consacrée à Gerhard Richter à la Fondation Vuitton. Celle sur Bernard Buffet au musée d'Art moderne m'a aussi beaucoup plu. Le côté décharné de ses œuvres me parle. J'ai envie d'aller voir *Byblos, cité millénaire du Liban* à l'Institut du monde arabe, car j'ai toujours rêvé d'être archéologue. Au Louvre, je

me dirige directement vers le département égyptien. En fait, je regarde tous les documentaires sur les civilisations disparues. Un livre sur l'Atlantide que j'ai lu à 19 ans a fait naître cette passion chez moi. **Je regarde *Affaire conclue en replay*.** Je me passionne pour les références historiques des objets, leur provenance. Je regarde aussi *Top Chef*, pour la cuisine et pour le show. Et, avec mon mari, nous suivons *Koh-Lanta*, mais je préfère le côté sportif aux commérages. Sinon, je m'informe principalement avec France Inter, mais je peux me coucher très tard devant un documentaire. Le seul magazine que je lis est *National Geographic*.

***The Leftovers* est l'une de mes séries favorites.** C'est une fiction d'anticipation dans laquelle la moitié de la population mondiale disparaît. *The OA* m'a beaucoup plu aussi. L'histoire d'un vieux savant qui fait disparaître et renaître des gens – même si j'ai moins aimé la deuxième saison.

Je suis allée jusqu'au Mans pour voir la pièce *Foutue Bergerie* de Pierre Guillois, avec Cristiana Reali. J'avais adoré *Bigre*, montée également par la compagnie Le Fils du grand réseau. C'était un spectacle d'une heure et demie sans dialogue. Ils osent tout, et cela fonctionnait super bien. J'ai très envie de recommander *Les Oubliées de Londres*, mis en scène et écrit par Alexandra Bialy, sur cinq femmes victimes de Jack l'Éventreur. C'est tellement chorégraphié, malgré le nombre de comédiens, que cela ressemble à un ballet. J'ai tellement aimé que nous l'avons sélectionné pour notre festival Ô Fil du Loir. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME CARRON

SON ACTUALITÉ

* Dinard Comedy Festival, jusqu'au 2 mai.

** Festival Ô Fil du Loir, du 5 au 7 juin à Coutures-sur-Loir (Loir-et-Cher).



TÉLÉVISION

Un p'tit doc en plus

Arnaud, Sofian, Marie, Stanislas... les interprètes d'*Un p'tit truc en plus*, sorti en fanfare il y a deux ans, sont devenus des figures familières pour les 11 millions de spectateurs qui ont vu le film. Comment ont-ils appréhendé le tournage ? Quel effet ce succès a-t-il eu sur leur existence ? La vision du handicap a-t-elle évolué depuis ? De novembre 2022, début du casting, aux César 2025, un joli documentaire répond à toutes ces ques-

tions et retrace leur incroyable aventure cinématographique. Interviews multiples, scènes de tournage et post-production, Festival de Cannes, réception à l'Élysée... voici quatre-vingt-dix minutes placées sous le signe de la bonne humeur, la bienveillance et la tendresse qui ont fait le succès exceptionnel de ce premier film d'Artus. I.P.

UN P'TIT TRUC EN PLUS, BIEN PLUS QU'UN FILM d'Emmanuel Le Ber, jeudi 30 avril à 21h 10 sur M6.

MUSIQUE

Romantiques, demandez le programme

Arcadi Volodos est sans doute l'un des plus grands pianistes au monde, et il est à Paris pour un récital consacré à deux monuments : Chopin et



Schubert. Quelques mazurkas pour commencer, pièces à la fois virtuoses et miroirs de l'âme intime du compositeur, puis la *Sonate n° 2 en si bémol majeur*, bouleversante, qui accompagnera ses funérailles. Pour Schubert, voici la *Sonate n° 18 en sol majeur*, exceptionnel chef-d'œuvre signé par un jeune homme de 29 ans. Comment résister à une telle soirée ? P.S.

ARCADI VOLODOS, à la Philharmonie de Paris, le 12 mai à 20 heures. philharmoniedeparis.fr

CINÉMA

Affaires familiales

Avec la cinéaste britannique Lynne Ramsay (*We Need to Talk About Kevin*), le noyau familial devient un noyau atomique. Tout tient dans ce titre paradoxal – *Meurs mon amour* –, qui résume cette allégorie hallucinée de la routine familiale portée par Grace (**Jennifer Lawrence**) et Jackson (**Robert Pattinson**). Le couple a trouvé la maison de ses rêves en lisière de forêt, dans un coin perdu du Montana. Mais bientôt, Grace, enceinte, s'ennuie et Jackson s'absente. Le délitement de leurs liens ne donnera pas lieu à l'habituel *decrecendo* des passions, mais va au contraire se muer en une transe graphique très cinégénique. Une sorte de cauchemar éveillé, non dénué d'humour, et qui illustre – à sa manière – l'importance de prendre soin des siens. Sinon... E.C.

DIE MY LOVE, de Lynne Ramsay.



EXPOSITION

Miroir, miroir...

Plongeant dans ses riches collections, le Petit Palais a conçu une exposition inédite dont il a le secret : *Visages d'artistes*. Du Courbet au chien noir au **Sculpteur Aubé et son fils, Émile de Paul Gauguin**, chaque salle apporte son lot de sensations et de réflexions sur les portraits et autoportraits d'artistes qui s'avèrent être bien souvent un « éloge du moi ». D'Apolonia Sokol à Hélène Delprat, de Cindy Sherman à Nina Childress, les contemporains apportent également leur regard chargé d'ironie et de fantaisie sur eux-mêmes. Ce rendez-vous



est aussi la dernière exposition d'Annick Lemoine au Petit Palais avant sa nomination à la présidence des musées d'Orsay et de l'Orangerie. R.M.

VISAGES D'ARTISTES, au Petit Palais, à Paris, jusqu'au 19 juillet. petitpalais.paris.fr



THÉÂTRE

Combattre à dessein

Le 7 janvier 2015, la dessinatrice Coco est prise en otage par les frères Kouachi, dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Survivre au massacre qui suit sera une agonie. En narrant l'histoire du journal satirique, ressuscitant comme elle peut Charb, Cabu, Honoré, Tignous et Wolinski, la journaliste tente de se reconstruire. Le dessin, qui constitue le décor de la pièce, restitue la vie de la rédaction et l'irrévérence militante des briscards qu'elle admire. Trois interprètes, **Hélène Degy**, **Anna Mihalcea** et Salomé Villiers ou **Jessica Berthe-Godart**, incarnent avec force le conflit d'un seul être, entre le traumatisme, la culpabilité d'être encore en vie et l'incapacité totale à voir le chemin de la résilience. **F. DEL V.**

DESSINER ENCORE, mise en scène de Georges Vauraz, au théâtre Lepic, à Paris, jusqu'au 7 juin. theatrelepic.com. Réservations : 01 42 54 15 12.



CINÉMA

Saison des passions

Au XVIII^e siècle, l'Ospedale della Pietà, à Venise, recueillait des orphelines pour les former à la musique. C'est le point de départ de l'évocation d'un épisode méconnu de la vie de Vivaldi, qui y fut nommé maître de violon. En s'inspirant du roman de Tiziano Scarpa, *Stabat Mater*, Damiano Michieletto tisse une intrigue entre celui qu'on appelait « le prêtre rouge » (**Michele Riordino**) et Cecilia (**Tecla Insolia**), musicienne surdouée de 20 ans, promise malgré elle à un notable. Cette romance où les âmes se frôlent use avec parcimonie de l'extravagance visuelle de la « Cité des Doges ». Elle concentre sur ses personnages vêtus de carmin le feu des passions à l'œuvre, que semble irriguer la puissante musique du *maestro*. **E.C.**

VIVALDI ET MOI, de Damiano Michieletto.



UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

**Avec la Fondation des Monastères,
soutenez les communautés religieuses
chrétiennes et leur patrimoine**

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales,
dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI.
Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

Dons en ligne sur
www.fondationdesmonasteres.org

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org

Dons par chèque à Fondation des Monastères
14 rue Brunel - 75017 Paris

Fondation reconnue d'utilité publique



Héritages et métamorphoses

Sophie Fontanel, merveilleuse plume mais aussi figure de la mode, se penche sur une héroïne connue de tous : Shéhérazade. À travers cette conteuse mythique, d'une grande modernité bien que née il y a plus de dix siècles, l'auteure explore aussi sa propre histoire : solitude, origines, transmission. Au cœur du récit, sa tante adorée, Anahide, personnalité délicieuse, snob et fantasque qui transmet au forceps à l'adolescente Sophie l'amour des *Mille et Une Nuits* lors d'un voyage à Venise. Des

années plus tard, la romancière y revient avec sa nièce Angèle, créant un jeu de miroirs entre générations. Entre ces deux temporalités, Shéhérazade émerge : non plus simple conteuse, mais stratège, qui transforme un roi sanguinaire par le pouvoir du récit. Sophie Fontanel interroge, d'une écriture particulièrement juste, le langage, la place des femmes et la puissance de l'imagination. **M.H.**

SHÉHÉRAZADE ET LA 602^e NUIT, par Sophie Fontanel, éditions Seghers, 320 p., 21 €.

Il était une fois

L'île d'Yeu, paradis discret ou prison dorée ? Quand Roland, gentil et honnête célibataire martyrisé par sa mère et ses sœurs, s'éprend à 30 ans passés de la superbe Ella, étudiante de Dakar, c'est la stupéfaction, puis l'ébullition. Il faut dire que le timide Roland a rencontré la jeune femme sur Meetic, et qu'il l'a épousée au Sénégal avant de pouvoir l'installer chez lui... Est-elle venue pour de mauvaises raisons et faut-il s'en méfier ? La couleur de sa peau, sujet de commérages, aura-t-elle raison de la pureté du cœur ? Michèle Halberstadt, productrice et scénariste de cinéma, met en scène une histoire d'amour aussi touchante que sincère, brisée par les préjugés, la discrimination et la honte diffuse de ne pas être à la hauteur. **J.-L.N.**

JUSTE UN PEU D'AMOUR,

par Michèle Halberstadt, Le Cherche-Midi, 192 p., 18,90 €.



D'Istanbul à Saint-Florent

Lorsqu'une nuit, le yacht d'un milliardaire turc aborde les côtes de la Corse dans la plus grande des discrétions, c'est le quotidien de tout un petit village perdu et comme endormi, Nociolo, qui se trouve perturbé. Que viennent chercher Maxime, professeur d'université, et la jolie Deniz ? Pourquoi les habitants de l'île les aideront-ils dans leur installation ? Qui est cette sultane ottomane du XVII^e siècle représentée sur une copie de tableau, dont l'original aurait été peint par Francisco de Zurbarán, et que Deniz ne semble pas vouloir lâcher ? Une fuite peut porter en elle une quête, et Julien Donadille, auteur du remarquable roman *La Paix paresseuse*, excelle à peindre le cadre idyllique d'une intrigue à ressorts multiples. **J.-L.N.**

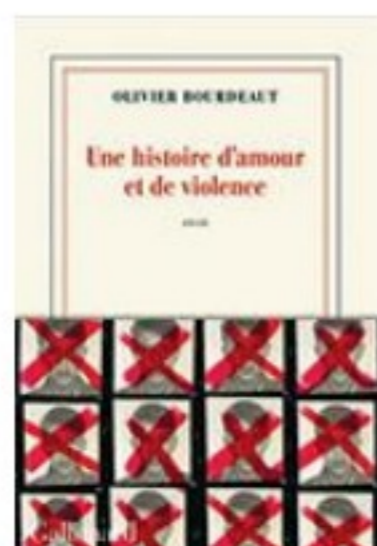
LA SULTANE CORSE, par Julien Donadille, éditions du Rocher, 440 p., 19,90 €.



Un père passe

En 2016, la parution de *En attendant Bojangles* le propulse en tête des ventes littéraires et met fin à des années d'errance. S'il est alors un cancre prenant sa revanche sur la vie, Olivier Bourdeaut doit aussi affronter la maladie et la mort prochaine de son père, le bourreau de son enfance. En faisant le récit de cette étrange résurrection, l'auteur revisite l'existence irrationnelle qui lui était imposée, les rouages viciés et brutaux de son appréhension du monde. Dans cette histoire de bonheur interdit, vivre devient un danger et la force de résilience de l'écrivain tient à ces mots dont il joue pour déjouer la folie. **F.DEL V.**

UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE VIOLENCE, par Olivier Bourdeaut, Gallimard, 240 p., 20,50 €.



Le mystère Samuel

Reporter de guerre installé à Paris, Mamush quitte sa femme et son fils pour se rendre à Washington. Sa mère y vit toujours et il y apprend le décès de celui qui lui a servi de père, Samuel, chauffeur de taxi de son état. Alors que la communauté éthiopienne se rassemble avant les funérailles, Mamush remonte le fil de ses souvenirs et s'interroge sur ce personnage qu'il ne connaît pas si bien. Plébiscité par Barack Obama, Dinaw Mengestu poursuit avec ce quatrième ouvrage son exploration fine et sensible de ses racines et prouve qu'il est l'une des voix singulières de la littérature américaine contemporaine. **P.S.**

QUELQU'UN COMME NOUS,

par Dinaw Mengestu, traduit de l'anglais (USA) par Paul Matthieu, Albin Michel, 352 p., 21,90 €.



1 AN - 52 NUMÉROS

+ la version numérique offerte

**EN CADEAU
LA BOÎTE À BIJOUX
ET LE PIN'S CŒUR**

99€*

**SEULEMENT
AU LIEU DE ~~192,40€~~**

* Offre en tacite reconduction annuelle



**48%
DE REMISE**

Boîte à bijoux & pin's cœur

Pour la fête des Mères, offrez un duo raffiné et plein de sens. Élégante et pratique, la boîte à bijoux protège bagues et boucles d'oreilles dans un écrin compact, parfait pour le quotidien comme pour les voyages. Le pin's cœur complète ce cadeau avec une touche chic et symbolique, à épingler comme un doux message d'amour.

Dimensions : 8,5 cm x 5 cm x 4 cm
Matériaux : **effet lin** à l'extérieur, **velours ultra-doux** à l'intérieur



Scannez ce QR CODE pour vous abonner dès aujourd'hui

Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
POINT DE VUE - SERVICE ABONNEMENTS - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

OUI, je m'abonne **1 an** à *Point de Vue* (52 N^{os}) au prix de **99€** et je recevrai en cadeau la boîte à bijoux et le pin's cœur.

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

- Chèque à l'ordre de *Point de Vue*
- Carte bancaire

N° _____

Expire fin _____

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mme Mlle M.

Nom | _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Pour profiter de vos avantages abonnés, communiquez votre adresse e-mail :

E-mail _____

@ _____

J'accepte de recevoir les offres commerciales de *Point de Vue* par courrier électronique

J'accepte de recevoir les offres commerciales des partenaires de *Point de Vue* par courrier postal

Date et signature obligatoires :

Je prends note que je recevrai mes cadeaux dans un délai de 2 semaines pour cette offre d'abonnement d'un an en tacite reconduction. Offre valable jusqu'au 25/05/2026 dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : Point de Vue, Service Abonnements, 45, av. du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale, sauf si vous cochez la case ci-contre . Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois, selon les termes du contrat initial. Dans le cas d'un abonnement en tacite reconduction dont l'offre initiale comportait un cadeau de bienvenue, votre abonnement sera reconduit à échéance automatiquement pour une durée de 12 mois au tarif annuel de 99 € mais sans cadeau. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance), consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.



PVP2606

Quelles enchères!

PAR ARTHUR FRYDMAN



SOTHEBY'S

Bardot en vert, Warhol en majesté

Le portrait **Brigitte Bardot** qu'**Andy Warhol** exécute en 1974 surgit aujourd'hui sur le marché. Il est issu de la collection de la famille Gunter Sachs. Une provenance qui est déjà, en elle-même, un roman. Tout commence au bar Le Gorille de Saint-Tropez, printemps 1967 : Bardot et Sachs, fraîchement mariés, croisent Warhol venu promouvoir *Chelsea Girls*. L'artiste américain se souviendra d'elle avec une précision presque émue : elle était descendue accueillir ses invités avec une grâce de maîtresse de maison européenne et lui, le chasseur de célébrités, en était resté sans voix. En 1972, Sachs organise à Hambourg la première rétrospective européenne de Warhol. Deux ans plus tard, la commande tombe : huit portraits de B.B., chacun monochrome, chacun singulier. L'homme d'affaires avait déclaré qu'une année

avec Bardot en valait dix avec n'importe qui d'autre. Six ans après leur divorce, l'obsession demeurerait, assez puissante pour commander huit fois le même visage. De cette série mythique, deux œuvres restent dans la famille. Celle-ci est la plus pop avec ce vert électrique qui la traverse comme une évidence. Parmi les huit, seuls trois portraits comportent une couleur additionnelle : ici, des paupières mauves et des lèvres rouge sang. Warhol rompt avec ses habitudes : pas de Polaroid personnels, mais une photographie de Richard Avedon datant de 1959. Regard charbonneux, bouche entrouverte, chevelure libre. Une image à la croisée de la mode, du cinéma et de l'art, d'une époque qui rêvait encore en couleurs.

> ESTIMATION ENTRE 12,7 À 16,4 MILLIONS D'EUROS.

📍 Sotheby's, à New York, le 14 mai.



BONHAMS Jour de tonnerre

Certains objets ne sont pas seulement beaux mais sont habités. Le bâton cérémoniel Oshe Shango yoruba du Nigeria, attribué au maître sculpteur **Abogunde d'Ede**, est de ceux-là. Pièce maîtresse de la vente en ligne d'art africain et océanien, ce sceptre concentre à lui seul tout ce que l'art tribal peut porter de sacré et de fulgurant. Shango – dieu du tonnerre, roi-magicien, grand séducteur et guerrier redouté – est l'une des divinités les plus puissantes du panthéon yoruba. La double hache, symbole de ses pouvoirs foudroyants, orne ce bâton presque certainement daté de la fin du XIX^e siècle. Abogunde d'Ede, dont la main est ici reconnue, compte parmi les rares sculpteurs africains identifiés par les historiens de l'art. Autour de ce lot pivot, la collection d'Antonio Onrubia, collectionneur barcelonais, déploie plus de 60 objets d'une remarquable tenue : une figure korwar de Nouvelle-Guinée collectée en 1929 par Jacques Viot (5 000-8 000 €), une coupe kuba acquise auprès de Charles Ratton dans les années 1960 (5 000-8 000 €), une figure baoulé attribuée au « Maître d'Ascher » (10 000-15 000 €), ou encore un kotiate maori en os de baleine issu de la collection Alix de Rothschild (8 000-12 000 €).

> ESTIMATION ENTRE 15 000 ET 20 000 €.

📍 Bonhams, vente en ligne du 8 au 18 mai.

ADJUGÉ

71 500 €

pour *Portrait de famille à la cour du château de Coudenberg* exécuté par le « petit Van Dyck », surnom donné à Gonzales Coques pour ses talents de peintre de portraits en pied. Apprécié par la bourgeoisie, il apparut comme une alternative moins onéreuse aux Rubens, Van Dyck ou Cornelis de Vos. **Aguttes**, à Neuilly-sur-Seine, le 9 avril.



85 000 €

pour un bracelet manchette pavé de diamants à décor ajouré et géométrique des années 1930, ayant appartenu à la chanteuse, danseuse et actrice, partenaire de scène de Maurice Chevalier, **Mistinguett**. **Millon**, à Paris, le 13 avril.



364 800 €

pour une bague **Dinh Van** sertie d'un saphir de Birmanie de 13,80 carats sur une monture ajourée. Il s'agit d'un travail des années 1970. On y retrouve les lignes pures et épurées chères à **Jean Dinh Van**. **Sotheby's**, à Paris, le 31 mars.

CHRISTIE'S Quincy Jones, le temps d'une vie

Il y a des montres qui racontent l'heure. Il y en a d'autres qui racontent une époque. La **Patek Philippe Nautilus** réf. 3700/1JA de Quincy Jones appartient à la seconde catégorie. 1981 : le compositeur et producteur américain acquiert ce bijou l'année où il remporte un Grammy et commence à tisser ce qui deviendra l'album *Thriller*. La montre ne le quittera plus pendant quarante-trois ans. Coïncidence heureuse, 2026 marque le cinquantième anniversaire du modèle imaginé par **Gérald Genta** avec ce boîtier monobloc inspiré d'un hublot de navire, ce bracelet intégré et cette démonstration que l'acier pouvait rivaliser avec l'or. Cinquante ans plus tard, l'évidence reste intacte. Autour de la Nautilus gravite une constellation de lots à forte charge émotionnelle, dont un pendentif or et diamants offert par le chanteur et musicien Bono pour les 80 ans de Jones (12 000-17 000 €) et une Girard-Perregaux World Time, cadeau d'Andrea Bocelli remise à l'arrangeur de talent en hommage à toute une vie de générosité (5 600-11 000 €).

> ESTIMATION ENTRE 120 000 ET 220 000 €.

📍 Christie's, à Genève, le 11 mai.



Quelle histoire !



L'ÉQUIPE A 80 ANS SI LE SPORT M'ÉTAIT CONTÉ

À l'occasion de l'anniversaire du quotidien sportif, Vincent Duluc, l'une de ses grandes plumes, relate sa fantastique épopée dans un livre* truffé d'anecdotes et traversé de figures flamboyantes. Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE DAUVILLIER



À gauche, en 1948, Marcel Cerdan, champion du monde de boxe des poids moyens, est acclamé par la foule devant les locaux du journal. En bas, Vincent Duluc, journaliste au sein de la rédaction depuis plus de trente ans et auteur du *Roman de L'Équipe*. Le fondateur du quotidien sportif, Jacques Goddet (ici en 1956), dirige aussi le Tour de France de 1936 à 1987.

Vénéérable vieille dame qui fête ses 80 ans, *L'Équipe* est aussi une héritière, celle du quotidien sportif *L'Auto*, dont la publication a cessé en août 1944...

Absolument, comme d'autres titres qui avaient continué à paraître sous l'Occupation... Le capital du journal étant majoritairement allemand pendant la guerre, un espace était réservé à la propagande dans ses pages. À la Libération, ses biens sont placés sous séquestre. Mais grâce à du lobbying et à des liens avec la Résistance, dont des employés de *L'Auto* avaient imprimé des tracts, le journal est autorisé à reparaitre sous condition. Il doit changer de nom – *Vitesse*, jugé proche de l'ancien, sera refusé –, abandonner les

lettres gothiques de son titre, et le nom de son directeur Jacques Goddet ne doit plus apparaître. *L'Équipe* se tasse alors dans un quatre pièces-cuisine au 13 rue du Faubourg-Montmartre et publie sa première édition le 28 février 1946, avant de déménager en face, au n°10. Une adresse légendaire où les coureurs du Tour viennent chercher leur dossard et où s'arrêtent les sportifs du monde entier de passage à Paris, comme ce jeune garçon noir qui attend un jour à l'entrée avec deux paquets de café : c'est Pelé!

Qui était Jacques Goddet, l'âme du journal ?

Fils de Victor Goddet, pilier de *L'Auto* et cofondateur du Tour de France en 1903 avec le directeur du titre Henri Desgrange, il est tout à la fois patron et journaliste, et le seul envoyé spécial

de la presse française aux JO de 1932 à Los Angeles. Ses études en Angleterre l'ont conduit à vouloir accroître la place du sport en France. Marié quatre fois, il appelait ses collaborateurs « mon vieux », mais on ne savait pas si c'était par chaleur ou parce qu'il avait oublié leur nom. Casque colonial et allure d'officier de l'armée des Indes sur le Tour, dont il est le directeur, il donne le départ de l'étape le matin, la suit en journée, remet le bouquet à l'arrivée, puis file en salle de presse taper son article du lendemain sur sa vieille machine à écrire, avant de se soumettre aux mondanités de rigueur le soir. Moins performant en gestion, il doit vendre le journal en 1965 à Émilien Amaury, avec qui il organisait déjà « la Grande Boucle ».



Quelle histoire!

En 1961, le « roi Pelé » lit *France Football* avec le journaliste Jorge Athie Curi. Entre eux, Jacques Ferran, directeur du titre, et l'un des créateurs de la Coupe des clubs champions européens de football.



« **Créateur et organisateur d'événements sportifs majeurs, L'Équipe a toujours été plus qu'un journal.** »

Cette épopée est peuplée de figures emblématiques, à commencer par Antoine Blondin...

Chroniqueur, il considérait paradoxalement le journal comme son « seul domicile fixe ». Célèbre pour ses calembours, Blondin a marqué l'histoire de *L'Équipe*, parce que fabuleux styliste, il a incité les autres journalistes à élever leur qualité d'écriture. Si son talent se noyait parfois dans l'alcool, ce grand angoissé de la page blanche rendait une copie extraordinairement propre, sans rature. Il a compté autant que les signatures du titre pendant des décennies : l'inégalable Pierre Chany, qui couvrait le Tour de France, Denis Lalanne, conteur hors pair du rugby et du tennis, Georges Peeters, « le Baron », qui traversait l'Atlantique sur le *Queen Mary* à l'âge d'or de la boxe et de Marcel Cerdan, ou Marcel Hansenne, médaillé olympique sur le 800 mètres aux JO de 1948... Avant la télévision, tous racontaient avec passion une histoire qu'on ne voyait pas pour forger par leur récit des mythologies de champions.

Comment ces journalistes transmettaient-ils leur article de l'autre bout de la planète ?

Cela relevait du défi logistique et parfois de la bricole. En 1958, lors de la tournée historique de l'équipe de France de rugby en Afrique du Sud, quand les Bleus battent pour la première fois les Springboks, Denis Lalanne n'envoie par le câble, qui coûte cher, que quatre ou cinq phrases au journal. À partir

de là, à Paris, son confrère Robert Roy concocte un récit lyrique assez différent de ce que l'envoyé spécial a vécu, à tel point que Denis Lalanne consacra un livre à son expérience, *Le Grand combat du XV de France*, devenu un best-seller de la littérature sportive. Encore à l'argentine, les photographes, eux, réalisent des prouesses pour saisir l'instant décisif, comme cette fameuse image, prise en 1964 sur le Tour par Roger Krieger, de Raymond Poulidor et Jacques Anquetil au coude à coude dans l'ascension du puy de Dôme.

Quelle est, selon vous, la recette de ce succès jamais démenti ?

C'est de prolonger l'émotion le lendemain de l'événement, d'expliquer le sport par l'expertise et de raconter le monde en même temps, avec du souffle et du style dans le meilleur des cas. L'évolution du journal traduit aussi celle de l'intérêt porté au sport. Au début des années 2000, son lectorat explose, et les 400 000 exemplaires vendus par jour circulent entre les mains de sept personnes. Populaire et longtemps victime d'un mépris de classe par les élites, la lec-

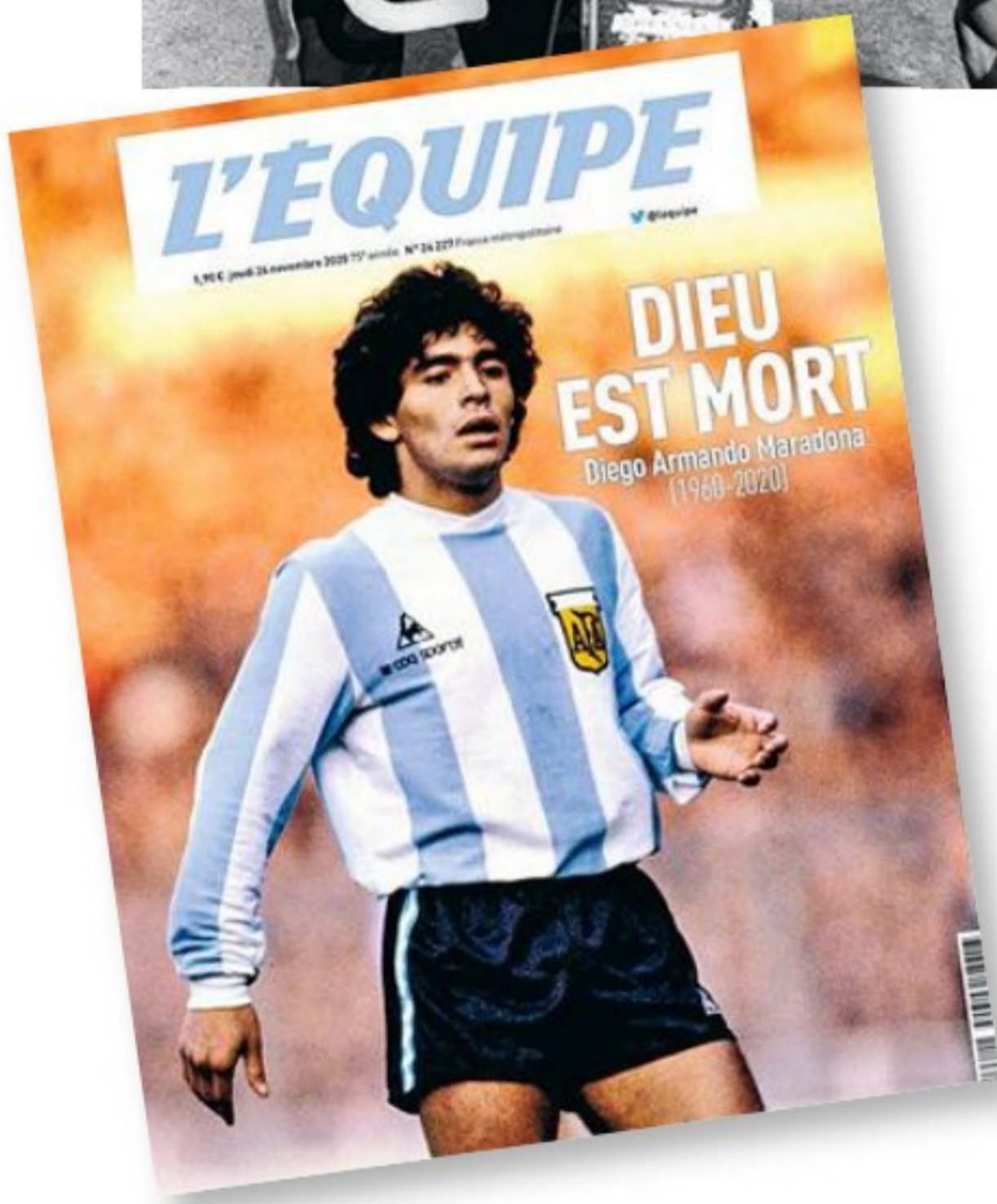
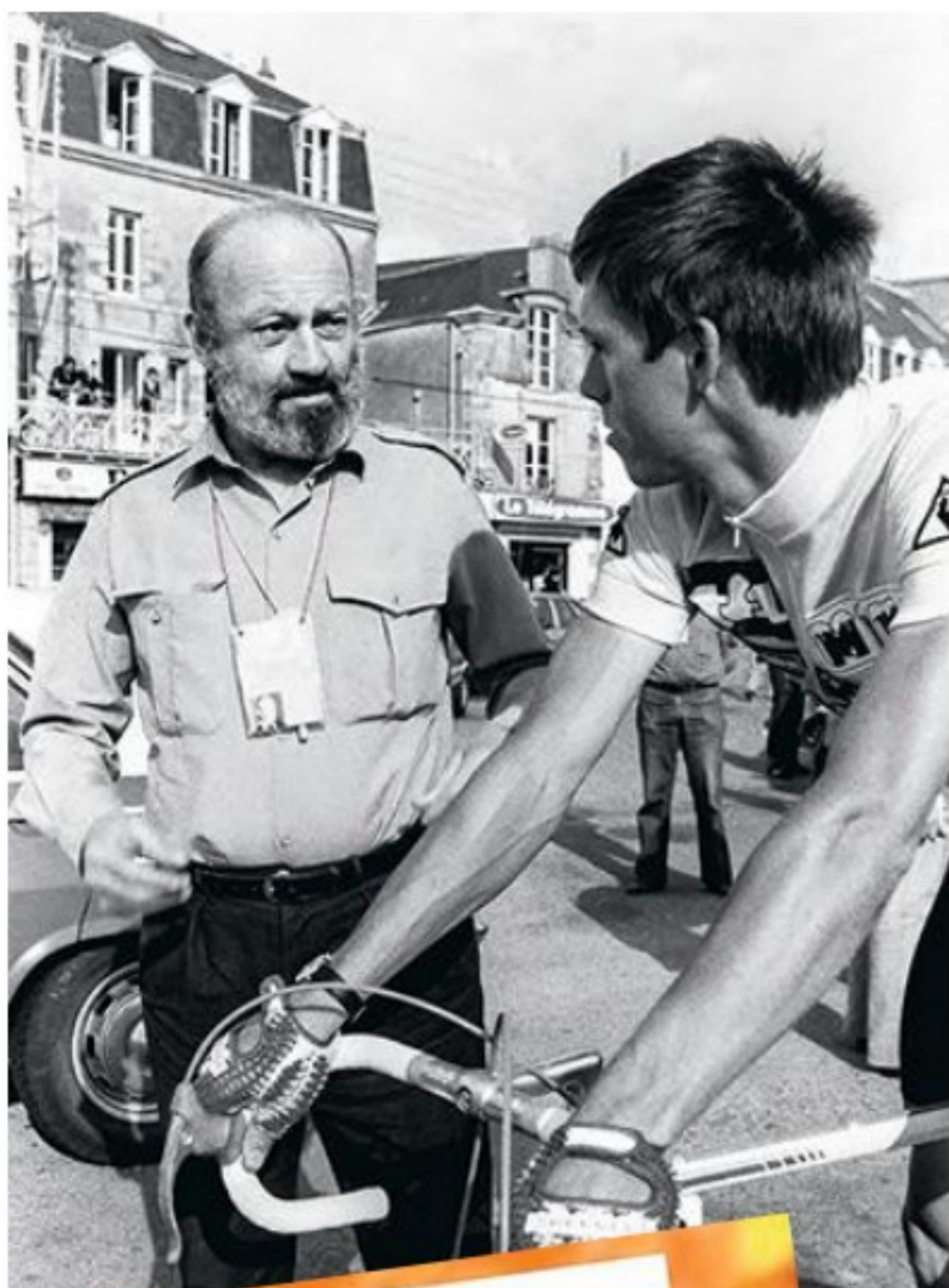
ture de la presse sportive s'est décomplexée. *L'Équipe* a aussi toujours été plus qu'un journal. C'est d'ailleurs le jaune des pages de *L'Auto* et de l'édition du lundi de *L'Équipe* jusqu'aux années 1980 qui a donné sa couleur au maillot de leader du Tour de France. En 1955, le journal crée la Coupe d'Europe de foot, un virage considérable, en 1967, la Coupe du monde de ski ou encore organise le Paris-Dakar depuis 1992. Cet engagement, qui contribue à façonner le paysage sportif, lui permet de se développer.

Quelles sont, sur ces huit décennies, ses meilleures unes ?

Il y a bien sûr « Pour l'éternité », l'édition du 13 juillet 1998 au lendemain de la victoire de l'équipe de France à la



En haut, la fameuse photo « épaule contre épaule » de Jacques Anquetil et Raymond Poulidor en 1964, qui se trouvent alors à 1 500 mètres du sommet du puy de Dôme. Ci-dessus, en 1971, la fabrique du journal *L'Équipe*.



L'écrivain et journaliste Antoine Blondin, célèbre pour ses calembours, encourage le cycliste australien Phil Anderson avant le départ de la 8^e étape du Tour, le 11 juillet 1982 à Concarneau. À droite, pendant les Jeux olympiques de Paris, le 5 août 2024 au Parc des Champions, devant la tour Eiffel, le journal se fait l'écho de la liesse du pays. « Dieu est mort » : au lendemain de sa disparition le 25 novembre 2020, le quotidien sportif rend hommage à l'éternel numéro 10.

En 1985, pour le drame du Heysel, le journal titrera « Le football assassiné ». Et si, lors du 11-Septembre, on commet l'erreur de rester sur le sport le lendemain, pour l'attentat contre *Charlie Hebdo*, la une « Liberté 0-Barbarie 12 » s'accompagne d'un dessin pendant six jours.

La rupture consommée entre *L'Équipe* et Aimé Jacquet, entraîneur des Bleus en 1998, a fait couler beaucoup d'encre.

Qu'en pensez-vous avec le recul ?

D'abord, c'est l'histoire d'un été en quatre-vingts ans. Le journal a été pointé du doigt, sans que les gens ne sachent vraiment ce qui avait été écrit. Cette polémique montre comment une victoire peut déstructurer le débat. Car tous les sceptiques, quant au choix de l'entraîneur, ont été emportés par la vague. Pourtant, on a le droit de penser que le foot mérite un débat esthétique. Plutôt qu'une défaite pour *L'Équipe*, cette affaire a été celle de l'esprit critique, tant nombre de ceux qui partageaient notre point de vue ont été frappés d'amnésie.

Les femmes sont très rares dans cette histoire...

Recordwoman du monde du 500 mètres brasse en 1930, Yvonne Jeanne a été la première femme à écrire dans *L'Équipe*. Elle avait d'ailleurs demandé à Jacques Goddet de la recruter avec un salaire inférieur à celui des hommes parce qu'elle devait s'occuper de son

fil à la maison ! Mais j'ai aussi découvert, à l'occasion de ce livre, Maryse Dufaux, plume de talent restée dans l'ombre, qui analysait le foot avec une remarquable modernité. Aujourd'hui, 17 % de femmes travaillent au journal. Il reste encore une marge de progression.

En quoi le métier a-t-il changé ?

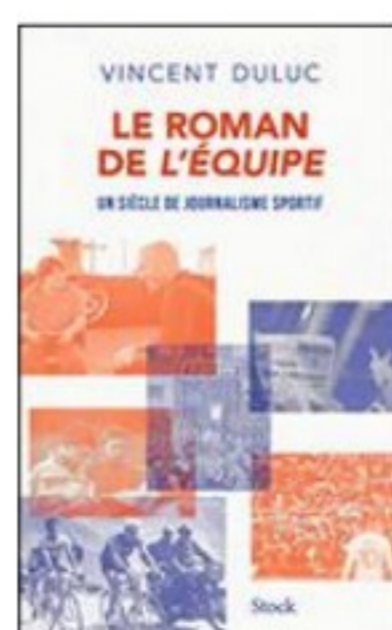
À l'ère de la communication, nous n'avons plus souvent accès aux sportifs, mais à leur entourage. Et puis, quand je suis arrivé en 1995, nous préparions le journal du lendemain. Aujourd'hui, il nous faut aussi écrire pour le site Internet dans le quart d'heure qui suit, on fait des podcasts et des vidéos, on participe aux émissions de la chaîne. Mais j'aime ces nouveaux terrains de jeu.

Lecteur de *L'Équipe* dès 6 ans, journaliste à 32... Que vous a apporté cette fréquentation assidue du journal ?

J'y ai appris la géographie, parfois l'histoire et cela m'a donné une culture partagée, des codes générationnels, et a ouvert mon imaginaire. Chaque matin, c'est un rendez-vous important et j'ai exploré des villes étrangères à la recherche du numéro de la veille. J'ai la

chance d'avoir réalisé mon rêve d'écrire dans le quotidien que je lisais, et depuis trente ans, j'en suis heureux. ●

*** LE ROMAN DE L'ÉQUIPE - UN SIÈCLE DE JOURNALISME SPORTIF**, éditions Stock, 336 pages, 21,50 euros.



Quelle
beauté!

Parfums

DES EAUX LÉGÈRES ET LUMINEUSES

Bien qu'il n'existe pas de règle absolue, les notes sombres de bois, d'ambre et d'épices chaudes sont moins prisées aux beaux jours.

Les facettes florales fraîches, fruitées ou crémeuses donnent

le *la* de la saison. PAR **LAURENCE FÉRAT**

Les codes du printemps



ÉCHAPPÉES BELLES

Chaque flacon est une œillade aux destinations chères à Gabrielle Chanel ; chaque parfum propose une écriture subtile autour de la fraîcheur. Ainsi, Deauville fut la ville de la première boutique, Édimbourg celle des escapades aux côtés du duc de Westminster... Le kit parfait pour les premiers longs week-ends.

Les Eaux de Chanel, Coffret Le Voyage, 6 x 15 ml. **Chanel**. Édition limitée, boutiques Chanel et parfumeries (eau de toilette)



ROYALE

Cette ode à Madame de Montespan – Françoise Athénaïs de Rochechouart – rayonne de néroli. Puis jasmin et fleur d’oranger montent le ton avant de fondre en caresse de tonka. Athénaïs, **Parfums de Marly**. parfums-de-marly.com, boutiques (eau de parfum).



ROMANTIQUE

Une farandole de fleurs blanches et de roses s’affranchit de son classicisme avec un socle de céréales et de muscs doux. Le flacon cristallin paré de petites fleurs ravira les jeunes filles. Fleurs, **Lolita Lempicka** (eau de parfum).



CONQUÉRANTE

Une fraîcheur tourbillonnante s’échappe du trio mandarine, framboise et baies roses rehaussé de café amer. Elle fait place à une tubéreuse narcotique floutée de rose et d’iris. Musc et cacao boisé achèvent l’addiction. Rochas Audace, **Rochas** (eau de parfum).



MYSTÉRIEUSE

L’immortelle, fleur du soleil, dévoile ici sa facette sombre, moins aromatique mais plus ambrée. Une rose intense bordée de santal crémeux adoucit le propos. Contre-Jour, **Frédéric Malle**. Boutiques, grands magasins et fredericmalle.eu (eau de parfum).

Tendance hommes... une envie d’insouciance

Vive et fugace ou plus sophistiquée, twistée de facettes poudrées ou ambrées sensuelles, la fraîcheur étend son registre. La preuve avec cinq nouveautés.

CLEAN

L’accord amande-cannelle sur lit de vétiver ambré se contraste de pamplemousse acidulé. Vertueuse, sa formule innove avec de l’alcool issu de déchets de légumineuses, connus pour enrichir les sols. L’Homme Idéal Cologne Forte, **Guerlain** (eau de parfum).



FRISSONNANTE

Une lavande givrée s’éclaire de cédrat sur lit de tonka et bois tendre. Son flacon menthe à l’eau est en accord avec les beaux jours. Karl Lagerfeld Jeans, Urban Green, **Karl Lagerfeld**. En exclusivité chez Marionnaud (eau de parfum).



ÉLÉGANTE

La lavande s’offre une tenue de smoking avec une fleur d’oranger sur lit d’ambre et patchouli. Bergamote et poivre noir électrisent le tout. Jimmy Choo Man Parfum, **Jimmy Choo**. En exclusivité chez Sephora (eau de parfum).



FLUIDE

Une eau mouvante avec des notes minérales bousculées de mandarine et gingembre. Le lavandin prolonge cette fraîcheur jusqu’aux bois doux. L’Eau d’Issey pour Homme Eau Essentielle, **Issey Miyake** (eau de parfum).



ENVOÛTANTE

Bergamote et poivre rose pétillent sur un cœur de lavande et sauge scolarée. Un souffle d’iris poudré, de vanille et de résines signe l’acmé du chic. Montblanc Legend Elixir, **Montblanc** (eau de parfum).



Pissara Umavijani.

PLACE AUX JEUNES CRÉATEURS

Des histoires qui emportent

Des labels alternatifs se font connaître différemment. Affranchis du discours habituel de séduction, leurs concepts s'appuient sur des ingrédients sublimes, des lieux mythiques ou des stars passionnées de parfums. Voici nos trois coups de cœur. PAR LAURENCE FÉRAT ET LAURA BUYS

Une fève réinventée

« **M**ateri signifie "matière" en breton, en référence à ma région, la Bretagne, tout comme le bleu profond du flacon évoque ses eaux après la tempête », explique Véronique Le Bihan, fondatrice d'**Atelier Materi**. « Chaque création interprète une matière première par des nuances rares ainsi qu'une texture singulière. » Pour Tonka Kumaru, Céline Perdriel, parfumeuse chez Cosmo International Fragrances, éclaire la fève tonka amandée avec de la bergamote et de la cardamome fraîche et piquante. Puis de l'orge grillé souligne la suavité de la fève dans un twist gourmand mais non collant, sur fond ambré. ●

📍 Chez Jovoy Paris, La Samaritaine, et atelier-materi.com.



Voyage, voyage

« **L**orsque le Mandarin Oriental de Bangkok souhaite célébrer ses 150 ans, il se tourne vers Pissara Umavijani, créatrice des parfums

Dusita installée à Paris. « J'étais très honorée de lancer Light Of Bangkok sur place, Bangkok étant d'ailleurs ma ville natale », explique-t-elle. « J'ai souhaité rendre hommage à l'architecture pure de l'hôtel posé sur le fleuve Chao Phraya. L'envol est très lumineux, du fait de la citronnelle, emblématique de la culture locale, amplifiée de bergamote et sauge. Puis vient un cœur de jasmin et ylang sur lit santalé, aussi très appréciés en Thaïlande. Passé un effet aqueux mimant l'air embué du fleuve, de l'iris signe l'élégance française. » ●

📍 En vente au Mandarin Oriental Bangkok, boutique Dusita Paris, parfumsdusita.com, et bangkok.mandarinorientalshop.com.



Décrocher les étoiles **Rose Première de Kelly Rutherford** L'univers d'une Gossip Girl

Véronique Gabai s'est fait une place sous le soleil de New York avec la marque à son nom. Amie de longue date de Kelly Rutherford, l'inoubliable Lily van der Woodsen de *Gossip Girl*, elle lui a laissé carte blanche pour son parfum. PROPOS RECUEILLIS PAR **LAURA BUYS**

Quel est votre premier souvenir olfactif ?
KELLY RUTHERFORD Quand il n'était pas à bord d'un avion, mon grand-père, pilote, se trouvait dans sa roseraie dont il me montrait toutes les variétés. J'ai donc grandi en ayant une connexion profonde avec cette fleur, imaginant même un jour créer mon propre parfum. **Justement, cette fleur est au cœur de Rose Première.**

Racontez-nous cette collaboration...

Véronique, avec qui je suis amie depuis longtemps, m'a emmenée à Grasse pour cueillir la rose de mai, ce fut une expérience inoubliable. Après avoir senti de nombreuses matières premières, j'ai fait une première sélection. Puis Véronique et Fabrice Pellegrin, de chez dsm-Firmenich, ont habillé cette rose de Grasse de bergamote, mandarine, notes boisées et praline rose.

Vos enfants, Helena et Hermés, ont-ils aussi participé au projet ?
Ils sont mes conseillers, objectifs et honnêtes, parfois trop ! Ils m'ont aidée à trancher entre plusieurs essais. Ma fille a même choisi la couleur du bouchon. Les impliquer me rend heureuse et apporte une touche particulière, vraiment personnelle, à Rose Première. ●

📍 Rose Première par Kelly Rutherford, **Véronique Gabai**. À la boutique du Ritz, au Printemps, sur printemps.com et veroniquegabai.com



À tous points de vue!

Courrier



UNE HISTOIRE DE FAMILLE

À la suite de l'article du n° 4046 sur « La Riviera au temps du corset », nous tenons à apporter cette précision concernant Marie Bashkirtseff. Cette dernière n'appartient pas à une riche famille héritière des Romanov. Certes, sa tante maternelle Nadine avait épousé un certain Taddeus Romanoff, mais il convient de préciser que ce dernier n'avait strictement rien à voir avec la famille du tsar. Le père de Marie était maréchal de la noblesse dans le district de Poltava, en Ukraine. Sa mère était une Babanine, d'origine tatare, peut-être anciennement noble mais issue en tout cas de hobereaux possédant des terres. Nous remercions Mme Simone Fayard pour ces précisions.

HONNEUR PERSE

En écho à l'actualité brûlante en Iran et après que le palais du Golestan a été endommagé par des bombardements (n° 4047), je m'interrogeais sur une décoration perse que j'ai récemment vu passer aux enchères, l'insigne de l'ordre du Portrait impérial. Pourriez-vous nous en dire plus sur cette distinction qui je crois date de la dynastie Qadjar ? **CATHERINE, PAR COURRIEL**



LA RÉDACTION : De toutes les distinctions de la cour de l'époque, l'ordre du Portrait impérial, fondé en 1856, est la plus singulière : là où les ordres occidentaux arborent emblèmes et croix, celui-ci porte le visage même du souverain, en miniature sur porcelaine et serti de diamants. Chaque changement de règne frappe l'insigne d'obsolescence – subtile leçon sur la précarité du pouvoir.

GÉNIE MONÉGASQUE

Quelle est cette « villa du prince » à Gênes qu'évoque Adrien Goetz dans votre univers du numéro 4050 ? Est-ce celle qu'on appelle le palais Doria ? La capitale de la Ligurie compte de nombreux palais, dont certains semblent liés aux Grimaldi. **MME G. A., LE CHESNAY**

LA RÉDACTION : Il s'agit de la Villa del Principe, érigée entre 1521 et 1529 par l'amiral Andrea Doria – maître de « la Superbe » et allié de Charles Quint – et non du Palazzo Doria-Tursi, plus tardif. Perin del Vaga, élève de Raphaël, y déploie un programme décoratif d'une ampleur inégalée : la Renaissance romaine trouve ici son écho génois. Les Grimaldi, vassaux émancipés mais culturellement tributaires de ce foyer, s'en inspirent pour leurs décors. La ville compte par ailleurs plusieurs palais Grimaldi, dont le Palazzo Tursi, bâti en 1565 pour Niccolò Grimaldi avant de passer aux Doria. Cette constellation palatiale témoigne d'une émulation féconde entre grandes familles, où Monaco, en filigrane, impose sa mesure.



Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
100, avenue de Suffren
75015 Paris

f
SUR FACEBOOK
Point De Vue

X
SUR X
@PointDeVueMag

ig
SUR INSTAGRAM
@pointdevue

OFFRE SPÉCIALE **POINT DE VUE**

Box beauté



EXCEPTIONNEL !
5 produits de marque

29,90 € **78% DE REMISE**
AU LIEU DE 135,93 €

MATIS OFFICINE
Baume anti-relâchement

Ce baume à la texture agréable aide à lutter contre le relâchement des traits du visage. Il allie au cœur de sa formule médicinale un dérivé de rétinol, actif phare contre le vieillissement cutané, ainsi que l'huile d'onagre, riche en oméga 6. Cet acide gras agit sur les structures de la peau : + fermeté cutanée ; + tonicité cutanée ; + densité et élasticité de la peau. Pot de 50 ml.
www.matisofficine.com
Valeur 49 €

KERARGAN
Shampooing Ricin

Revitalisez vos cheveux avec le Shampooing Kerargan à l'huile de ricin ! Idéal pour les cheveux secs et cassants, il nettoie en douceur tout en luttant contre la chute. 75 ml.
www.kerargan.com
Valeur 9,95 €

AURIÈGE
Sérum Chrono

Ce sérum est un concentré d'extrait de fleur de silène, de peptides pour une action raffermissante renforcée. Jour après jour, les rides diminuent, la peau est plus ferme et plus tonique. Tous nos produits sont développés et fabriqués en France depuis 50 ans, au cœur du Poitou-Charentes. Un soin responsable ! 99 % d'ingrédients d'origine naturelle. 30 ml.
www.auriege.fr
Valeur 49 €

GLOW HUB
Sublimateur base de maquillage

Sublimateur de peau : à la fois base de maquillage et highlighter qui illumine instantanément et visiblement la peau. Mélangez-le à votre fond de teint ou appliquez-le sur les pommettes et les paupières ! S'associe avec vos soins Jour et Nuit. 40 ml.
www.glowhubbeauty.fr
Valeur 20 €

MISS DEN
Mascara Hypernova

Votre nouvel allié pour un regard à 180° ! Il allonge et recourbe vos cils instantanément pour un effet panoramique. Sa brosse en polymère est munie de multiples picots, alliés à sa texture onctueuse et fluide, qui enrobent vos cils un à un pour un effet sans paquet et une tenue longue durée. Teinte noire.
www.missden.com
Valeur 7,98 €

Plus simple et plus rapide, commandez sur : <https://www.pointdevue.fr/boutique/produit/categorie/box-beaute>

Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Box beauté	BOXPV37	29,90 €	 €
Frais de port pour une box beauté Valable uniquement en France métropolitaine et Corse		7 €	 €
TOTAL À PAYER			 €

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

Chèque à l'ordre de Point de Vue

Carte bancaire

N° _____

Expire fin _____

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mes coordonnées : Mme Mlle M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Merci d'indiquer votre email pour la gestion de votre commande :

E-mail _____

@ _____

J'accepte les offres de Point de Vue

OUI
 NON

Date et signature obligatoires :

Offre valable jusqu'au 31/05/2026 en France métropolitaine, en Corse et dans la limite des stocks disponibles. Conformément à l'article L.221-18 du code de consommation vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande. Pour faire jouer ce droit, vous pouvez télécharger le formulaire sur notre site boutique.pointdevue.fr/faq et nous l'envoyer à : Point de Vue - Service Abonnements - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 Chantilly Cedex. Les informations requises sont nécessaires à Point de Vue pour la mise en place et la gestion de votre commande. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier à Point de Vue.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS - SAS AU CAPITAL DE 8 584 051,41 € - SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS - RCS 834 291 387 PARIS

© ISTOCK

SHL/BOXPV37



TAUREAU 20 AVRIL - 20 MAI

2^e décan, épanoui

Amour : 1^{er} décan (20-29 avril), susceptibilité épidermique de l'être aimé le 1^{er}. 2^e décan (30 avril-9 mai), joyeux anniversaire ! Ambiance détendue. En couple, le 1^{er}, bien que de caractères opposés, vous vous complétez admirablement. Solo, quelques taquineries amusantes, qui ne vous ébranlent pas vraiment. 3^e décan (10-20 mai), un sentiment d'apaisement que vous n'aviez pas ressenti depuis fort longtemps : Uranus s'en est allé. **Job :** 1^{er} décan, le 5, attention aux rancunes tenaces en cas de désaccord. 2^e décan, des guérillas intestines qui ne vous concernent pas, bien que vous puissiez percevoir l'agressivité sous-jacente. Le 5, restez solide même si le bon sens semble être mis à mal par des exagérations. 3^e décan, c'est le moment idéal pour réaliser le bilan de vos accomplissements. **Forme :** 1^{er} décan, pour certains, angoisses diffuses, que vous avez tendance à ressasser. Bougez, marchez, aérez-vous. 2^e décan, tout va bien. 3^e décan, soulagement, relâchement des tensions.

BÉLIER 20 mars-19 avril

Amour : 1^{er} décan, circonspect le 29 ; attaches solides le 1^{er}. Liens avec la fratrie, les cousins sont favorisés. 2^e décan, sentiments brûlants et spontanés. 3^e décan, connivence. **Job :** 1^{er} décan, changement dans votre communication après le 3. 2^e décan, fonceur et tête brûlée, conservez un minimum de prudence, surtout le 5. 3^e décan, rapidité dans l'analyse et la prise de décision. **Forme :** 2^e décan, cultivez la modération.

GÉMEAUX 21 mai-20 juin

Amour : 1^{er} décan, solo, plein de charme et d'humour, papillonnant ; le 1^{er} peut vous stabiliser. En couple, belle complicité. 2^e décan, le 4, votre cœur hésite et votre nature double ressurgit : que choisir ? L'appel de l'aventure sera-t-il le plus fort ? 3^e décan, serein. **Job :** 1^{er} décan, des envies de tout révolutionner le 3. 2^e décan, sur la brèche. Entreprises risquées, audacieuses. Olé ! 3^e décan, discussions passionnées, visions du futur captivantes. **Forme :** éclatante.

CANCER 21 juin-22 juillet

Amour : 1^{er} décan, le 29, envie de cocooner contrariée. Le 1^{er}, ce sera mieux. 2^e décan, générosité, désir de gâter autrui, mais manque de limites. Réactions excessives. 3^e décan, zen. **Job :** 1^{er} décan, le temps joue pour vous. Patience... 2^e décan, des rébellions qui s'embrasent : difficile de garder votre calme et de faire respecter votre autorité. Le 5, gare à la surenchère dans l'action. 3^e décan, certains parlent à tort et à travers. Rien de bien méchant. **Forme :** 2^e décan, sur des charbons ardents.

LION 23 juillet-22 août

Amour : 1^{er} décan, liens familiaux perturbés par des blocages émotionnels le 1^{er}. Amitiés pétillantes. 2^e décan, hésitations, caprices

et contradictions le 4. 3^e décan, zen. **Job :** 1^{er} décan, des interlocuteurs entêtés et/ou de mauvaise foi le 5. Difficile d'avancer. 2^e décan, dynamisme. Nécessité de considérer soigneusement les aspects matériels, sinon gare aux tensions le 1^{er}. 3^e décan, curiosité pour les nouveautés. **Forme :** tonique.

VIERGE 23 août-22 septembre

Amour : 1^{er} décan, le 3, chamboulement de vos habitudes. 2^e décan, sentiments légers, excitants et instables, comme des bulles de champagne. Le 4, ne vous fiez à rien ni personne ! 3^e décan, philosophe : ce qui doit arriver arrivera ! **Job :** 1^{er} et 2^e décans, relations professionnelles aisées mais superficielles. Difficile de discerner les motivations réelles derrière les sourires de façade ; restez prudent. 3^e décan, idées de transactions et d'investissements innovantes. **Forme :** fluctuante.

BALANCE 23 septembre-22 octobre

Amour : 1^{er} décan, solo, envies d'ailleurs. En couple, partenaire distant le 29, ça s'arrange le 1^{er} : les liens se raffermissent. 2^e décan, relations passionnées, tourbillonnantes, exigeantes émotionnellement. Réclamez une pause pour reprendre votre souffle et vos esprits. 3^e décan, tranquille. **Job :** 1^{er} décan, contacts à cultiver dans la durée. 2^e décan, associés énergiques mais trop pressés, voire brutaux. La révolte gronde le 5. 3^e décan, discussions à bâtons rompus. Prenez des notes. **Forme :** 2^e décan, anxieux.

SCORPION 23 octobre-21 novembre

Amour : 1^{er} décan, rifici en famille. Le 1^{er}, émotions incomprises. Le 5, des mots peu délicats. 2^e décan, votre moitié vous stabilise, vous rassure. Elle sait vous cajoler et mettre des limites pour apaiser vos démons le 1^{er}. 3^e décan, pour certains,

stabilisation des liens. **Job :** 1^{er} décan, préparez-vous à parler argent à partir du 4. 2^e décan, partenariats solides. Opportunités à l'étranger ; gare à l'emballement le 5. 3^e décan, bonne ambiance générale. **Forme :** 2^e décan, robuste.

SAGITTAIRE 22 novembre-21 décembre

Amour : 1^{er} décan, solo, le 1^{er}, un être vous fascine et vous mettez tout en œuvre pour le séduire. 2^e décan, très joueur le 4 : tous les coups sont permis pour plaire... et changer de cap si nécessaire. 3^e décan, déclarations passionnées... plaisantes à entendre, mais sans concrétisation immédiate. **Job :** 1^{er} décan, bonne entente. 2^e décan, très entreprenant, trop même... Attention aux dépenses inconsidérées. 3^e décan, affirmé. **Forme :** superbe.

CAPRICORNE 22 décembre-19 janvier

Amour : 1^{er} décan, sérieux et doté d'un sens des responsabilités... tandis que les autres s'égaillent. Solo, à partir du 3, rapprochement, douces paroles. 2^e décan, tensions familiales : dynamisme mais perte du sens de la mesure, surtout le 5. Calmez le jeu. 3^e décan, plus spontané qu'à l'accoutumée. **Job :** 1^{er} décan, chute de popularité temporaire. 2^e décan, des avancées brusques. Attention aux erreurs de jugement dans le feu de l'action. 3^e décan, tout va bien. **Forme :** 2^e décan, excès.

VERSEAU 20 janvier-18 février

Amour : 1^{er} décan, léger et radieux : les flirts se multiplient. Le 5, votre façon de manier l'ironie n'est pas toujours du goût de tous. 2^e décan, en famille, mise au point à prévoir le 1^{er}. Gare à l'entêtement ! Sentimentalement, versatilité le 4. 3^e décan, atmosphère sereine. **Job :** 1^{er} décan, manipulations émotionnelles en jeu. 2^e décan, fâcheuse tendance à vouloir aller plus vite que la musique, ce qui compromet la bonne entente de l'équipe. 3^e décan, des idées tous azimuts jusqu'au 3. **Forme :** 2^e décan, quelques pesanteurs.

POISSONS 19 février-19 mars

Amour : 1^{er} et 2^e décans, beaucoup de bavardages, de confidences et d'insinuations. Refusez le jeu du chat et de la souris le 3 ; prenez la poudre d'escampette si nécessaire le 4. 3^e décan, attentiste. Laissez donc les prétendants démontrer leur motivation. **Job :** 1^{er} décan, impatience, manque de connexion avec vos interlocuteurs. 2^e décan, créativité qui s'enflamme. Le résultat est parfois baroque, mais ne passe pas inaperçu. 3^e décan, zen. **Forme :** évitez de vous disperser.

QUAND LA TABLE DEVIENT ŒUVRE D'ART

Depuis de nombreuses années, l'architecte d'intérieur Hubert de Vinols cultive une passion pour la porcelaine des grandes manufactures, l'argenterie, la verrerie et les accessoires d'exception. Réunis au fil du temps, ces trésors composent des tables spectaculaires, pensées comme de véritables décors éphémères, célébrant et transmettant l'art de vivre à la française. Jamais publié jusqu'alors, son travail fait ici l'objet d'un ouvrage richement illustré, véritable hommage aux arts de la table. Conçu de manière chronologique, il retrace l'évolution des styles du XVIII^e siècle au début du XX^e, enrichi de repères sur les manufactures, les usages, le couvert et la gastronomie.

Caractéristiques : format 22x30x10 cm,
224 pages.



Bon de commande à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :
BOUTIQUE POINT DE VUE - 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

MA COMMANDE

NOM DE L'ARTICLE	RÉFÉRENCE	PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	PRIX TOTAL
Dresser la table d'Hubert de Vinols	TAB	45 € €
Frais d'expédition 7 €				
TOTAL À PAYER			 €

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par :

Chèque à l'ordre de Point de Vue

Carte bancaire

N° _____

Expire fin _____

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

Mme Mlle M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Merci d'indiquer votre e-mail pour la gestion de votre commande :

E-mail _____

@ _____

J'accepte de recevoir les offres de Point de Vue

OUI
 NON

Date et signature obligatoires :



SHI/TAB26

Anagrammes par François Latour

POINTEUR	AGI	AÏNÉ	TERRERA	SAL	ADER	SÉVIS	REPLI
ÉCARTEUR	TERNE	ÔTER			ARNIM	ALUNER	
				MAINATE			
				RÉA			
INŌNŪ			ADRESSA				RENDAIS
PAT			ÉTAMENT				
		ARMER			SIEURS		
		RÉSINE			MÛRIER		
RITE			MATIE			LARE	
NIEL			DAO			SEC	
		E.N.A.		CAÏN			RUES
		LISE		COTE			SUCE
LOGEANT	DÉSIRER				DEÛLE		
	I.G.N.				ÉTÉ		
			TEST			S.C.I.	
						UT	
SEMAINE	RIE		OUTRE			TUNE	
				PERCEURS			

Mots croisés par François Latour

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

1. Maison de gardien. 2. Où la parole est d'or. Partie de rivière. 3. Pièce montée au Japon. Ment à vrai dire. Tout feu tout flamme. 4. Conduit à la faillite. 5. Il monte à bord. Mot d'addition. À eux. 6. Dépassement dangereux. Décoration militaire. 7. Pronom pour lui. On ne peut mieux. Agence d'Ariane. 8. Enfant familial. Corriger à la main. 9. A largué les voiles. Une fois de plus. Vient de rire. 10. Bronze dur. Une mesure en main. 11. Action malhonnête. 12. Laissez froide. Les premières servies.

Verticalement

I. Porte atteinte à la liberté. II. Monte en Corse. Touché par un éclat. III. Boudin des enfants. Égypte ancienne. Prénom pour tailleur. IV. Numéro accrocheur. Mis en situation. Étalon dans les champs. V. Pâte en croûte. Refuse d'accorder. VI. Il faut tout lui mâcher. Origine d'un cochon. VII. Règle pour officier. Se fait fort d'être serré. Au goût du jour. VIII. Symbole du gallium. Un cri chouette. IX. Lancées sur les ondes. Faire prendre de la graine. X. Pleines de hargne. Vert de terre. XI. Cours du Tyrol. Domaine épineux. XII. Chaleurs de bougies. Voies aérifères.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4053

Horizontalement: 1. Assimilation. 2. Nous. Marengo. 3. Autocar. Tari. 4. BD. Logeur. Er. 5. Œdème. Sasse. 6. Lee. Médusés. 7. Griser. Mer. 8. Sûres. Même. 9. ASES. Lésiner. 10. Navarin. Acte. 11. Élanement. 12. Stressés. SAE.

Verticalement: I. Anabolisants. II. Soudée. USA. III. Sut. Dégréver. IV. Isolé. Resale. V. Commis. Ras. VI. Imagées. Lins. VII. Lare. Démence. VIII. Ar. Usures. Es. IX. Tétras. Miam. X. INA. Semences. XI. Ogresse. Etna. XII. Noire. Rareté.

D	H	S	Z	L	D	U	S	D	R	E	M
B	E	N	E	F	I	C	I	A	I	R	E
C	O	M	E	D	I	E	N	S	C	H	I
F	O	C	V	E	L	U	S	C	H	A	R
L	I	N	E	R	T	E	R	R	E	S	E
A	L	F	A	A	X	E	S	S	T	E	M
E	V	O	L	E	R	S	E	P	T	A	U
E	T	A	I	S	T	R	L	E	S	R	A
E	R	R	A	T	U	M	N	A	U	D	E
S	E	M	E	I	S	E	D	E	U	Z	I
E	S	S	E	N	S	E	N	S	A	I	H
Y	E	N	A	R	D	U	A	T	L	A	S
D	I	V	I	S	E	E	C	B	R	E	V
L	I	E	E	S	N	Y	C	T	A	L	O
C	G	I	B	I	E	R	P	I	A	F	R
N	U	M	E	R	O	T	U	S	B	F	I
L	U	T	H	A	I	E	V	E	N	T	R
P	E	L	A	G	E	S	E	T	I	R	E
E	L	E	M	E	N	T	C	O	M	M	E
P	O	T	E	L	E	S	C	L	E	O	I

Sudoku

MOYEN

	4		3		5			7
5							9	
	9					6		3
			8		9		6	
3								
			6				3	2
		2			7		1	5
8			5					
		1		8	6			

DIFFICILE

							9	
	2							6
9		6			8			5
3		8		1		9		
			7				5	
4	6				3			1
		7		6				
			4					
1	9			2		7		

Solution des anagrammes du N°4053

A	P	C	C	R	P	U	M							
O	R	B	I	T	E	U	T	O	P	I	E	S	O	
M	I	L	I	T	E	R	S	O	C	E	M	U		
T	E	N	O	R	P	A	T	I	O	N	E	E	S	
M	E	N	A	G	E	R	E	L	E	U	D			
M	E	S	G	A	R	E	E	S	P	E	R	I	F	
N	T	E	N	D	S	O	D	A	A	A	R			
O	T	E	R	T	U	E	S	U	R	E	T	T	E	
T	O	L	E	O	U	I	R	N	E	O	N			
P	A	C	T	I	S	E	R	E	S	C	A	R	R	E

Solutions du N° 4053

SUDOKU MOYEN

8	2	7	1	4	5	6	9	3
1	5	3	9	6	8	2	7	4
9	4	6	3	2	7	1	5	8
7	9	5	4	1	6	8	3	2
6	8	4	2	7	3	5	1	9
2	3	1	8	5	9	4	6	7
5	6	9	7	8	2	3	4	1
3	1	8	5	9	4	7	2	6
4	7	2	6	3	1	9	8	5

SUDOKU DIFFICILE

1	5	9	2	7	8	6	3	4
2	4	8	6	3	5	7	9	1
7	6	3	1	9	4	5	8	2
4	9	2	3	1	7	8	5	6
5	3	6	8	4	2	9	1	7
8	7	1	9	5	6	4	2	3
6	1	7	5	8	3	2	4	9
9	8	4	7	2	1	3	6	5
3	2	5	4	6	9	1	7	8

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

♠ D 6 3
♥ 8 4 2
♦ A 3
♣ R 9 6 4 2

N
O
E
S

♠ A R V 7 4 2
♥ R 6 3
♦ 7
♣ A 7 5

Contrat : 4♠.
Ouest, qui a ouvert de 1♥,
entame du Roi de Carreau.

2)

♠ D 7 5 4 2
♥ R D 3 2
♦ R 2
♣ 8 6

N
O
E
S

♠ R 6 3
♥ 10 9 4
♦ A 2
♣ A R D V 10

Contrat : 3 Sans-Atout.
Ouest, qui a ouvert de
3♦, entame de la
Dame de Carreau.

3)

♠ R V
♥ A R 9 7 3 2
♦ R 5 4
♣ 10 6

N
O
E
S

♠ A D 10 9 4
♥ 5
♦ A 8 6 3
♣ A D 7

Contrat : 6♠.
Ouest entame
du 7 de Pique.

♠ D 9 2, ♣ R V 9 4.
♠ 7 6 5 2, ♥ V 6,
Le jeu d'Ouest :

Cœurs maîtres.
pour bénéficiaire de quatre
profitez du Roi de Carreau
Purgez les atouts et
et coupez un Cœur.
rentrez au mort à l'atout
à l'adversaire. Ensuite,
abandonnez un Cœur
simple : après l'entame,
aussi ? La solution, toute
Cœurs s'ils sont 4-2 eux
des lors, affranchir les
des Piques. Comment,
fréquent d'un partage 4-2
qu'une fois dans le cas
permet de ne couper
sept atouts, qui ne vous

3) Curieux contrat à
♠ A 9, ♠ 9 7,
Le jeu d'Ouest :

plus de Carreau...
Est à alors l'As de Cœur et
crainte :

jouerez ensuite Cœur sans
Pique est en Ouest, vous

Cœur. Enfin, si l'As de
vous faites le Roi et jouez
Pique. S'il ne le joue pas,
vous offre deux levées de
de Pique et le joue, il

vers le Roi. Si Est a l'As
mort et en jouant Pique
en prenant l'entame du
assurez votre contrat
manquants. Du coup,

mais n'a pas les deux As
sept cartes à Carreau
Carreaux, Ouest détient

2) Pour ouvrir de 3
♠ R D 10 5, ♣ V 3,
♠ 9 8, ♥ A D 10 7 5,
Le jeu d'Ouest :

Très maîtres.
permet d'accéder à vos
coupé. La Dame de Pique
Trèfle pour le Roi et Trèfle

Pique puis As de Trèfle,
Trèfle, jouez As-Roi de
de Carreau, défaissez un

le Roi de Carreau ! Sur l'As
permettre : laissez passer
inhabituelle va vous le

Est. Une manœuvre très
ne pas rendre la main à
mal placé, à condition de
même si l'As de Cœur est

la levée manquante,
Très suffira à trouver

1) L'affranchissement des

Solutions

N° 4054 Mots fléchés

CYCLE DES ANCIENS	CHAUD ET FROID	POINT DE DÉPART	REPOUSSE UNE ADDITION	TAILLÉ EN PIÈCES	ÉCONOMIE DE MOTS	UN HUIT EN LATIN
LE PLUS SOUVENT	ONT DE QUOI VIVRE	SONORITÉ POÉTIQUE		ÉTAT D'ESPRIT		EMPLOI DE TAROTS
						BOULETTE CRÉOLE
XVI, SON ÉPOUX			COURANT D'ART		LUSTRÉE	
MOCHE ET FIER AVEC ÇA			TROUS D'AÉRATION		ANGLAIS DISTINGUÉ	
		OISEAUX-LYRES				AFFAIRE QUI L'ÉCLA-BOUSSA
		ART DU RACCOURCI				
SORTI DE RIEN			1ER DU SAINT-EMPIRE, SON PÈRE	RENFORCE LE MORAL		TRAVAILLER SUR LES PLANCHES
ELLE EST DE LA REVUE						
			RASER DE PRÈS			SOMMET PYRÉNÉEN
			SORTI DU LOT			
POTEAU EN PEINE				LA FLEUR DE LA RUSSIE		CONSEILLER DE DIRECTION
FLOTTE BEAUCOUP						
PORTEURS DE BALLES	PIÈCES DE SERRURES					ÉTALER LA MOUSSE
	SUIVI À LA LETTRE					
			ARCOM AUJOURD'HUI			
			TOUT D'UNE PIÈCE			
BONNE AVEC LA BAGUETTE	MONNAIE DU CHILI			CHINOISERIES CULINAIRES		MESURE EN OR
	LABOURÉ EN SURFACE					DIPLÔME SUPÉRIEUR
		CALES DE BATEAU				
		SON PAYS NATAL				
PARTIE DE CONTRAT				LOIN DU CŒUR	TERRE-FERME	CHAÎNES GRATUITES
IL RETIENT OU FAIT FILER				POÈTE ÉPIQUE		AVEC LES MOYENS
			NOM DU PERSONNAGE			
			HÊTRE EN MIETTES			
INCIDENT OBLIGEANT À STOPPER	FAITE AVEC MÉTIER				UN GAMIN DE PARIS	
	LUTTE SPECTACLE				PRIS EN AFFECTION	
				FAIBLES DE CAFÉ		EAU DE BOLOGNE
				VOILES À NŒUDS		TOUT COMME
TRÈS MAL VU		SITE DU JAPON			EMPLOYÉ L'HIVER	
SAUCE À LA TOMATE		CRI DE PEINE			PASSIONNÉ D'ÉTOILE	
				COMTE SUÉDOIS QUI LUI FUT PROCHE		
CITÉ DE PÉRICLÈS	BRUIT DISCORDANT					SA MÈRE, IMPÉRATRICE
				LA FILLE DE L'ONCLE TOM		ACTIONS DICTÉES PAR LE CODE CIVIL



DÉNATURÉS PIQUE UNE TÊTE	MULTIPLICATION DES PINS	PRIVÉ DE PUNCH POISSON QUI MORD	SURFACE À IMAGES DÉBUTENT DANS LA VIE	VISION CÉLESTE				
	USER DE MALICE ARRIVE À L'EURE						CADEAU DE SON ÉPOUX	
			USÉ PAR LE BAS TRÈS HONORÉ					
				ANNONCE DE L'INÉDIT DONNE L'EXEMPLE				
		D'UN SEUL COUP ON S'Y FAIT SUER			SYMBOLE DU TOUR PREND AUX MOTS			
ENFOUIE SIMILI TRAITEMENT								
	MICHÈLE, ACTRICE QUI L'A INCARNÉE	DONNE LA CHARGE ÉCHANGE VERBAL						POULET SQUELETTIQUE
	PERDRE UNE VOIX VOILIER DE RÉGATE			TOUT COMPTE FAIT VACHEMENT SÉVÈRE				
					LUMIÈRE DE LA FOI PAYS ÉTOILÉ			
			SAISIR PAR L'OREILLE					
		RETOUR DE MER SOLITAIRE VISCÉRAL						
			MAISON DE SANTÉ PASSÉE AU CRIBLE					
					ENSEMBLE ARTICULÉ SINGES-ARAIGNÉES			
ARTICLE DES SOUKS	VALLÉE OÙ VA L'EAU BALCON CLOS			MESURES PESANTES PRINCES ORIENTAUX				
		ENVOIE LE SIGNAL COUP DE BOTTE					VISION OPTIMISTE	
	FAIRE REVIVRE GRANDE EN COURS							LES SIENS
JOIES ANCIENNES AU NOM DU PÈRE			RÉSERVOIRS AGRICOLES PRÉCISION TARIFAIRE					

www.pointdevue.fr
 Royalement Vôtre éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
 Accueil : 0159 44 2900
 Pour joindre votre correspondant, composez le 015944 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1^{re} lettre de son prénom suivie de son nom (ex : nbelacel@pointdevue.fr)
 Société éditrice : Royalement Vôtre Éditions
 SAS au capital de 8584051,41 €. Siège social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 0159 442900. RCS 834 291 387 Paris.

Présidente et directrice de la publication
Adélaïde de Clermont-Tonnerre
 Secrétaire générale **Sophie de Beaudéan**
 Actionnaire **Artémis**

Rédaction
 Directrice de la rédaction **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
 Rédacteur en chef **Raphaël Morata** (2922)
 Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
 Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
 Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
 Chef de service royautés **Thomas Pernet** (2939)
 Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
 Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L'Elue),
Emmanuel Cirodde (2924), **Maud Garmy** (2938), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers), **Fanny del Volta** (2933)
 Reporters **Laura Buys**, **Chloé Friedmann**,
Olivia Micenmacher (2932), **Hermance Murgue** (2934),
Marion Prudhomme (2936)
 Responsable d'édition web **Laurence Debril**
 Rédacteurs **Victoire Brunet** (2923), **Lilian Delhomme** (2930)
 Responsable éditorial et développement des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
 Conception graphique **A noir**, www.anoir.fr
 Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
 Première maquettiste **Agnès de Queiroz** (2902)
 Maquettistes **Richard Garreau** (2918), **Aurélium Lumia** (2935)
Secrétariat de rédaction
 Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
 1^{er} SR **Raphaëlle Bonduelle** (2916)
 SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
 Cheffe de service **Bérénice Beaufilets** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenaël Guillard**

Ont collaboré à ce numéro **Lucas Archambeau**, **Sylvie Dauvillier**, **Laurence Férat**, **Arthur Frydman**, **Olivier Josse**, **Olivier Müller**, **Jessica L. Nelson**, **Isabelle Pia**, **Sybille Souane**, **Léa Trichter**
 Photographes **Dusko Despotovic**, **Caroline Mardon**, **Julio Piatti**

Revente des contenus éditoriaux
 (photos, textes et vidéos) syndication@pointdevue.fr

Publicité
 Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
 Assistante commerciale **Sylvia Perera** (2917)

Administration
 Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
 Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
 Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
 Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment
Diffuseurs réservé aux marchands de journaux :
 06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46
Abonnements France : 1 an, 52 numéros : France 99 €.
Abonnements Belgique : Roularta Abonnements, Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare.
 Tél. : 078-353303. 1 an, 52 numéros : 109 €.
Abonnements Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.
Abonnements États-Unis et Canada : www.expressmag.com.
 États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 \$. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD.
 Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).
 Autres pays, nous consulter.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

Production
 Photogravure : **Key Graphic**
 Imprimerie : **Maury** (Malesherbes, France). Distribution : **MLP**
 Dépôt légal : 04-2026. Commission paritaire : n°1128K 85179.
 N°ISSN : 1261-825X. © POINT DE VUE.
 Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

Abonnement 01 55 56 71 24
 Point de Vue/Images du Monde, 45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly Cedex. Courriel : abonnements@pointdevue.fr

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts).
 Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : P_{Tot} = 0,017 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org





Un gala dans la légende

Cinquante-neuf ans après que la princesse Grace a présidé le dernier gala parisien de l'ordre souverain de Malte, sa fille aînée a accompagné le retour très attendu de cette soirée au Cercle de l'Union interalliée. À l'invitation du **baron Olivier de La Chapelle** et sous le haut patronage de Fra' John Dunlap, grand maître de l'Ordre, les salons, absolument comblés, ont réuni soutiens fidèles, familles historiques et jeunes générations autour d'une cause chère à l'Ordre, le 68^e pèlerinage à Lourdes. **La princesse de Hanovre**, entourée du comité d'honneur, des Polignac, des Bourbon Parme, des Orléans et des Bourbons, a rehaussé l'événement de sa présence, où tradition et élégance se répondaient. Après un cocktail et un dîner raffiné, le bal, ouvert à 23 heures, a vu la jeune génération gagner la piste, prolongeant jusqu'au bout de la nuit l'éclat retrouvé d'un gala qui n'avait plus été célébré à Paris depuis 1967. **PAR OLIVIER JOSSE PHOTOS JULIO PIATTI**



1. L.L.A.A.R.R. le prince Pedro de Bourbon-Sicules, duc de Calabre, le prince Charles-Emmanuel de Bourbon Parme, le prince Guillaume de Luxembourg, le prince Amaury de Bourbon Parme et le prince Luis Alfonso de Bourbon. **2.** La cour du Cercle de l'Union interalliée le soir du bal. **3.** Javier Valladares Urruela, premier secrétaire de l'ambassade du Guatemala en France, et son épouse, S.A.R. la princesse Charlotte de Bourbon Parme. **4.** L.L.A.A.R.R. la princesse Álvaro d'Orléans-Bourbon et sa fille la princesse Eulalia. **5.** S.A.R. la princesse Caroline de Hanovre. **6.** L.L.A.A.R.R. le duc et la duchesse de Chartres et quatre de leurs enfants, Louise, Héléne, Isabelle et Constantin. **7.** Le comte et la comtesse Olivier de Chevron-Villette. **8.** Le baron Olivier de La Chapelle, président de l'Association française des membres de l'ordre de Malte, S.A.R. la princesse de Hanovre, le prince Ludovic de Polignac, Ariane de Polignac Chazournes et sa mère la princesse Diane de Polignac, baronne Stanislas de Nervo.



9 10



11



12



13



14

9. Armand du Pont de Romémont, associé chez Actheos, et Martina Bernini. 10. Lucrezia Argyropoulos-Recchi, attachée culturelle à l'ambassade d'Italie à Paris, et son époux Stéphane Argyropoulos, président fondateur de The Silver Company, entourés de leurs enfants Sacha et Electra. 11. Xavier Denis, homme d'affaires spécialisé dans les infrastructures de marchés financiers, et son épouse la princesse Élisabeth de Bourbon Parme. 12. Une violoniste de chez Inspiration Musics & Arts, au milieu des tables du dîner. 13. La princesse Dorothee d'Arenberg, le duc de Crussol, la princesse Aliénor d'Arenberg et la princesse Theodora de Liechtenstein. 14. Le duc de Magenta et Zita d'Hauteville, responsable de contenus chez YouTube. 15. Jasmine et Roch de Kalbermatten, assistant son et photographie chez Space Cow Inc. 16. Prince et princesse Aurèle de Mérode. 17. Roxane d'Hambure, étudiante en droit, et le comte Bertil de Germy. 18. La princesse Zita de Bourbon Parme et l'avocat Tristan Choppin Haudry de Janvry. 19. Alexandra Ossorguine, directrice des ventes chez Square Sense, et Joy Besseyre des Horts, directrice événements chez Art Basel. 20. Le comte Alberico di Carpegna Brivio, Charles Noël de Cacqueray, investisseur chez Baltis, S.A.R. la princesse Diane d'Orléans, vicomtesse de Noailles et sa fille Céline de Noailles de Mouchy de Poix, le comte Carlo Borromeo. 21. La commissaire-priseur chez Christie's, Camille de Foresta. 22. Le comte et la comtesse Thibaud de La Villarmois.



15



16



17



18



19



20



21



22

Quelle soirée!



23. L.L.A.A.R.R. le prince et la princesse Charles-Emmanuel de Bourbon Parme et le prince Pedro de Bourbon-Sicules. **24.** Amélie Seyler, étudiante en communication, et Carolina de Clermont-Tonnerre, étudiante à l'ESCP. **25.** Pierre-Emmanuel Boileau, responsable des packagings EPL et son épouse Catherine, consultante en immobilier. **26.** Arthur Pasquet, consultant en finances à Barcelone et son épouse Aurore. **27.** Le comité d'organisation du bal : la princesse Diane de Polignac, baronne Stanislas de Nervo, Charles-Noël de Cacqueray, Alejandra Abaunza Poupel, organisatrice et mécène de la soirée avec sa société Alejandra Poupel Events, la philanthrope Françoise Péricaud Duval, le baron et la baronne Olivier de La Chapelle, Armand de Vial, responsable de la conformité et du contrôle interne de la société de gestion de portefeuille Atland, Céline de Noailles de Mouchy de Poix et Paula Obligi, cofondatrice de LeSpot. **28.** LL.AA.RR. le prince Guillaume de Luxembourg et son épouse la princesse Sibilla, entourés de deux de leurs enfants la princesse Charlotte et le prince Paul-Louis de Nassau. **29.** La soirée s'est poursuivie tard dans la nuit, grâce au soutien du groupe Novelty et Inspiration Musics & Arts, partenaires de l'événement. **30.** Andreas Oetker, président de Talent Tree, l'homme d'affaires Alfred Oetker et son épouse la princesse Elvira Grimaldi, Maximilian Terberger, étudiant. **31.** La comtesse Nicolas de Germay et son fils le comte Bertil de Germay. **32.** Le prince Amaury de Bourbon Parme et son épouse la princesse Pélagie. **33.** Arthus Carpentier, assistant chef de projets chez l'investisseur en PME Arcole, et Laetitia de Seze, étudiante à l'ESSEC.





34. Arthur Brenninkmeijer, étudiant, Constance Molhant Proost, consultante chez Panterra à Londres et S.A.S. le prince Charles von Croÿ. **35.** S.A.R. le prince Luis Alfonso de Bourbon et S.A.S. le prince Charles-Henri de Lobkowitz. **36.** Mansour Timur Askar et Anastasiia Katona. **37.** La soirée dansante, ici avec Arthur Brenninkmeijer et Ingrid Kagge, tous deux étudiants. **38.** Omar Sha et Isabella Pacini. **39.** Ramón María Díaz-Aboitiz y de Zúñiga, étudiant en droit à l'université CUNEF de Madrid, Candela Mazariegos Ridruejo, responsable chez Riot à Paris, et Fernando De Las Alas-Pumariño, juriste chez Airbus Défense. **40.** S.A.R. la princesse Louise d'Orléans, Colomba Gachet, diplômée d'HEC Paris, S.A.R. la princesse Hélène d'Orléans. **41.** L'homme d'affaires Nicolas d'Amman et son épouse l'architecte d'intérieur Aline Asmar d'Amman. **42.** Charles, Élise, leur mère Paula, Sophia, et leur père Alexis Obligi, responsable mondial chez Allianz Partners.

ANTIQUITÉS STEPHAN CHRISTOPHE ACHÈTE AU PLUS HAUT PRIX

- **MANTEAUX DE FOURRURE :** vison, astrakan, renard, etc...
- **BAGAGES DE LUXE :** Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- **ARGENTERIE :** couverts et pièces de formes
- **ARMES ANCIENNES :** fusil, épée, pistolet, insigne, etc...
- **MONTRES GOUSSET ET BRACELET :** Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- **INSTRUMENTS DE MUSIQUE :** piano, violon, saxo, etc...
- **LIVRES ANCIENS :** dictionnaire, bd, missel, Jules Verne, etc...
- **MACHINES À COUDRE ET POSTES RADIO**
- **MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :** pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...
- **VINS ET SPIRITUEUX**
- **ART ASIATIQUE :** porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- **BIJOUX :** or, argent, fantaisie, etc...
- **PIÈCES DE MONNAIE :** françaises et étrangères.



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite et déplacement gratuit dans toute la France

M. Stéphane Christophe : **06.03.68.63.45**
stephanchristophe21@yahoo.fr

RCS 525317418



FANNY LUCET

Dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, elle interprète Lucette Gautier, une chanteuse de cabaret dont l'amant veut se débarrasser pour épouser une riche héritière. Une comédie toujours moderne malgré son âge, qui dévoile, par le rire, certaines bassesses de l'âme humaine.

PAR JÉRÔME CARRON PHOTOS JULIO PIATTI



Mes deux chattes Nanette et Chatounette ont 13 ans. Quand je ne vais pas bien, elles le sentent et me collent. Elles ont une présence et un caractère très puissants. Ce sont un peu mes filles.

Mataie d'oreiller Elle est en soie et j'ai une peau très, très sensible, notamment au niveau du visage, donc cela a changé ma vie. Résultat : je ne peux plus m'en passer et je l'emmène partout.

Mon spectacle Je n'avais jamais eu de rôle dans un Feydeau et j'éprouve beaucoup de plaisir à interpréter ce texte classique, qui est sublime. Les scènes d'amour sont folles à jouer et, en même temps, d'une belle intensité.

Mon huile essentielle Une partenaire s'est sentie mal à cause d'une odeur insupportable sur scène avant une représentation. Je lui en ai fait sentir et elle a pu continuer. Depuis, c'est devenu un rituel : je propose de respirer de

la menthe poivrée à tous les comédiens avant de jouer. **Mon tableau** Je l'ai récupéré après la disparition de mon grand-père paternel. Je trouve cette femme lisant au lit inspirée de Fragonard très paisible. La toile représente ce que j'aimerais m'octroyer : du temps de lecture.

Ma pierre Ma mère me l'a offerte en me disant que c'était pour aider à la prise de parole. Depuis, j'essaie de l'avoir toujours sur moi, cela me donne confiance.

Mon nounours Il est avec moi depuis ma naissance. Il représente ma famille et, surtout, c'est peut-être la chose la plus intime de ma vie.

Mon album *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* est l'un de mes films préférés. J'étais tellement fan étant jeune que mon beau-père m'avait enregistré la bande-son sur cassette et je l'écoutais le soir pour m'endormir.

Ma pièce *Électre* de Jean Giraudoux, que j'ai découverte au Cours Florent. J'aimerais beaucoup jouer ce rôle. Il est d'une grande force et la lutte contre l'injustice est une notion très importante pour moi.

👁️ **UN FIL À LA PATTE**, au Théâtre du Ranelagh jusqu'au 3 mai, puis en tournée à Avignon et dans toute la France avec la compagnie Viva.



HERMÈS
PARIS

rouille et vif-argent
Hermès, d'un horizon à l'autre